

Mouvement Paroissial

Baptêmes.

- 23 Janvier. Marie-Thérèse Mar, rue Frédéric Le Guyader.
 26 — Joëlle-Jeanne Priol, 4 bis, rue Jean-Jaurès.
 26 — Jacques-René Gënëstine, rue Feuteunig-al-Lez.
 31 — El'sabeth-Berthe-Hélène Macron, rue Saint-François.
 1^{er} Février. Daniel-Baptiste Quélennec, 39, rue de Brst.
 1^{er} — Bernard-Yves-Marie Le Gars, 2, avenue de la Gare.
 2 — Chantal-Marie-Françoise Gourtay, 17, rue Kéréon.
 5 — André-Hugues Lucas, 21, rue du Sallé.
 5 — Anne-Marie-Corentine Grall, 4, avenue de la Gare.
 6 — Paul-Jean Le Roux, 16, rue Astor.
 8 — Alain Gouérec, coteau du Frugy.
 8 — Denise-Madeleine Gouérec, coteau du Frugy.
 14 — Daniel-Yves Pichon, 2, avenue de la Gare.
 15 — Serge Alexandre, 10, impasse de l'Odé.
 15 — Jean-Michel Quéau, impasse Croix Saint-Yves.
 15 — Marie-José Martin, avenue des Sports.
 16 — Jean-Yves-Marie Gouiffès, 14, boulevard Kerguelen.
 19 — Yves-Jean Arnaud, 15, rue Sainte-Thérèse.

Mariages.

- 31 Janvier. Henri Bourhis et Ginette Deny.
 6 Février. Roger Ailliot et Marguerite Branellée.
 9 — Charles Macé et Marie Le Goff.

Décès.

- 26 Janvier. Jean-Louis Le Bot, 67 ans, célibataire, hôpital.
 2 Février. Marie Le Berre, 74 ans, veuve Prigent Calvez, 16, rue des Gentilshommes.
 3 — Marie-Jeanne Lunez, 46 ans, veuve Joseph Le Bras, 34, impasse de l'Odé.
 4 — Joseph-Corentin Brénéol, 50 ans, chanoine titulaire, aumônier de Kernisy.
 7 — Francine Kéraën, 72 ans, épouse Gabriel Le Guével, chemin du Halage.
 7 — Paul Guével, 9 ans, avenue des Sports.
 9 — Jean Trellu, 82 ans, époux M^{ie} Nicot, 7, rue Ste-Thérèse.
 14 — Marie-Louise L'Haridon, 75 ans, veuve Jean Moënnet, 15, rue des Boucheries.
 16 — Jean Favé, 52 ans, Abattoir municipal.
 16 — Marie Marguerite Le Coz, 87 ans, célibataire, coteau du Frugy.

Services.

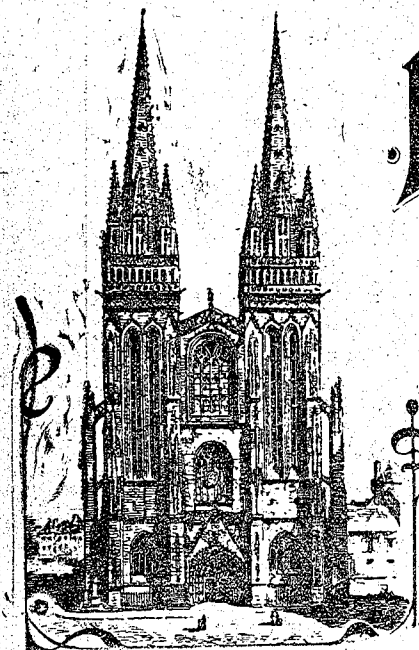
- 21 Janvier. Service anniversaire M^{me} Le Meur, rue Pen-ar-Stair.
 9 Février. Service huitaine M. le chanoine Brénéol.
 17 — Service pour M. Favé, Abattoir municipal.

Le Directeur. B. COURTET.

IMP. CORNOUAILLAISE - QUIMPER

Tirage : 3.000 ex. — N° 11.

Dépôt légal : Février 1948.



LA VOIX de St CORENTIN QUIMPER

Bulletin mensuel de la Paroisse

Parait le 1^{er} Dimanche de chaque mois

“ Mangez cette Pâque avec moi ! ”

Le Carême est commencé.

Le Temps Pascal approche.

Quand nos cloches sonneront l'ouverture de la Pâque, leurs voix vous rediront l'appel du Sauveur Jésus : « Venez à moi !... »

Cet appel, Il l'adresse à tous et à chacun d'entre vous, car Il vous connaît par votre nom et Il vous aime...

« Vous tous qui peinez, qui souffrez, venez à moi... »

« Venez et mangez cette Pâque avec moi... »

...

La Pâque !...

Ce mot évoque un acte solennel... une rencontre, comme celle des Grands de ce monde, pour un pacte d'alliance...

Faire ses Pâques, c'est aller au Christ... prendre envers Lui un engagement... Lui donner publiquement l'attestation de sa foi.

S'en abstenir, c'est rompre avec Lui ses relations... et faire ouvertement profession de n'être plus des siens.

Le jeune homme de quinze ans qui s'émancipe de toute tutelle pour jouir pleinement de sa liberté renonce à ses Pâques... Quand il doit prendre cette décision pour la première fois, il hésite comme devant un saut dans le vide... Il sait la gravité de son acte... Cette rupture avec le passé, avec les traditions de sa famille, avec les promesses de son Baptême, marque un tournant dans son existence : il s'en souviendra toujours !

....

La Pâque est la dernière amarre qui relie un chrétien à Dieu.

Sur le chemin de la vie, beaucoup d'hommes faiblissent. L'air qu'ils respirent est saturé de neutralité, d'immoralité, d'irrégion... Ce n'est pas sans mérite qu'ils conservent au fond de leur cœur un reste de foi... On en voit qui ont abandonné toute prière, la Messe, les pratiques religieuses, et qui cependant demeurent fidèles au Devoir Pascal... Une fois par an, ils arrivent au rendez-vous que leur donne le Christ.

C'est la Pâque qui marque aussi, après de longues années d'éloignement, le retour de l'Enfant Prodigue dans la maison du Père... Accepter l'invitation du Maître, s'asseoir à la table du festin est le signe de la rentrée en grâce, le premier geste de réconciliation du pécheur avec son Dieu !...

....

Faites vos Pâques !

C'est le grand Devoir !...

Notre-Seigneur vous en fait une obligation impérieuse : « Je suis le Pain de Vie... Celui qui mangera ma Chair et boira mon Sang aura la Vie en lui... »

En ce printemps, tout chante le renouveau de la nature et le retour à la vie.

Votre âme a besoin aussi d'une nouvelle poussée de

sève : « Renouvelez-vous dans l'intérieur de votre âme », recommandait Saint Paul aux premiers chrétiens.

En répondant à l'invitation de Jésus : « Mangez cette Pâque avec moi », vous goûterez la joie du Devoir accompli et vous trouverez dans l'Eucharistie le gage d'une résurrection glorieuse.

Votre Curé : B. COURTET.

Communion privée

Jeudi 11 Mars

« Les enfants doivent communier à Pâques, dès qu'ils ont l'âge de raison et qu'ils sont suffisamment préparés. »

C'est pour satisfaire à ce précepte de l'Eglise que les enfants qui réunissent les conditions exigées doivent faire pendant le temps pascal leur communion privée.

La retraite de communion privée aura lieu les 8, 9 et 10 Mars : sermon à 11 heures et à 17 heures, au Patronage de la Sainte-Famille.

Messe de Communion, le jeudi, à 8 h. 30, à la chapelle du Patronage.

Cette communion servira de communion pascalle.

Messe Pascale des Grandes Ecoles

Dimanche 14 Mars, à 9 heures

Les Anciens Elèves des Grandes Ecoles et des Facultés auront leur messe pascalle à la Cathédrale, le dimanche de la Passion, 14 Mars, à 9 heures.

Des places leur seront réservées au haut de la nef.

La Pâque des enfants des Ecoles

Jeudi 18 Mars

Les enfants des Ecoles feront leur Communion pascalle le jeudi 18 Mars, à 9 heures, à la Cathédrale.

Il y seront préparés par une courte retraite : Sermon le lundi et le mardi, à 17 heures, à la Cathédrale ; confessions, le mercredi.

Cette Pâque passe inaperçue.

N'en devinez-vous pas cependant toute l'importance ?

L'expérience nous apprend que la foi d'un enfant et sa vie chrétienne dépendent pour beaucoup de sa Communion Pascale.

Elle peut être une bonne comme une mauvaise communion, un élan vers le Christ, ou une trahison.

Parents chrétiens, apprenez à vos enfants le sens et la grandeur d'une Pâque !

C'est de cette rencontre avec le Christ que dépend la ferveur de leur foi, la beauté de leur vie et, bien souvent, le salut de leur âme.

La Confirmation

Lundi 17 Mai

La Confirmation sera donnée par S. Exc. Mgr Fauvel, à la paroisse Saint-Corentin, le lundi de la Pentecôte, 17 Mai, à 10 heures.

Seront admis à recevoir ce Sacrement, les enfants qui suivent les Catéchismes de Communion Solennelle et de 2^e Année préparatoire, c'est-à-dire les enfants nés en 1936 et en 1937.

La Vie à la Phalange

La Kermesse de la Phalange qui avait, l'année dernière, sous le nom de la Fête du Muguet, remporté un si vif succès, aura lieu encore cette année le samedi 1^{er} et le dimanche 2 Mai.

La kermesse s'annonce plus belle et plus importante encore que l'année dernière. Elle sera le rendez-vous de toute la jeunesse et de tous les sportifs de Quimper. Retenez bien la date : 1^{er} et 2 Mai !

LA STATION DE CARÊME 1948

La Station de Carême est commencée. Suivez-la assidûment. On ne regrette jamais le temps consacré à entendre un sermon.

Instruisez-vous pour vivre plus pleinement votre vie chrétienne.

Instruisez-vous pour faire pénétrer l'esprit de l'Evangile dans une société qui se décompose par suite de l'ignorance religieuse.

Le Carême vous offre le moyen d'éclairer votre foi et de fortifier vos convictions.

Venez écouter le prédicateur. Dans ses sermons, il y a de l'éloquence, de la force, du cœur. Il y a surtout une doctrine exposée avec clarté, un enseignement nourri d'Evangile. Vous trouverez dans cette prédication apostolique la Science du Christ, la Vérité qui ouvre aux âmes et au monde la voie du salut.

Au Patronage de la Sainte-Famille

Dimanche 7 Mars

Le Patronage de la Sainte-Famille va célébrer, le dimanche 7 Mars, le cinquantième anniversaire de sa fondation.

A 9 heures, messe à la chapelle ; à 15 heures séance récréative.

La fête sera présidée par S. Exc. Mgr Fauvel.

On vous a signalé, dans un article précédent, les principales œuvres dont s'occupe le Patronage. Nous nous permettons de relever un oubli : les services rendus à notre Bulletin paroissial. Nous devons, au Patronage, la rédaction des adresses, la mise sous bande, l'expédition du Bulletin. Et ce n'est pas, je vous l'assure, un petit travail !

En ce cinquantenaire, la *Voix de Saint-Corentin* s'unit à l'hommage de reconnaissance que toute la population adressera au Patronage. Elle forme des vœux pour que cette œuvre, qui a rendu des services si éminents, poursuive avec de nouveaux succès sa tâche bienfaisante.

Ce que vous devez savoir :

Les Fiançailles

JEAN. — Au temps de Pâques, les petits oiseaux font leur nid et les jeunes gens se marient.

M. LE CURÉ. — Hélas ! par les temps qui courent, beaucoup de jeunes hésitent à se marier, car ils ne savent où nichier. Quelle crise que celle du logement.

JEAN. — Sans doute ! Mais les jeunes se fient à leur étoile et à la Providence. Quelles démarches doivent-ils faire pour se marier à l'église ?

M. LE CURÉ. — La toute première, c'est d'inscrire leurs bans. Le Prêtre leur donnera alors tous les renseignements utiles, car ils varient selon les cas. Cette inscription doit se faire *au moins un mois* avant la date prévue pour le mariage.

JEAN. — A qui s'adresser pour cela ?

M. LE CURÉ. — Normalement, au Curé de la paroisse où réside la fiancée. Elle se présente à lui accompagnée de son fiancé ou des parents de son fiancé si celui-ci est absent, et elle le prie d'inscrire ses bans.

JEAN. — Qu'y a-t-il à faire ensuite ?

M. LE CURÉ. — La publication des bans et l'interrogatoire des fiancés. Le prêtre indique aux futurs conjoints les paroisses où leurs bans doivent être publiés et prépare les papiers nécessaires à cet effet. Puis il convient avec eux d'un jour pour leur interrogatoire.

JEAN. — Qu'est-ce que l'interrogatoire ?

M. LE CURÉ. — C'est une enquête prescrite désormais par l'Eglise pour s'assurer que les futurs conjoints réunissent toutes les conditions requises pour contracter valablement mariage.

JEAN. — Comment se passe l'interrogatoire ?

M. LE CURÉ. — Au jour convenu, les fiancés reviennent trouver le prêtre. Celui-ci les reçoit séparément afin que chacun d'eux puisse lui répondre en toute indépendance. Avant de procéder à l'interrogatoire, il demande au fiancé de jurer de dire la vérité.

JEAN. — Sur quoi interroge-t-on ?

M. LE CURÉ. — Le prêtre demande aux fiancés :
*S'ils sont baptisés, confirmés, libres de tout lien ;
 S'ils ne sont retenus par aucun engagement ;
 Si c'est en toute liberté qu'ils contractent mariage ;
 S'ils ont l'intention d'assumer et d'accomplir les obligations inhérentes au contrat matrimonial ;
 S'ils ne subordonnent ni l'un ni l'autre leur consentement à une condition quelconque ;
 S'ils sont suffisamment instruits de la religion chrétienne.*

JEAN. — L'Eglise est sage d'exiger toutes ces garanties. Le mariage engage pour la vie. De nos jours, trop de jeunes le contractent à la légère...

M. LE CURÉ. — Il s'en suit des déceptions lamentables et parfois des situations terribles. L'enquête a pour but de les prévenir et d'assurer ainsi le bonheur des futurs époux.

L'anniversaire de la Mission

Sur la fin de la Mission, on vous a remis une image-souvenir que vous gardez pieusement.

Sa vue vous rappelle les jours que nous avons vécus au printemps dernier : l'arrivée des Missionnaires le 12 Mars, place Saint-Corentin, sous une pluie torrentielle... vos églises combles pour les prédications... les messes de Communions pasciales si émouvantes... et, au soir de Pâques, l'enthousiasme de la population accourue sur le Champ-de-Bataille pour l'apothéose de la Vierge...

A un an de distance ces souvenirs nous reviennent et ils nous émeuvent encore, car la Mission a laissé après elle comme une trainée de lumière...

....

Une Mission passe...

Elle ne révolutionne pas une paroisse et n'apporte pas de changements notables dans notre vie. Faut-il en conclure qu'elle demeure sans résultat et sans profit pour nos âmes ?

Ce serait une erreur.

Le semeur passe sans laisser de trace apparente sur le sol. Et pourtant son geste a peuplé la terre de mille germes de vie. A la longue, cette invisible semence germera et produira, si le temps est propice, une ample moisson.

Ainsi en est-il du Missionnaire. Il ne vient pas pour récolter, mais pour semer. Sa tâche est de publier le Message du Christ, d'enseigner la Vérité qui conduit au salut. Le don précieux qu'il nous apporte, c'est la parole de Dieu, qui est une semence de vie.

Ce don, n'est-ce pas précisément ce que nous attendons d'une Mission ? Si les foules envahissent les églises à l'heure du sermon, elles y sont poussées par le désir d'entendre la parole de Dieu, par l'espoir d'y recueillir une pensée salutaire, le mot que les savants du monde ne peuvent donner. Elles écoutent attentives. Et quand une âme a perçu le mot qu'elle attendait, ce mot qui est pour elle un réconfort, une lumière, un appel vers les cimes, elle se plaît à dire au souvenir de cette grâce : « La Mission m'a fait du bien ».

....

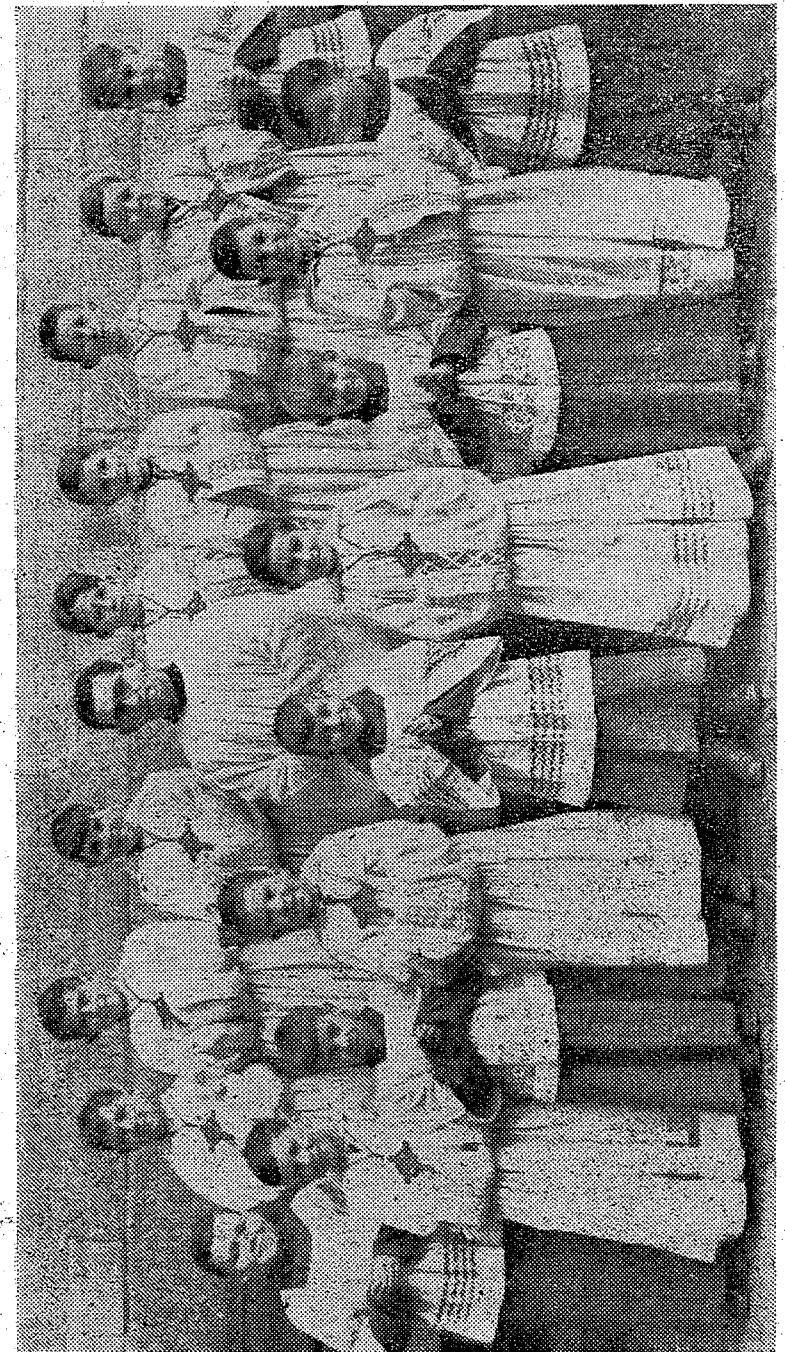
Cette réflexion, vous l'avez entendue maintes fois. Peut-être l'avez-vous faite vous-même.

Le Divin Semeur a été généreux à votre égard. Une fois de plus, sur toutes les terres, Il a jeté avec profusion la semence de Vie. Il appelle à Lui toutes les âmes.

Le grand bienfait de la Mission a été cette rencontre avec le Christ... rencontre de Pierre, le brave homme prêt à se dévouer... de Nicodème, le timide, qui cherche la Vérité... de Madeleine la pécheresse... de Zachée, qui désirait connaître Jésus... « En vérité, aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison ».

L'anniversaire de la Mission nous rappelle ces grâces obtenues par l'entremise de la Vierge Marie. Il dépend de nous de les faire fructifier.

« Heureux celui qui entend la parole de Dieu et qui la met en pratique ! »



Un groupe d'Enfants de la Maitrise 1948.

(Photo Guiffès).

Les Enfants de la Maîtrise

M. le Curé me demande de raconter ici, quelques souvenirs de notre groupe d'enfants de chœur — de cette équipe de moutards que M. Cadiou prit en main en 1920 — qu'il forma et transforma si bien, qu'elle pouvait, après quelques années, rivaliser avec les meilleures maîtrises de la région.

J'hésite à parler de ces souvenirs, car c'est en vain qu'on y puiserait l'histoire édifiante digne de figurer dans un bulletin d'enfants sages.

Nous n'avions rien — absolument rien — du pieux choriste, frais et rose, qui sert la messe dévotement, les mains jointes sur la poitrine ou qui, dans un bain d'encens et de ferveur, assiste le prêtre à l'autel. Non... Nous n'étions qu'un groupe de gamins, unis par les exigences d'un même service. Tous du même milieu — de ce milieu peuple de Quimper, travailleur et honnête.

Nous nous entendions comme larrons en foire.

Libres de disposer de nos jours de congé, n'appartenant à aucun mouvement de jeunesse, nous nous retrouvions invariablement le jeudi après-midi et les jours de vacances.

Notre quartier général était établi dans la cour de la sacristie où, au moins une fois par jour, nous nous rencontrions pour la « Musique » : la répétition de chant. Pendant les vacances, nous y jouions des journées entières : football, « cannettes », saute-mouton, gendarmes et voleurs — nous savions varier nos plaisirs.

Cette cour était notre domaine incontesté, inviolable : gare à l'intrus qui s'y aventurerait : s'il montrait tant soit peu d'hésitation à vider les lieux de bonne grâce, la bagarre commençait immédiatement : une fête pour nous qui, en ces temps de guerre, ne lisions que des histoires de combats et de victoires.

C'est là que, le jeudi, nous partions ensemble pour nos expéditions à la campagne : à la pêche aux crabes à Lanniron, à la cueillette des cerises, des pommes ou des châtaignes vers le Stangala, la Mère-de-Dieu, ou les champs de l'Hippodrome.

Quoi d'étonnant qu'après tant d'heures passées dans cette cour, nous en connaissions non seulement tous les coins et recoins, mais encore tous les toits et toutes les gouttières qui l'entouraient : c'était là nos meilleures cachettes.

(A suivre.)

Page de la Jeune Fille

Notre première sortie

Pèlerinage à Notre-Dame de Ty-Mamm-Doue

Notre Groupe d'Amitié n'est pas un vain mot. Il est déjà devenu une vraie famille, la famille toute fraternelle de toutes les jeunes filles de la paroisse, sans distinction. Notre dernière réunion — celle du dimanche Gras — fut particulièrement réussie. Quelle ambiance ! Quel entrain endiablé !

Avant la partie proprement récréative, notre aumônier nous avait fait une petite causerie sur les qualités et les défauts de la jeune fille moderne et avait insisté sur l'urgente nécessité pour la jeune fille d'aujourd'hui de recevoir la formation solide, profonde et éclairée qu'exigent les circonstances actuelles. Puis il donna les consignes du mois. J'en retiens une seule : notre promenade-pèlerinage à Notre-Dame de Ty-Mamm-Doue, le dimanche 14 Mars, à 14 heures.

Une promenade-pèlerinage ! Mais pourquoi pas ? Notre temps a fait la découverte d'une nouvelle spiritualité : la spiritualité de la route. Nous en ferons l'agréable expérience lors de notre première sortie de printemps, le 14 Mars, en ce dimanche de la Passion, si chère à la piété chrétienne. Oui, nous ferons une promenade. Mais nous ferons en même temps un pèlerinage champêtre au sanctuaire vénéré de Notre-Dame de Ty-Mamm-Doue, si fréquenté par les Quimpérois. Tous les dimanches du Carême, on y chante les vêpres. Nous aurons ainsi la bonne fortune de pouvoir y assister à un office liturgique. Mais aurons ensuite notre fête à nous, au cours de laquelle, après le mot de M. l'Aumônier, nous chanterons et nous prierons Notre-Dame d'Espérance, patronne de notre Groupe d'Amitié.

Alors, c'est entendu ? Rendez-vous est donné aux jeunes filles de la paroisse, le dimanche 14 Mars, à 14 heures, à la Retraite, rue Verdelet. On s'en ira ensuite, par groupes, jusqu'à la chapelle. Vous y trouverez des cantiques.

N. B. — La retraite pascale des jeunes filles aura lieu dans la semaine du 14 au 21 Mars. Ouverture de la retraite, lundi 15 Mars, à 20 heures 15.

Pour les Hommes et les Jeunes Gens

L'HEURE d'ADORATION du 1^{er} VENDREDI

L'heure d'adoration du 1^{er} vendredi est assurée, à la Cathédrale, par les hommes et les jeunes gens de Saint-Corentin. Cette œuvre existe dans la paroisse depuis déjà de longues années. Elle consiste à venir prier devant le Saint-Sacrement, en union avec Montmartre, tous les premiers vendredis du mois, de 20 h. 15 à 21 heures. Et rien n'est plus émouvant que de voir ce groupe compact d'hommes prier le Sacré-Cœur pour les grandes intentions qui leur sont proposées, et spécialement pour la paix du monde.

Cette œuvre des hommes a toujours été florissante dans notre paroisse. Les événements survenus pendant la dernière guerre, et notamment l'occupation, avaient quelque peu entravé son extension. Mais voici qu'elle reprend vie et qu'elle cherche à atteindre un plus grand nombre d'hommes et de jeunes gens. A la dernière réunion du 6 Février, plus de 100 hommes se pressaient dans le grand chœur, devenu insuffisant pour les contenir tous.

Des chants, des prières, une courte allocution, un exposé sur l'actualité catholique et la vie de l'Eglise : tout cela crée une atmosphère de piété profonde et virile qui est édifiante et reconfortante pour tous.

Cette œuvre, qui n'a nullement vieilli et qui a si profondément marqué tant de générations d'hommes en France et dans le monde, va célébrer, cette année, le centenaire de sa fondation. Elle naquit, à Paris, en pleine Révolution de 1848. Comme aujourd'hui, les événements étaient incertains et inspiraient à tous une grande inquiétude. La société européenne était ébranlée jusque dans ses derniers fondements. C'est alors qu'un grand mouvement de foi se fit dans les âmes : on se tourna vers l'Eucharistie, suprême espérance. Et à la nouvelle que le Pape Pie IX venait d'être expulsé de Rome, l'Adoration perpétuelle commença, la nuit du 6 Décembre 1848, dans le sanctuaire parisien de Notre-Dame des Victoires.

L'Adoration perpétuelle n'a pas cessé depuis cent ans. Montmartre lui a donné un caractère plus émouvant encore. Et aujourd'hui il n'est pas, en France, de paroisse tant soit peu importante qui n'ait son heure d'adoration, rattachée à l'adoration perpétuelle de Montmartre.

Il aura suffi de rappeler l'origine et l'esprit de cette œuvre pour marquer toute l'importance, que nous devons lui attacher. La prière des hommes est puissante sur le Cœur de Dieu. Les hommes et jeunes gens comprendront que, devant le danger des conjonctures actuelles, il ne suffit pas de palabrer ni de tenir des réunions. Il faut prier. Il faut mettre Dieu de la partie. « Il y a trop d'hommes qui combattent... et pas assez qui consentent à se mettre à genoux. » Que valent nos pauvres démarches et nos discussions humaines auprès d'une heure passée devant le Saint-Sacrement ?

Puisse le centenaire de l'Adoration perpétuelle donner un regain d'actualité à cette œuvre si chère aux hommes ! Et puissions-nous avoir le bonheur de voir grossir les rangs de tous ceux qui se feront une obligation d'assister, tous les mois, d'Octobre à Juillet, à nos belles réunions du 1^{er} vendredi du mois !

N. B. — La prochaine réunion aura lieu, à la Cathédrale, le *vendredi 5 Mars*, à 20 h. 15. Tous les hommes et jeunes gens de la paroisse y sont très cordialement invités.

Laissez venir à moi les petits enfants

Parole touchante sur les lèvres de Notre-Seigneur !

Elle a jailli de son Amour divin pour les âmes et aussi de son Amour humain... Quel est l'homme qui n'éprouve un sentiment de respect, d'admiration et de délicate affection à la vue d'un petit enfant.

Dans son âme virgine, il y a la pureté et la splendeur du Ciel. On ne cesse de la contempler. On s'extasie devant sa candeur et sa simplicité. L'enfant est une merveille où le cœur des parents — un peu fané et aigri par la vie — a peine à se reconnaître... Papa et maman bénissent Dieu de leur avoir donné cet ange qui met la joie et la lumière dans leur foyer !

La beauté d'un enfant suffit à elle seule pour montrer combien l'homme l'emporte sur tous les autres êtres de la création et combien sont inhumaines, antinaturelles, les doctrines si répandues de nos jours qui prétendent le ravalier au rang de l'animal.

Sans doute le cœur de l'enfant est comme le champ semencé où l'homme ennemi est venu jeter l'ivraie, et sous les fleurs écloses qui nous ravissent nous devinons le pullulement des germes qui peuvent conduire à tous les vices.

Mais avant qu'il ne connaisse le mal, et qu'il ne soit contaminé, l'enfant peut dire comme le poète :

Le ciel n'est pas plus pur que le fond de mon cœur.

Ce cœur, façonné par le Créateur, garde une empreinte divine. Son innocence, sa limpidité ont un charme inexprimable et il s'en dégage le parfum suave des premières fleurs du printemps.

Ces petits enfants que nous aimons, Jésus les a aimés : « Laissez venir à moi les petits enfants ».

Cette joie, le doux Sauveur l'aura encore le Dimanche des Rameaux quand il se verra entouré de vos tout-petits qui chanteront à leur façon son Hosanna... Il l'aura surtout le jour où Il descendra dans le cœur des plus grands pour célébrer avec eux la Pâque.

Le Calendrier de notre Paroisse

Mars

1. L. — *De la férie.* — A 8 h., messe des Ligneuses à la chapelle. A 14 h. 30, réunion des Chefs d'Equipe ; à 15 h., réunion des Dizainières.

2. M. — *S. Joévin*, évêque et confesseur. — A 20 h. 15, sermon pour tous.

3. M. — *S. Guénolé*, abbé. — Confession des filles du Catéchisme.

4. J. — *S. Casimir*, confesseur. — Confessions en vue du 1^{er} vendredi. A 20 h. 15, sermon pour tous.

5. V. — *De la férie.* — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice. A 8 h. 30, exposition du T. S.-Sacrement. A 17 h., bénédiction et Chemin de la Croix. A 20 h. 15, heure d'adoration des hommes et jeunes gens.

6. S. — *Stes Perpétue et Félicité*, martyres. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

7. D. — 4^e dimanche du Carême. — A 9 h., messe des hommes. A 20 h. 15, seron pour tous.

RETRAITE DES DAMES

Du lundi au vendredi, sermon à 20 h. 15.

Le matin, messe à 7 h. 15, au Grand-Chœur.

8. L. — *S. Jean de Dieu*, confesseur.

9. M. — *Ste Françoise Romaine*, veuve.

10. M. — *Les Quarante Martyrs.*

11. J. — *De la férie.*

12. V. — *S. Pol de Léon*, évêque et confesseur. — Confession des enfants qui n'ont pas encore communie. A 17 h. 30, Chemin de la Croix.

13. S. — *De la férie.* — A l'Angelus du soir, carillon pour l'ouverture du Temps Pascal.

14. D. — LA PASSION. — A 8 h., messe pascalle des Dames. A 9 h., messe pascalle des grandes écoles. A 20 h. 15, sermon pour tous.

RETRAITE DES JEUNES FILLES

Du lundi au vendredi, sermon à 20 h. 15.

Le matin, messe à 7 h. 15, au Grand-Chœur.

15. L. — *De la férie.*

16. M. — *De la férie.*

17. M. — *S. Patrice*, évêque et confesseur. A 20 h. 30, réunion des hommes de l'A. C., à la Phalange.

18. J. — *S. Cyrille de Jérusalem*, évêque et docteur.

19. V. — *S. Joseph*, époux de la B. Vierge Marie. — A 17 h. 30, exercice du Chemin de la Croix.

20. S. — *De la férie.*

21. D. — LES RAMEAUX. — Messes à 6 h., 6 h. 45, 7 h. 30, 8 h. 30, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30.

A 7 h. 30, messe pascalle des jeunes filles. A 9 h., bénédiction des Rameaux, procession et grand'messe. A 20 h. 15, sermon pour tous.

RETRAITE DES HOMMES

Lundi, mardi, mercredi, sermon à 20 h. 15.

22. L. — *Lundi-Saint.*

23. M. — *Mardi-Saint.* — Il n'y aura pas de messe pour les Mères Chrétiennes, ni de conférence l'après-midi.

24. M. — *Mercredi-Saint.* — Confession l'après-midi.

Mercredi, jeudi et vendredi, à 16 h., office des Ténèbres.

25. J. — JEUDI-SAINT. — A 7 h. 30, messe paroissiale. A 9 h., grand'messe pontificale, bénédiction des Saintes Huiles. A 14 h. 30, Lavement des piers. A 20 h. 15, sermon pour tous. Adoration nocturne, pour les hommes, à Saint-Mathieu, pour les dames, à la cathédrale.

26. V. — VENDREDI-SAINT. — *Jeûne et abstinence.* — A 9 h., office. A 15 h., Chemin de la Croix. A 20 h. 15, sermon de la Passion.

27. S. — SAMEDI-SAINT. — A 7 h. 30, bénédiction du feu nouveau, du Cierge Pascal, des Fonts Baptismaux, suivie de la grand'messe. Confessions de 14 h. à 19 h. et, pour les hommes seuls, après 20 heures.

28. D. — PAQUES. — A 8 h., messe pascalle des hommes. A 10 h., grand'messe pontificale et bénédiction papale. A 14 h. 30, vêpres pontificales et salut. A 20 h. 15, clôture de la Station de Carême. Allocution de S. Exc. Mgr Fauvel. Salut solennel.

29. L. — *Lundi de Pâques.* — Aujourd'hui et demain, grand'messe à 9 h. A 14 h. 30, vêpres, procession dans la cathédrale et bénédiction.

30. M. — *Mardi de Pâques.*

31. M. — *De l'octave.*

Mouvement Paroissial

Baptêmes.

- 23 Janvier. Marie-Thérèse Mar, rue Frédéric Le Guyader.
 26 — Joëlle-Jeanne Priol, 4 bis, rue Jean-Jaurès.
 26 — Jacques-René Gènesine, rue Feuteunig-al-Lez.
 31 — El'sabeth-Berthe-Hélène Macron, rue Saint-François.
 1^{er} Février. Daniel-Baptiste Quélenec, 39, rue de Brst.
 1^{er} — Bernard-Yves-Marie Le Gars, 2, avenue de la Gare.
 2 — Chantal-Marie-Françoise Gourlay, 17, rue Kéréon.
 5 — André-Hugues Lucas, 21, rue du Sallé.
 5 — Anne-Marie-Corentine Grall, 4, avenue de la Gare.
 6 — Paul-Jean Le Roux, 16, rue Astor.
 8 — Alain Gouérec, coteau du Frugy.
 8 — Denise-Madeleine Gouérec, coteau du Frugy.
 14 — Daniel-Yves Pichon, 2, avenue de la Gare.
 15 — Serge Alexandre, 10, impasse de l'Odet.
 15 — Jean-Michel Quéau, impasse Croix Saint-Yves.
 15 — Marie-José Martin, avenue des Sports.
 16 — Jean-Yves-Marie Gouiffès, 14, boulevard Kerguelen.
 19 — Yves-Jean Arnaud, 15, rue Sainte-Thérèse.

Mariages.

- 31 Janvier. Henri Bourhis et Ginette Deny.
 6 Février. Roger Ailliot et Marguerite Branelléc.
 9 — Charles Macé et Marie Le Goff.

Décès.

- 26 Janvier. Jean-Louis Le Bot, 67 ans, célibataire, hôpital.
 2 Février. Marie Le Berre, 74 ans, veuve Prigent Calvez, 16, rue des Gentilshommes.
 3 — Marie-Jeanne Lunéz, 46 ans, veuve Joseph Le Bras, 34, impasse de l'Odet.
 4 — Joseph-Corentin Brénéol, 50 ans, chanoine titulaire, aumônier de Kernisy.
 7 — Francine Kéraën, 72 ans, épouse Gabriel Le Guével, chemin du Halage.
 7 — Paul Guével, 9 ans, avenue des Sports.
 9 — Jean Trelu, 82 ans, époux M^{lle} Nicot, 7, rue Ste-Thérèse.
 14 — Marie Louise L'Haridon, 75 ans, veuve Jean Moënnec, 15, rue des Boucheries.
 16 — Jean Favé, 52 ans, Abattoir municipal.
 16 — Marie Marguerite Le Coz, 87 ans, célibataire, coteau du Frugy.

Services.

- 21 Janvier. Service anniversaire M^{lle} Le Meur, rue Pen-ar-Steir.
 9 Février. Service huitaine M. le chanoine Brénéol.
 17 — Service pour M. Favé, Abattoir municipal.

Le Directeur : B. COURTET.

IMP. CORNOUAILLAISE - QUIMPER

Tirage : 3.000 ex. — N° 11.

Dépôt légal : Février 1948.

Mouvement Paroissial

Baptêmes.

- 22 *Février*. René-Noël-Marie Chever, rue Guy-Autret.
 22 — Danièle Bourdonnay, rue Frédéric Le Guyader.
 25 — Christine-Marie-Catherine Damian.
 29 — Monique-Marie Mazéas, 31 bis, rue Ollivier-Perrin.
 2 *Mars*. Joël-Michel-Marie Penven, rue Penn-ar-Stang.
 9 — Jean-Claude-Marie Le Nouy, 19, rue Goarem-Dro.
 10 — Odile-Marie-Thérèse Le Goff, 31, rue Goarem-Dro.
 13 — Jean-Pierre Traouën, 78 bis, rue Jean-Jaurès.
 18 — Annie-Jeanne Cariou, rue Frédéric Le Guyader.
 20 — Marie-Renée Penn, 2 bis, rue du Frouit.
 20 — Martine-Andrée-Annick Dupont, 2, place Mesgloagueu.
 21 — Josette-Marie-Renée Piton, 33, rue Jean-Jaurès.

Mariages.

- 1^{er} *Mars*. Maurice Le Ravallec et Maria Loussouarn.
 6 — Jean-Marie Cariou et Anna Bernard.
 16 — Henri-Yves-Marie Riou et Lucie-Marie Quéré.

Décès.

- 25 *Février*. Corentin-Louis Gonédéc, 48 ans, célibataire, 5, rue des Boucheries.
 26 — Jean-Louis Halléguen, 71 ans, époux Marie Guéguen, rue Frédéric Le Guyader.
 28 — Anne-Marie Cosquéric, 72 ans, veuve Yves Le Calvez, 1, rue Le Déan.
 2 *Mars*. Marie-Catherine Etrap, 78 ans, veuve de Yves Mahé, 14, rue des Gentilshommes.
 3 — Véronique Crédou, 60 ans, célibataire, 16, place Saint-Corentin.
 6 — René Philippe, 69 ans, 1, rue de la Libération.
 8 — Joël-Michel Penven, 4 jours, rue Pen-ar-Stang.
 10 — Etienne Barguédan, 64 ans, époux Marie Beaujean, 12, rue du Sallé.
 10 — Jeanne Coïc, 81 ans, veuve Pierre Kerc'hrom, 49, rue Elie-Fréron.
 11 — Hervé-J^a-M^{ie} Trellu, 32 ans, célibataire, 36, rue Kéréon.
 18 — Yves Cornec, 54 ans, époux M^{ie} Nicot, 35, rue O.-Perrin.
 20 — Marie-Jeanne Laurent, 69 ans, épouse Jean Le Gall, 24, rue du Parc.
 20 — Pierre-René Hascoët, 63 ans, avenue des Sports.
 24 — Renée Walz, 60 ans, épouse Georges Taillandier, 3, rue Saint-François.

Services.

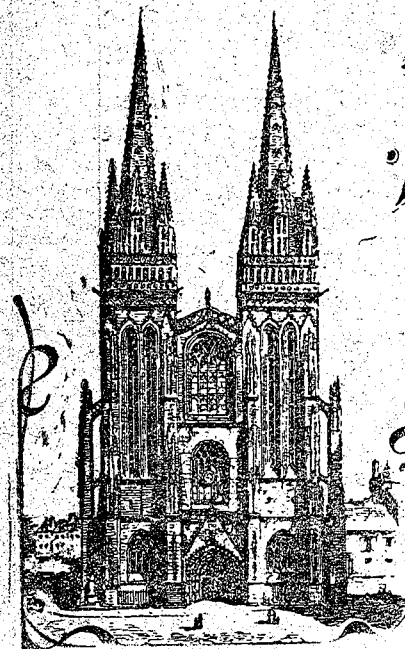
- 1^{er} *Mars*. Service anniversaire M. l'abbé Hervé Le Grand.

Le Directeur : B. COURTET.

IMP. CORNOUAILLAISE - QUIMPER

Tirage : 3.000 ex. — N° 11.

Dépôt légal : Avril 1948.



LA VOIX de
 St CORENTIN
 QUIMPER

Bulletin mensuel de la Paroisse

Paraît le 1^{er} Dimanche de chaque mois

L'heure de l'action

Chers Paroissiens,

Je m'adresse aujourd'hui à vous qui luttez et vous dévouez pour ramener au Christ ceux qui se sont éloignés de Lui.

Vous n'ignorez pas les difficultés de votre tâche. Elle se heurte à l'incompréhension, à l'indifférence. Devant les obstacles à surmonter, et la lenteur des résultats, vous êtes parfois portés au découragement.

Et pourtant que de motifs n'avez-vous pas d'espérer ?

D'autres ont travaillé avant vous. Ils n'ont pas vu leurs efforts couronnés de succès. Peut-on dire que leur labeur ait été stérile ?

Comparez la situation religieuse d'aujourd'hui à celle d'il y a 50 ans; vous conviendrez qu'il s'est produit en France un renouveau chrétien.

Il y a cinquante ans, le respect humain régnait en maître chez nous, et peu d'hommes osaient afficher leur foi. La persécution religieuse battait son plein. Nos œuvres — devenues si nombreuses — commençaient à peine d'exister : n'avons-nous pas célébré, les jours derniers, dans notre paroisse, le cinquantième anniversaire du Patronage de la Sainte-Famille ?

Depuis lors quel n'est pas le chemin parcouru !

La vie religieuse marque un progrès chez les élites et dans le peuple. Nous en avons la preuve au Temps Pascal : à Paris, comme en province, les Conférences de Carême sont suivies par des foules avides de s'instruire et les Messes Pascales font église comble.

Dans nos paroisses, il existe une floraison d'œuvres. Qu'il s'agisse d'Action Catholique ou de Mouvements de Jeunesse, de Patronages, d'Ecoles, de Sociétés sportives ou de Colonies de Vacances, toutes ces activités témoignent d'une vie intense, d'une vie nouvelle.

Les Catholiques ont acquis aujourd'hui la fierté de leur foi et pris conscience de leur force. Par leur action persévérante, ils pénètrent peu à peu les milieux déchristianisés. Ces gains ne les devons-nous pas à tous ceux qui, depuis le début du siècle, combattent pour la cause de Dieu ? Sans leur dévouement, où en serions-nous maintenant !

L'apostolat est à l'heure actuelle le premier des devoirs.

Le Saint Père Pie XII le rappelait récemment quand il disait à un groupe de Catholiques : « L'heure est venue pour vous de passer à l'action ».

Pour préserver le monde de sa ruine, il faut lui redonner l'Evangile. Sans cette loi, il ne peut y avoir parmi les hommes, de justice, de paix et de charité.

Travailler à gagner les masses, s'impose donc à nous comme le plus urgent et le plus impérieux des devoirs.

Sachons le comprendre avant qu'il ne soit trop tard et n'hésitons pas à faire à cette œuvre de salut commun le don total de nous-mêmes. « Les hommes batailleront et Dieu donnera la victoire. »

Votre Curé : B. COURTET.

Don de joyeux avènement à S. Exc. Mgr Fauvel

Au jour de Pâques, nous avons eu la joie de remettre à S. Exc. Mgr Fauvel la crosse que la paroisse Saint-Corentin — qui est à un titre particulier la paroisse de l'Evêque — désirait lui offrir depuis longtemps comme don de joyeux avènement.

De nombreuses difficultés ont retardé la livraison de cette œuvre d'art, exécutée par M. Marcel Hélie, orfèvre, à Coutances.

La crosse est en bois de macassar. La volute, incrustée d'entrelacs d'allure celtique, est ornée de pierres précieuses. Deux saints — Saint Corentin et Saint André — viennent en étayer le pied. Au nœud, on voit les blasons de Mgr Fauvel, de Quimper, de Bretagne et de Normandie, encadrés de 4 « grondins » d'argent.

C'est avant la grand'messe pontificale que les dirigeants des Œuvres paroissiales, réunis à la Sacristie, ont offert ce don à Monseigneur, en présence du clergé et des membres du Chapitre Cathédral. M. le Curé, interprète de leurs sentiments, lui a adressé l'hommage de filiale affection de ses paroissiens.

Dans sa réponse, S. Exc. Mgr Fauvel s'est plu à nous exprimer en termes délicats, empreint d'une paternelle bonté, sa vive gratitude et sa joie de recevoir ce don précieux dont il explique le symbolisme : « Les statues de Saint Corentin et de Saint André, mon patron, figurent l'union de votre nouveau Pasteur à ses ouailles. La crosse est le bâton pastoral, le soutien de l'Evêque. Celle-ci me dira qu'en toute circonstance je puis compter sur votre appui et votre dévouement ».

Bénédiction du Monument à Mgr Duparc

Mercredi 28 Avril, à 10 h. 30

Comme nous l'avons déjà annoncé, elle aura lieu le mercredi 28 Avril, à 10 h. 30, sous la présidence de Son Eminence le Cardinal Roques, archevêque de Rennes.

L'allocution sera prononcée par Son Exc. Mgr Grente, archevêque-évêque du Mans, de l'Académie Française.

Vous voudrez venir nombreux à cette cérémonie pour honorer Mgr Duparc et lui témoigner la fidélité de votre souvenir.

Le Temps Pascal

Le Temps Pascal se terminera le dimanche 11 Avril.

On peut donc, jusqu'à cette date, remplir son Devoir Pascal.

Si vous avez des malades, veuillez nous prévenir afin que nous puissions leur porter leur Pâque à domicile.

Messe des Brancardiers de Lourdes

Dimanche 4 Mai, à 11 h. 30

Les pèlerins de Lourdes savent que leurs malades sont accompagnés par des médecins, brancardiers et infirmières qui assurent leur transport et veillent sur eux pendant toute la durée du pèlerinage.

Les membres de ce Service de « *L'Hospitalité Diocésaine de Notre-Dame de Lourdes* » doivent se réunir à Quimper, le dimanche 4 Mai, pour préparer le prochain pèlerinage.

A cette occasion, ils auront une messe à 11 h. 30, à la cathédrale. La messe sera présidée par S. E. Mgr Fauvel. Allocution de M. le Curé.

Les pèlerins de Lourdes sont invités à assister à cette messe. Ils uniront leurs prières à celles des Brancardiers pour les malades qui ont fait ou doivent faire le voyage de Lourdes, ainsi que pour tous les malades qui se recommandent à Notre-Dame de Lourdes.

Pèlerinage à Lourdes

du 20 au 26 Juin

Le pèlerinage diocésain à Lourdes aura lieu, cette année, du 20 au 26 Juin.

Il sera présidé par Monseigneur l'Evêque.

Prière de se faire inscrire au plus tôt à la Sacristie.

UNE BROCHURE A REJETER

La *Semaine religieuse* met en garde contre une brochure répandue dans la paroisse et dans certaines régions du diocèse :

« *Magnifiques promesses révélées par Notre Seigneur à Sainte Brigitte de Suède.* » — Editeur : Lafolye, Vannes.

Cette brochure reproduit les oraisons de Sainte Brigitte précédées d'un « Prologue » qui, non seulement n'a jamais reçu, comme on voudrait le faire croire, l'approbation de Papes ou d'Evêques, mais a déjà été condamné par l'Eglise comme superstitieux. Les pratiques étranges qu'elle recommande sont donc à rejeter.

Les Conférences de Saint-Vincent de Paul

remercient chaleureusement, au nom des familles qu'elles visitent, tous les organisateurs, vendeurs, acheteurs et visiteurs de leur Kermesse.

Grâce à leur dévouement et à leur générosité, la journée a obtenu un plein succès, la caisse — à sec — est regarnie, et beaucoup de foyers dans le besoin pourront être secourus.

La quête annuelle pour les Conférences sera faite à la Cathédrale, à toutes les messes, le dimanche 18 Avril.

Pourquoi "Monsieur Vincent" ne paraît pas à la Phalange

On s'étonne que le film « *Monsieur Vincent* », réalisé par les souscriptions des catholiques, ne paraisse pas sur l'écran de la Phalange.

Nous avons multiplié nos démarches pour l'obtenir.

Une première difficulté a surgi du fait que « *Monsieur Vincent* » n'est loué qu'avec une série de films de moindre valeur dont quelques-uns sont « à proscrire ».

Après avoir consenti l'échange de ces films immoraux, la Maison d'Edition est revenue sur sa promesse de location sous prétexte qu'on a interdit à la Phalange « *L'intrigante de Saratoga* ».

Ainsi donc le beau film « *Monsieur Vincent* », fait par l'argent des catholiques, nous échappe à cause de la tenue morale de notre Salle.

Journée grégorienne et liturgique à la Cathédrale

Jeu-di 22 Avril

Au cours de ses offices liturgiques, l'Eglise accueille volontiers toute musique ancienne ou moderne, à une ou plusieurs voix, pourvu qu'elle ait un caractère religieux. Cependant elle ne cache pas ses préférences pour le chant dit « grégorien », parce que ce chant lui est propre et qu'il est éminemment pieux : il élève l'âme au-dessus d'elle-même, l'émeut, il la fait prier.

Pour obtenir ce résultat, l'exécution du chant doit être aussi parfaite que possible. D'où la nécessité de l'étudier, de le pratiquer et aussi de l'aimer.

Tel est le but des Journées grégoriennes : attirer l'attention des fidèles sur la beauté du grégorien, leur rappeler les principes qui leur permettront de l'exécuter avec art et avec goût, et les encourager à prendre une part active aux offices.

Le diocèse de Quimper a déjà eu des Journées grégoriennes : au Folgoat, en 1936 ; à Quimper, en 1937 ; à Saint-Pol, en 1938 ; à Landerneau, en 1939. Après le temps d'arrêt imposé par les circonstances, elles vont reprendre cette année. Le Nord-Finistère est convoqué à Morlaix le 16 Avril, et le Sud-Finistère à Quimper le 22 Avril.

La Journée de Quimper se tiendra dans notre Cathédrale, sous la présidence de LL. Exc. Mgr Fauvel et Mgr Cogneau et du Révérendissime Père Abbé de Kerbénéat.

En voici le programme :

- 9 h. 30 : Rassemblement à la Cathédrale pour la répétition générale.
- 10 h. 30 : Grand'messe, sermon par le Révérendissime Père Abbé de Kerbénéat. S. Exc. Mgr Fauvel parlera à la fin de la messe.
- 13 h. 30 : Répétition à la Cathédrale pour préparer les vêpres.
- 14 heures : Vêpres et Salut du Saint-Sacrement.
- 16 heures : Séance audition à la Salle des Fêtes de la ville. Des pièces grégoriennes, interprétées par différentes maîtrises, illustreront la Conférence sur « l'expression de la joie dans le chant grégorien ».

Page de la Jeune Fille

ENTRE NOUS

« La Page de la Jeune Fille » est devenue une des Rubriques habituelles que nous aimons à parcourir tous les mois dans le Bulletin paroissial. Nous savons que les jeunes filles de la paroisse la lisent avec intérêt et sont impatientes d'y trouver les nouvelles qui les concernent.

Notre chronique mensuelle deviendrait encore plus vivante si chacune d'entre vous nous faisait part de ses impressions sur nos activités... voire même de ses suggestions. Pour ma part, voici les quelques pensées que m'a inspirées la Retraite pascalle.



Après notre Retraite Pascale

La Retraite pascalle des jeunes filles a été un vrai succès. Depuis le lundi jusqu'au vendredi soir, leur régularité ne s'est pas démentie un seul jour. 600 jeunes filles ont suivi toute la Retraite et ont fait leur Communion pascalle, au matin du dimanche des Rameaux. M. le Curé les a vivement félicitées du bel exemple de docilité et de ferveur qu'elles ont donné à la paroisse pendant toute une semaine. Le Père Prédicateur a été profondément édifié par la religieuse attention avec laquelle ces demoiselles écoutaient et savouraient la parole de Dieu. Qu'on vienne nous dire, après cela, que les jeunes filles sont blasées et indifférentes !

Quant à M. l'Aumônier, il risqua gros en pariant que notre Retraite surclasserait celle des Dames... Notre assiduité lui donna raison et lui fit gagner deux paquets de Celtiques ! Nous nous en excusons auprès des Dames... et de M. le Curé.

Je me disais, pendant notre messe de communion pascalle : « Quelle belle messe, tout de même ! Quelle ambiance ! Et quelle ferveur ! Pourquoi n'en serait-il pas ainsi, tous les mois, à notre messe mariale ? Sur 600 jeunes filles que nous étions là, plus de la moitié pourrait, avec un peu de bonne volonté, assister, le 3^e dimanche du mois, à notre messe mensuelle... Les hommes y viennent bien, eux, à leur messe du 1^{er} dimanche ! Pourquoi pas nous ? »

Maintenant que nous avons davantage pris conscience du groupe compact que nous formons dans la grande famille

paroissiale, pourquoi ne prendrions-nous pas, toutes ensemble, chères jeunes filles de Saint-Corentin, la résolution de ne manquer, par notre faute, à aucune messe mariale ? On pourrait peut-être, là encore, engager un pari... et le gagner, une fois de plus !

Quoi qu'il en soit, une chose est à retenir : les jeunes filles de Saint-Corentin se groupent plus étroitement autour de leur paroisse et aiment à se retrouver entre elles pour prier et pour se divertir. Et tout cela est de bon augure pour l'avenir. Tout cela aussi témoigne du bon travail qui s'est fait et qui continue à se faire dans nos œuvres : J.O.C.F., J.I.C.F., Guides, Chorale, Groupe d'Amitié, etc.

Plus que jamais, nous devons continuer dans ce sens... Visiblement, Dieu bénit nos efforts.

L'une d'entre nous.

Notre Calendrier pour Avril

Dimanche 11 Avril, à 17 heures : Rencontre du Groupe d'Amitié. Rassemblement dans la cour de la Retraite, rue Verdelet. Visite de la cathédrale.

Dimanche 18 Avril, à 8 heures : Notre messe mariale.

Journées Cantonales des Liqueuses

Plomelin — Kerdévot

Les Ligueuses de l'Action Catholique ont tenu leur première Journée Cantonale à Plomelin, le lundi 23 Février.

Malgré la neige et le froid, 250 Ligueusés ont participé aux réunions dans une atmosphère cordiale qui laisse à toutes le meilleur souvenir et le désir de voir se poursuivre régulièrement ces prises de contact.

La prochaine Journée Cantonale aura lieu à la chapelle de N.-D. de Kerdévot, le lundi 31 Mai.

« La Voix de Saint-Corentin » est adressée gratuitement à toutes les familles de la paroisse.

Prière de nous signaler les erreurs ou omissions.

Merci à tous ceux qui nous aident par leurs offrandes à payer les frais d'impression.

La Fête du Muguet à la Phalange

(1^{er}-2 Mai 1948)

Qui ne se souvient de la Fête du Muguet 1947 ? On se rappelle encore l'affluence sympathique des visiteurs, la multiplicité des comptoirs, la profusion de fleurs, la variété des attractions et ce qui, sans conteste, fut le clou de la fête : le Concours de Ratiers !

La Fête du Muguet 1948 ne le cédera en rien à celle de l'année dernière. Oserai-je dire qu'elle la surclassera en ampleur et en importance ? A en juger d'après le programme qui s'élabore, une chose paraît certaine : les comptoirs seront plus variés, les attractions plus nombreuses, et les surprises plus sensationnelles encore ! N'est-il pas question d'un certain Cirque que tout Quimper voudra voir et applaudir ? Et je ne dis rien, pour le moment, de la chanson que tout le monde à Quimper chantera ce jour-là...

Aussi les sympathiques Phalangistes sont sur les dents... Ils se rendent compte de l'enjeu que représente pour eux leur kermesse annuelle. Ils savent que de son succès dépend l'avenir de leur Société. Ils savent aussi que leur pauvre directeur est criblé de dettes, qu'il paraît soucieux et terriblement inquiet à l'approche de certaines échéances. Ne leur a-t-il pas dit, l'autre soir : « Mes chers amis, je viens de voir le trésorier. La situation financière est rigoureusement catastrophique. Si notre kermesse ne réussit pas, le Comité se verra contraint de réduire certaines activités de la Phalange ! »

Mais les Phalangistes ne l'entendent pas de cette oreille... A aucun prix ils ne veulent entendre parler de ralentissement ni de mise en veilleuse de telle ou telle de leurs sections. A l'heure où la P. A. reprend son essor et envisage sérieusement sa montée en Division d'Honneur, il leur paraît inadmissible de l'arrêter en plein élan... Alors ils ont tenu conseil, et ils sont partis en guerre... Ils veulent à tout prix gagner la bataille des 1^{er} et 2 Mai.

D'ici là vous les rencontrerez sans doute, un peu partout, sur votre route. Ils se permettront même d'aller chez vous pour vous proposer des billets de loterie et vous quémander des lots pour leur tombola. Vous ne les découragerez pas, et les dirigeants de la P. A. vous demandent de leur réserver un bon accueil.

Et puis ces charmants jeunes gens vous inviteront à leur fête, la Fête du Muguet ! Ils vous donneront rendez-vous pour les *samedi 1^{er} et dimanche 2 Mai*, dans la cour de la Phalange, sur les bords de l'Odé, où fleurissent déjà les marronniers et les magnolias. Dans ce cadre enchanteur, quelles belles journées en perspective ! Vous y rencontrerez toute la jeunesse de Saint-Corentin. Tous les membres des mouvements de jeunesse ont promis leur concours pour venir en aide à leurs frères phalangistes. La Fête du Muguet sera aussi la Fête de toute la jeunesse paroissiale de Saint-Corentin.

Est-il besoin de recommander davantage à votre sympathie la kermesse de la Phalange ? Les Phalangistes de toutes les générations — depuis les Grands Ancêtres jusqu'au dernier moutard de la Colonie de Vacances — seront là, toujours fidèles à leur vieux patro. Les paroissiens de Saint-Corentin et la foule des Quimpérois viendront, une fois de plus, témoigner leur attachement à une œuvre qui leur doit déjà tant et qui, grâce à leur persévérante générosité, se doit de demeurer, malgré les difficultés présentes, la belle et glorieuse Phalange dont le nom chante si joyeux et si clair dans le cœur de leurs chers enfants.

Spout ? Morse !

Visite de S. Exc. Mgr Fauvel à « l'Exposition des Berceaux » du Secours Catholique

La Campagne des Berceaux s'achève.

Après une collecte fructueuse, où la générosité des paroissiens de Quimper s'est de nouveau affirmée, les dames du Secours Catholique ont pu confectionner près de cinq cents colis destinés aux enfants et trois cents petits paquets qui ont réjoui nos malades pour la fête de Pâques.

Les colis des familles contenaient, outre plusieurs pièces de layette ou de vêtements, des œufs, offerts avec une magnifique abondance par les paroisses environnantes, des bonbons, une jolie boîte de biscuits et du lait concentré ou une boîte de conserve, provenant, soit de nos usines finistériennes, soit du Secours Catholique Américain.

Les mamans de la Maternité de l'Hôpital ont reçu, comme celles de la ville, leur beau colis de layette pour Pâques.

Le lundi de Pâques, une distribution de chocolat au lait (lait canadien, chocolat et sucre des enfants de nos écoles) a été faite aux vieillards, aux enfants et aux tuberculeux de

l'Hôpital, tandis que tous les malades goûtèrent aux excellents biscuits de l'Usine des « Filets Bleus ».

S. Exc. Mgr Fauvel a eu la bienveillance de venir visiter, le Jeudi-Saint, l'Exposition des Berceaux, dans la salle mise gracieusement par les religieuses de la Retraite à la disposition du Secours Catholique.

MM. les chanoines Moënnier et Cadiou, vicaires généraux, M. le Curé de la Cathédrale et plusieurs autres prêtres l'accompagnaient. M. le Curé de Saint-Mathieu vint quelques instants plus tard.

Tous furent reçus par le Colonel Hugot-Derville, délégué du S. C. pour le Sud-Finistère, et le Médecin-Colonel Coïc, délégué pour Quimper, ainsi que par les Dames du Comité.

Son Excellence voulût bien s'intéresser aux plus petits détails de l'Œuvre, admirant en passant le tas imposant des colis, mais surtout les gracieux berceaux et les jolis petits lits décorés chacun d'une robe de baptême.

Quatre de ces lits avaient été confectionnés avec art par les élèves de l'Ecole Professionnelle du Likès, les autres offerts par de généreux donateurs.

Quelques objets de layette étaient exposés également et l'on pouvait admirer le travail soigné des élèves de nos Pensionnats, de nos Ouvroirs, de nos Ecoles Ménagères, de nos Jécistes dont l'habileté et la charité rivalisèrent pour confectionner plus de mille objets.

Nous espérons que le grand courant de charité provoqué en 1947 par « la Campagne des Malades » et en 1948 par « la Campagne des Berceaux » continuera sans s'arrêter dans notre ville, car le Secours Catholique est prêt à recevoir et à distribuer tous les objets qu'on voudra bien lui offrir, soit par lui-même dans les cas pressants, soit par l'intermédiaire des Conférences de Saint-Vincent de Paul qui, depuis plus d'un siècle, travaillent à secourir les malheureux.

Au Patronage de la Sainte-Famille

La Fête du Cinquantenaire

Le Patronage de la Sainte-Famille, 5, rue Valentin, a fêté, dimanche 7 Mars, le cinquantenaire de sa fondation.

Bien avant la messe qui devait être célébrée, à 9 heures, par Son Excellence Monseigneur Fauvel, assisté de M. le Curé de Saint-Mathieu et de M. le chanoine Louarn, la cha-

pelle était pleine, et beaucoup durent, hélas ! se tenir pendant la messe dans le vestibule et jusque dans l'escalier.

Mais les cœurs étaient unis dans une même prière de reconnaissance : anciennes du Patronage, enfants qui les remplacent aujourd'hui, amis et bienfaiteurs de l'œuvre, sans compter tous ceux qui étaient présents de cœur et de pensée. Et on ne pouvait mettre en doute que, du ciel, les ouvrières de la première heure souriaient à la joie générale et obtenaient pour chacun des grâces de choix, les grâces du cinquantenaire.

Après l'Evangile, M. l'abbé Suignard, recteur de Tréboul, retrace la vie du Patronage au cours des 50 années écoulées : sa fondation, à la demande de Mgr Valteau, et le développement de ses diverses activités. Il insiste sur le bien moral des enfants recherché avant tout, et fait revivre de façon émouvante, pour les anciennes de tous les âges, les heureux moments passés dans cette maison.

La messe terminée, Mgr Fauvel décerne la médaille du Mérite Diocésain à Mlle Brault, directrice du Patronage, et à Mlle Collicq, qui, depuis 48 ans, apporte son concours dévoué à l'enseignement du catéchisme.

L'après-midi, une séance récréative, où les actrices déploient du meilleur cœur leur jeune talent, réunit de nouveau la belle assistance du matin.

Les petites miment deux chants ; puis, une saynète nous présente la Sainte Famille à Nazareth, enseignant la piété et le pardon des injures à un malheureux que la souffrance a rendu criminel.

Le clou du spectacle : quatre tableaux vivants tirés de la Bible et de l'Evangile. Un texte, que lit M. Hannout, de sa voix chaude et expressive, souligne l'analogie entre chaque scène et l'histoire du Patronage. C'est Jacob rencontrant Rachel et qui découvre aux brebis de la jeune fille le puits d'eau fraîche ; Moïse qui frappe le rocher pour en faire jaillir, en plein désert, l'eau qui manque aux Hébreux ; c'est Jésus au puits de Jacob, qui offre l'eau vive à la Samaritaine, cette eau vive, eau de la grâce dont le Patronage s'efforce, depuis 50 ans, de désaltérer les âmes d'enfants. Le 4^e tableau présente Jésus à Béthanie, entre Marthe et Marie, — symboles, l'une de la femme active au foyer chrétien, l'autre de l'âme toute donnée au Seigneur, l'une et l'autre faisant songer aux mères de famille exemplaires et aux religieuses ferventes, sorties nombreuses du Patronage de la Sainte-Famille.

La réalisation de ces tableaux, vraiment artistiques par l'harmonie des poses, des costumes, des décors et des mélodies qui les accompagnaient au piano, suggéra cette réflexion à un spectateur rempli d'admiration : « S'il nous était donné

d'en voir souvent de semblables, comme nous comprendrions mieux l'Histoire Sainte et l'Evangile » !

Dans une allocution d'une touchante bienveillance, fort documentée sur les multiples activités de l'œuvre, M. le chanoine Cadiou, vicaire général, reprit les idées illustrées par les tableaux et redit les services rendus à la ville par le Patronage de la Sainte-Famille et ceux qu'on peut en attendre encore.

Un salut solennel suivit cette agréable séance, et la journée se termina par le tirage d'une tombola, dont les lots, aussi jolis que variés, réjouirent les heureux gagnants.

Au clergé qui honora de sa présence la fête du cinquantenaire, à tous ceux qui y participèrent, le Patronage de la Sainte-Famille adresse ses vifs remerciements et les assure de son entier dévouement.

Les Enfants de la Maîtrise

par le R. P. MAO

(suite)

Outre cette bonne camaraderie qui nous unissait, il y eut bientôt un autre lien à nous attacher à cette maîtrise : l'influence de M. Cadiou.

Il nous connaissait tous, voyait nos familles, s'intéressait à tout ce qui nous touchait : nos classes, notre santé — jamais nous ne restions malades sans recevoir sa visite. Je me souviens d'une boîte de pastilles « Valda » que reçut mon frère pour soigner un rhume : ce que j'ai ce jour-là désiré un rhume, moi aussi ! Par ailleurs, plein d'indulgence pour juger nos démêlés — et nous en avions parfois de sérieux — avec le Cher Frère de l'école, avec M. Boucher, le sacristain, ou avec Mlle Henry qui nous surveillait à la sacristie.

Il n'y avait qu'un chapitre sur lequel M. Cadiou ne transigeait pas et nous trouvions cela tout naturel : c'était le Service.

Levés à l'Angelus de 5 h. 30, nous arrivions à la sacristie, hiver comme été, avant la messe de 6 heures. Le temps d'enfiler soutane et surplis, nous descendions, pour assister à la messe, alignés devant Mlle Henry. (Il nous fallait arriver avant l'Evangile de la messe pour gagner notre bon-point.)

Nous remontions dans notre salle après la messe : c'était, pour certains, le moment de faire un brin de toilette, car pour arriver avant l'Evangile, nous omettions souvent, tout ce qui, pour nous, n'était que l'accessoire. M. Cadiou nous avait installé un lavabo tout neuf dans notre salle. Puis, nous attendions les coups de clochette qui nous invitaient à descendre, l'un après l'autre, pour répondre la messe. Nous en servions, ordinairement, 2 chaque matin, parfois 3 les jours de presse. Libres vers 7 h. 30, il nous fallait, en une demi-heure, puisque les classes commençaient à 8 heures, courir à la maison, déjeuner et trotter jusqu'à l'école.

Une semaine sur deux, nous allions chanter aux enterrements et aux mariages. Ces 5 ou 6 heures par mois qu'on nous demandait pour les offices n'ont empêché aucun d'entre nous de passer ses certificats d'études aussi brillamment, plus brillamment même que beaucoup d'autres.

Tous les soirs, 10 minutes après la sortie de l'étude, nous nous retrouvions dans la cour de la sacristie pour la répétition de 6 heures. Nous considérons cette répétition comme une chose aussi normale que la classe. Les absences, même pendant les vacances, étaient rares.

Après 2 ou 3 ans de cette gymnastique musicale de tous les jours, nous nous promenions sans broncher sur les neumes les plus scabreux des Introïts, des Traits ou des Graduels. D'ailleurs, la moindre défaillance pendant l'office était immédiatement relevée... et pas toujours avec douceur, je vous prie de le croire.

Nous chantions « par cœur ». N'importe lequel d'entre nous aurait été bien en peine de distinguer un *sol* d'un *do* sur les quatre lignes de la portée et, cependant, les plus « calés » vous chantaient sans une faute, non seulement les Introïts du dimanche mais aussi tous les versets des Traits et des Graduels de l'année : seuls, ceux qui ont été chargés de schola d'enfants peuvent soupçonner ce que cela représente d'effort assidu et de patience !

Certains manifestaient, d'ailleurs, une mémoire étonnante : l'un d'entre nous, demandé un jour pour un enterrement à l'Hospice chanta seul, sans une feuille, sans un livre, les 3 psaumes du 1^{er} Nocturne des Morts, les 3 leçons et les 3 répons. Si l'aumônier avait eu la Messe des Morts à célébrer, notre bonhomme n'aurait pas été gêné pour autant : il avait déjà assisté à tant de « services » que c'eût été un jeu pour lui de la chanter en entier, même sans livre.

(A suivre.)

Le Calendrier de notre Paroisse

Avril

1. J. — *De l'Octave de Pâques*. — Confessions en vue du 1^{er} vendredi.
2. V. — *De l'Octave*. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur. A 8 h. 30, exposition du T. S.-Sacrement. A 18 h., bénédiction. A 20 h. 15, heure d'adoration des hommes et jeunes gens.
3. S. — *De l'Octave*. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
4. D. — *Quasimodo*. — A 8 h., messe des hommes.
5. L. — *Annonciation de la B. Vierge Marie*. — A 9 h., grand' messe. A 14 h. 30, vêpres, bénédiction. — La journée des Ligueuses est remise au 12 Avril.
6. M. — *De la férie*.
7. M. — *De la férie*.
8. J. — *De la férie*.
9. V. — *De la férie*.
10. S. — *Office de la Ste Vierge*.
11. D. — *2^e dimanche après Pâques*. — Clôture des Pâques.
12. L. — *De la férie*. — Journée des Ligueuses : à 7 h. 30, messe à la chapelle ; à 14 h. 30, réunion des chefs d'équipe, et à 15 h., réunion des dizainières.
13. M. — *S. Herménégilde, martyr*.
14. M. — *Solennité de S. Joseph*.
15. J. — *De l'Octave de S. Joseph*.
16. V. — *S. Patern, évêque*. — Confession des enfants qui n'ont pas communie.
17. S. — *De l'Octave*.
18. D. — *3^e dimanche après Pâques*. — A 8 h., messe des jeunes filles.
19. L. — *De l'Octave*.
20. M. — *De l'Octave*.
21. M. — *Octave de la Solennité de S. Joseph*. — A 20 h. 30, réunion des hommes de l'A. C., à la Phalange.
22. J. — *Sts Soter et Caius, papes et martyrs*.
23. V. — *S. Georges, martyr*.
24. S. — *S. Fidèle de Sigmaringen, martyr*.
25. D. — *4^e dimanche après Pâques*.
26. L. — *Sts Clet et Marcellin, papes et martyrs*.
27. M. — *S. Pierre Canisius, docteur*. — A 7 h. 30, messe des Mères chrétiennes. A 14 h. 30, conférence aux mères de famille, rue Valentin.
28. M. — *S. Paul de la Croix, confesseur*.
29. J. — *S. Pierre, martyr*.
30. V. — *S^{te} Catherine de Sienne, vierge*.

Mouvement Paroissial

Baptêmes.

- 22 *Février*. René-Noël-Marie Chever, rue Guy-Autret.
 22 — Danièle Bourdonnay, rue Frédéric Le Guyader.
 25 — Christine-Marie-Catherine Damian.
 29 — Monique-Marie Mazéas, 31 bis, rue Ollivier-Perrin.
 2 *Mars*. Joël-Michel-Marie Penven, rue Penn-ar-Stang.
 9 — Jean-Claude-Marie Le Nouy, 19, rue Goarem-Dro.
 10 — Odile-Marie-Thérèse Le Goff, 31, rue Goarem-Dro.
 13 — Jean-Pierre Traouën, 78 bis, rue Jean-Jaurès.
 18 — Annie-Jeanne Cariou, rue Frédéric Le Guyader.
 20 — Marie-Renée Penn, 2 bis, rue du Front.
 20 — Martine-Andrée-Annick Dupont, 2, place Mesgloaguen.
 21 — Josette-Marie-Renée Piton, 33, rue Jean-Jaurès.

Mariages.

- 1^{er} *Mars*. Maurice Le Ravallec et Maria Loussouarn.
 6 — Jean-Marie Cariou et Anna Bernard.
 16 — Henri-Yves-Marie Riou et Lucie-Marie Quéré.

Décès.

- 25 *Février*. Corentin-Louis Gonédéc, 48 ans, célibataire, 5, rue des Boucheries.
 26 — Jean-Louis Halléguen, 71 ans, époux Marie Guéguen, rue Frédéric Le Guyader.
 28 — Anne-Marie Cosquéric, 72 ans, veuve Yves Le Calvez, 1, rue Le Déan.
 2 *Mars*. Marie-Catherine Etrap, 78 ans, veuve de Yves Mahé, 14, rue des Gentilshommes.
 3 — Véronique Crédou, 60 ans, célibataire, 16, place Saint-Corentin.
 6 — René Philippe, 69 ans, 1, rue de la Libération.
 8 — Joël-Michel Penven, 4 jours, rue Pen-ar-Stang.
 10 — Etienne Barguédan, 64 ans, époux Marie Beaujean, 12, rue du Sallé.
 10 — Jeanne Coïc, 81 ans, veuve Pierre Kerc'hrom, 49, rue Elie-Fréron.
 11 — Hervé-J^e-M^{ie} Trellu, 32 ans, célibataire, 36, rue Kéréon.
 18 — Yves Cornec, 54 ans, époux M^{ie} Nicot, 35, rue O.-Perria.
 20 — Marie-Jeanne Laurent, 69 ans, épouse Jean Le Gall, 24, rue du Parc.
 20 — Pierre-René Hascoët, 63 ans, avenue des Sports.
 24 — Renée Walz, 60 ans, épouse Georges Taillandier, 3, rue Saint-François.

Services.

- 1^{er} *Mars*. Service anniversaire M. l'abbé Hervé Le Grand.

Le Directeur : B. COURTET.

IMP. CORNOUAILLAISE - QUIMPER

Tirage : 3.000 ex. — N° 11.

Dépôt légal : Avril 1948.

Mouvement Paroissial

Baptêmes.

- 27 Mars. Jean-Jacques Corre, 23, rue Jean-Jaurès.
 28 — Madeleine-Yvonne Roguès, 1bis, rue Le Déan.
 29 — Michel-Marie Doudet, 8, quai du Stéir.
 4 Avril. Christine-Armelle Le Loup, 11, rue Kéréon.
 7 — Jean Yves Corre, rue Le Déan.
 10 — Roger-Alain-Marie Le Grand, 5, rue Elie-Fréron.
 10 — Jean-Claude Tirilly, 26, rue Jean-Jaurès.
 11 — Jacqueline Lijour, 76, rue Jean Jaurès.
 20 — Xavier-André-Marie Violle, 38, rue Aristide-Briand.

Mariages.

- 30 Mars. Pierre Nédélec et Janine Mariel.
 30 — Lucien Nédélec et Annick Le Floch.
 30 — Henri Le Bras et Jeanne Giroux.
 31 — Pierre Prigent et Renée Le Doaré.
 1^{er} Avril. Marius Berrou et Marie-Anne Jaouen.
 1^{er} — Marcel Le Pape et Jacqueline Rivoal.
 3 — Louis Le Saout et Madeleine Le Ster.
 10 — Albert Laurent et Hélène François.
 12 — Michel Mahé et Yvette Le Feuvre.
 17 — Alain Le Meur et Lucie Le Berre.
 17 — Jean Le Berre et Andrée-Marie-Josette Robert.

Décès.

- 27 Mars. Anna Roignant, 48 ans, épouse de Yves Quintin, 14, rue Astor.
 27 — Philiberte Olivier, 87 ans, veuve de Henri Olivier, 10, rue Verdelet.
 29 — François Ruppe, 28 ans, décédé à Villeparisis.
 30 — François Le Berre, 76 ans, célibataire, hôpital.
 31 — Jacques Riou, 42 ans, soldat rapatrié.
 14 Avril. Pierre Robert, 72 ans, veuf Marie Lagadec, 1, rue de l'Hospice.
 21 — Auguste Quéau, 28 ans, soldat rapatrié.

Services.

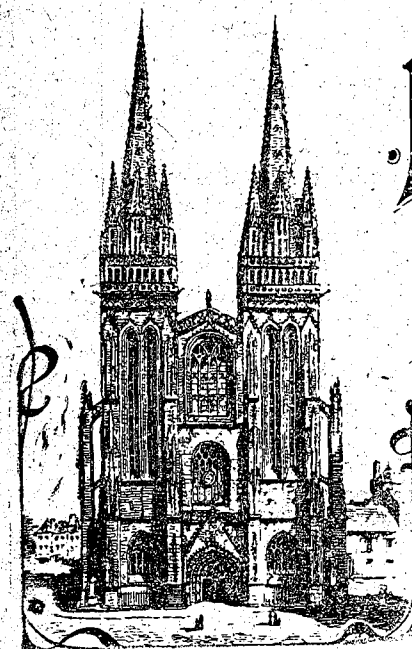
- 2 Avril. Service de huitaine de M. François Ruppe.

Le Directeur : B. COURTET.

IMP. CORNOUAILLAISE - QUIMPER

Tirage : 3.000 ex. — N° 11.

Dépôt légal : Avril 1948.



LA VOIX de St CORENTIN QUIMPER

Bulletin mensuel de la Paroisse

Paraît le 1^{er} Dimanche de chaque mois

La Fête des Mères

Chers Paroissiens,

Le Pays va célébrer, le dimanche 23 Mai, la Fête des Mères.

Tous les cœurs tressailleront en ce jour au souvenir de celle à qui nous donnons le doux nom de « Maman ».

Ce mot évoquera à notre pensée son gracieux sourire penché sur notre berceau, sa voix qui chantait les ravissantes chansonnettes de notre enfance... Puis, avec le temps qui passe, nous reverrons son visage sculpté par l'âge et la souffrance... visage toujours beau, aurolé par l'amour maternel, rayonnant de douceur, de bonté et de sainteté.

C'est une grande mission que celle de la mère : Dieu lui a confié la charge de donner la vie et de former ses enfants.

Les meilleures des mères ne sont pas celles qui gâtent le plus leurs petits et s'empressent de satisfaire leurs caprices.

Ce ne sont pas celles qui travaillent le plus et en viennent à oublier leur rôle d'éducatrice, absorbées qu'elles sont par des préoccupations matérielles.

Les meilleures des mères seront toujours celles dont l'idéal moral est le plus élevé, qui s'appliquent à « former » vraiment l'esprit et le cœur de leurs enfants, à redresser leurs mauvaises tendances, à développer leur volonté, à leur inspirer, avec une piété solide et éclairée, le goût du travail, le sens du devoir, le culte de la droiture et de la loyauté.

Cette formation morale n'est-elle pas le plus précieux bienfait qu'un enfant puisse recevoir de sa mère ? Sans elle, que devient-il bien souvent au milieu des écueils de la vie !...

Parmi les mères, il en est qui souffrent et qui pleurent pour n'avoir pas su remplir cette tâche.

Peut-être étaient-elles seules ; le chef du foyer n'était plus là : la mort ou la guerre l'avait pris. Il se peut même que celui qui devait les aider, ait entravé leur action éducatrice.

Peut-être aussi avaient-elles négligé l'importance de ce devoir, ou ne savaient-elles pas comment s'y prendre pour le remplir.

La tâche de la mère n'est pas chose facile. « L'art des arts, a-t-on dit, est de savoir conduire les âmes. »

La tendresse, l'intelligence, le dévouement n'y suffisent pas. Il faut, souvent, autre chose.

L'expérience prouve que les vertus du Christianisme sont ici pour la mère d'un incomparable secours et qu'elles sont encore le meilleur garant du succès de sa mission. Heureux les enfants qui ont une mère profondément chrétienne !

En nous rappelant tout ce qu'a été pour nous notre maman, la Fête des Mères fera jaillir vers elle du plus profond de nos cœurs un sentiment d'ardente affection et d'infinie reconnaissance !

Votre Curé : B. COURTET.

La Communion Solennelle

Pentecôte - 16 Mai

La belle fête de la Communion Solennelle aura lieu, comme de coutume, le dimanche de la Pentecôte, 16 Mai.

Elle sera précédée d'une retraite préparatoire prêchée à la cathédrale par M. l'abbé Branellec, aumônier du sanatorium marin de Laber.

Mercredi 12 Mai, à 17 h. 30 : sermon d'ouverture.

Jeudi vendredi, samedi : exercices à 8 h. 30, 11 h., 14 h. et 17 h.

Le dimanche de la Pentecôte :

A 8 h., messe de communion.

A 10 h., grand'messe, allocution aux parents.

A 16 h., rénovation des promesses, consécration à la Sainte Vierge, procession, bénédiction.

Les enfants admis à la Communion Solennelle et à la Confirmation doivent assister à tous les exercices de la Retraite.

Parents, si vous voulez que la Communion Solennelle soit un jour de grâces insignes pour vos enfants, préparez-les vous-mêmes à cette rencontre avec Jésus.

Ne vous laissez pas absorber par les préparatifs des toilettes et du banquet.

Faites prier vos enfants ; demandez-leur de s'imposer des sacrifices ; montrez-leur la beauté et la grandeur de cette union de leur âme avec Jésus-Hostie, union qui tend à transformer leur vie.

Ils s'approcheront alors de la Sainte-Table avec une foi vive, un cœur pur, une piété profonde, un désir sincère de se donner à Jésus et de Lui demeurer fidèles.

La Confirmation

Lundi 17 Mai

Les enfants recevront le Sacrement de Confirmation le lendemain de leur Communion, lundi 17 Mai, à 10 heures.

Pourquoi ce Sacrement ?

Le baptisé possède déjà la vie surnaturelle. Mais de même que la vie naturelle se développe et se fortifie dans un enfant, la vie surnaturelle a besoin de se développer et de se fortifier.

C'est ce que fait le Saint-Esprit par le Sacrement de Confirmation : il accorde en plus grande abondance ses dons au confirmé pour lui permettre de mieux connaître son devoir et lui donner plus de courage pour l'accomplir.

*Mois de Mai***MESSES - FÊTES****Samedi 1^{er} Mai : Fête du Travail.**

A l'occasion de la Fête du Travail, une messe sera célébrée le samedi 1^{er} Mai, à 9 heures, à la cathédrale.

Chants par les Jocistes.

A l'offertoire, offrande du Travail.

Tous les travailleurs, patrons, ouvriers, employés, apprentis, sont cordialement invités à assister à la messe.

Dimanche 2 Mai : Le Bienheureux Bénilde.

Le Cher Frère Bénilde, né à Thuret (Puy-de-Dôme), en 1805, mort à Saugues (Haute-Loire), en 1862, vient de recevoir, le 4 Avril, à Rome, les honneurs de la Béatification. Il a passé sa vie dans l'enseignement. Sa gloire rejaillit sur la France et sur l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Les Frères du Likès se devaient de célébrer cette Béatification par des fêtes solennelles. En voici le programme :

Triduum prêché à la cathédrale, du jeudi 29 Avril au samedi 1^{er} Mai, à 20 h. 15, par M. le chanoine Aubert, curé de Landerneau.

Le dimanche 2 Mai, à 10 h., grand'messe solennelle, sous la présidence de S. Exc. Mgr Cogneau ; à 20 h. 15, panégyrique du Bienheureux Bénilde et Salut solennel. Illumination de la cathédrale.

Dimanche 9 Mai : Messe de Jeanne d'Arc.

Messe à 9 h., sous la présidence de S. Exc. Mgr Fauvel. Le panégyrique de la Libératrice d'Orléans sera prononcé par M. l'abbé Le Goff, ancien directeur de la *Stella Maris*, recteur à Kernével.

Après la messe, absoute pour les morts de l'Armée Rhin-Danube et tous les soldats et marins tombés au champ d'honneur pendant les deux dernières guerres.

Des places seront réservées aux autorités en haut de la nef.

Dimanche 23 Mai : La Fête des Mères.

Une messe sera célébrée, à la cathédrale, le dimanche 23 Mai, à 9 heures, pour la Fête des Mères.

Prière d'y venir nombreux pour honorer toutes les mamans et s'associer à l'hommage que doit leur adresser la France entière.

Dimanche 30 Mai : La Fête-Dieu.

Attention à l'horaire des messes :

Messes à 6 h., 7 h., 8 h. et 8 h. 30.

A 9 h., grand'messe pontificale et procession.

A 11 h. 30, après la procession, dernière messe.

Voici l'itinéraire de la procession :

Rues du Roi Gradlon, du Parc, René-Madec, Saint-Mathieu, Chapeau-Rouge ; place Médard (reposoir) ; rue Kéréon, place Saint-Corentin.

Veuillez orner, pavoiser et fleurir vos maisons sur le parcours de la procession.

Pèlerinages des Ligueuses**A LA SALETTE DE MORLAIX**

Le dimanche 2 Mai, pèlerinage diocésain à la Salette de Morlaix, sous la présidence de Monseigneur l'Evêque.

A 10 h., grand'messe. A 14 h. 30, vêpres, sermon par S. Exc. Mgr Fauvel.

Départ des cars, place Saint-Mathieu, à 7 h. 30.

A LOC-MARIA

Pèlerinage annuel des Ligueuses de Saint-Corentin et Saint-Mathieu à Notre-Dame de Loc-Maria. Il aura lieu le lundi 10 Mai.

A 7 h. 45, récitation du chapelet promis en action de grâces pour la Libération du pays.

A 8 h., messe, allocution de M. l'abbé Batany, curé de Saint-Mathieu.

A KERDEVOT

La Journée cantonale des Ligueuses de l'Action Catholique aura lieu à la chapelle de N.-D. de Kerdévot, le lundi 31 Mai. Ce sera en même temps un pèlerinage.

A 10 h. 30, messe ; allocution de M. le Curé de la cathédrale. Première réunion.

A 14 h., visite de la chapelle, sous la direction de M. l'abbé Batany, curé de Saint-Mathieu.

A 15 h., assemblée générale. Lecture des rapports. Sermon par M. l'abbé Kermanac'h, recteur d'Ergué-Armel.

Départ des cars pour Kerdévot, à 10 heures, place Saint-Corentin.

Vers les Vacances

La Colonie "Vie et Lumière"

La Colonie « Vie et Lumière » prendra bientôt son essor et s'en ira, comme les années précédentes, respirer l'air du large, au Passage-Lanriec. Elle aura lieu du 17 Juillet au 17 Août, pour les filles de 7 à 14 ans. Un camp accueillera, au même lieu, les jeunes filles au-dessus de 14 ans, du 23 Août au 6 Septembre.

Pour toutes les inscriptions, s'adresser à la Permanence, rue Valentin, ouverte tous les jours, de 14 h. à 18 h.

La Colonie de la Phalange

Fouesnant, le Cap-Coz... les bois et la plage ensoleillée... Pour en jouir, inscrivez-vous dès maintenant à la Colonie. S'adresser, le dimanche matin, à la Sacristie, et sur semaine, au presbytère, pour obtenir les feuilles d'inscription.

« La Voix de Saint-Corentin » est adressée gratuitement à toutes les familles de la paroisse.

Prière de nous signaler les erreurs ou omissions.

Merci à tous ceux qui nous aident par leurs offrandes à payer les frais d'impression.

Page de la Jeune Fille

Notre sortie de Mai : Pardon de Lorette

Oui, nous ferons une belle sortie au courant du mois de Mai. Et la journée sera bien remplie, je vous assure. Elle débutera par notre messe *mariale* qui, ne pouvant avoir lieu le 3^e dimanche du mois à cause de la communion solennelle, sera transférée au dimanche suivant 23 Mai, à 8 heures.

La messe terminée, chacune s'en ira prendre son petit déjeuner. Puis rassemblement général, à 10 heures, à la Retraite, rue Verdet. Et de là, nous mettrons le cap sur l'un des coins les plus charmants de notre belle Cornouaille : la chapelle Notre-Dame de Lorette, sise en pleine verdure, dans un site ravissant, sur la route de Locronan.

Chacune aura soin de se munir du nécessaire pour le pique-nique que nous prendrons ensemble à l'ombre des grands hêtres qui entourent la chapelle. Et l'après-midi, nous prendrons part au grand pardon de Notre-Dame de Lorette. Ce sera éblouissant : les vêpres solennelles, la grande procession, les toilettes bretonnes toutes scintillantes sous le soleil de Mai... Et, de tout notre cœur, nous prierons Notre-Dame dans le cadre enchanteur qui nous fera rêver du Paradis...

Un poète de chez nous a chanté « Les Jardins fleuris de la belle Cornouaille ». Nous ferons ce jour-là un pèlerinage délicieux dans ces parages édeniques de Lorette qui respirent un air d'Arcadie bretonne. Et grande sera notre joie de pouvoir saluer dans sa « Maison » la Reine de ces lieux dont la beauté virginale s'harmonise si bien avec la fraîcheur du paysage de Mai.

Je suis sûre qu'un grand nombre de jeunes filles de la paroisse se joindront à nous en ce dimanche 23 Mai. Quelle belle journée en perspective, toute empreinte de piété mariale et toute embaumée des senteurs enivrantes des premières fleurs ! Toutes, vous serez fidèles au rendez-vous. Avec la promenade-excursion de Juin, dont je vous parlerai le mois prochain, notre sortie de Mai s'annonce comme l'une des fêtes dont nous garderons le plus doux souvenir.

L'une d'entre nous.

Et voici la

Fête du Muguet !

La voilà à nouveau, avec son joyeux cortège de fleurs, de chansons, de musique et de jeux. C'est la grande fête annuelle de la Phalange d'Arvor. Cette année, on pourrait l'appeler *la Grande Foire de la Phalange*. Jugez-en plutôt, par le programme que voici :

Samedi 1^{er} Mai

- A 8 heures : Défilé de la Musique.
- A 10 heures : Ouverture des portes.
- A 11 heures : Inauguration officielle.
- A 14 heures : Cortège.

FÊTE FORAINE — ATTRACTIONS — COMPTOIRS

- A 17 heures : Lâcher de ballons.
- A 18 heures : Apéritif-Concert.
- A 19 heures : Clôture.

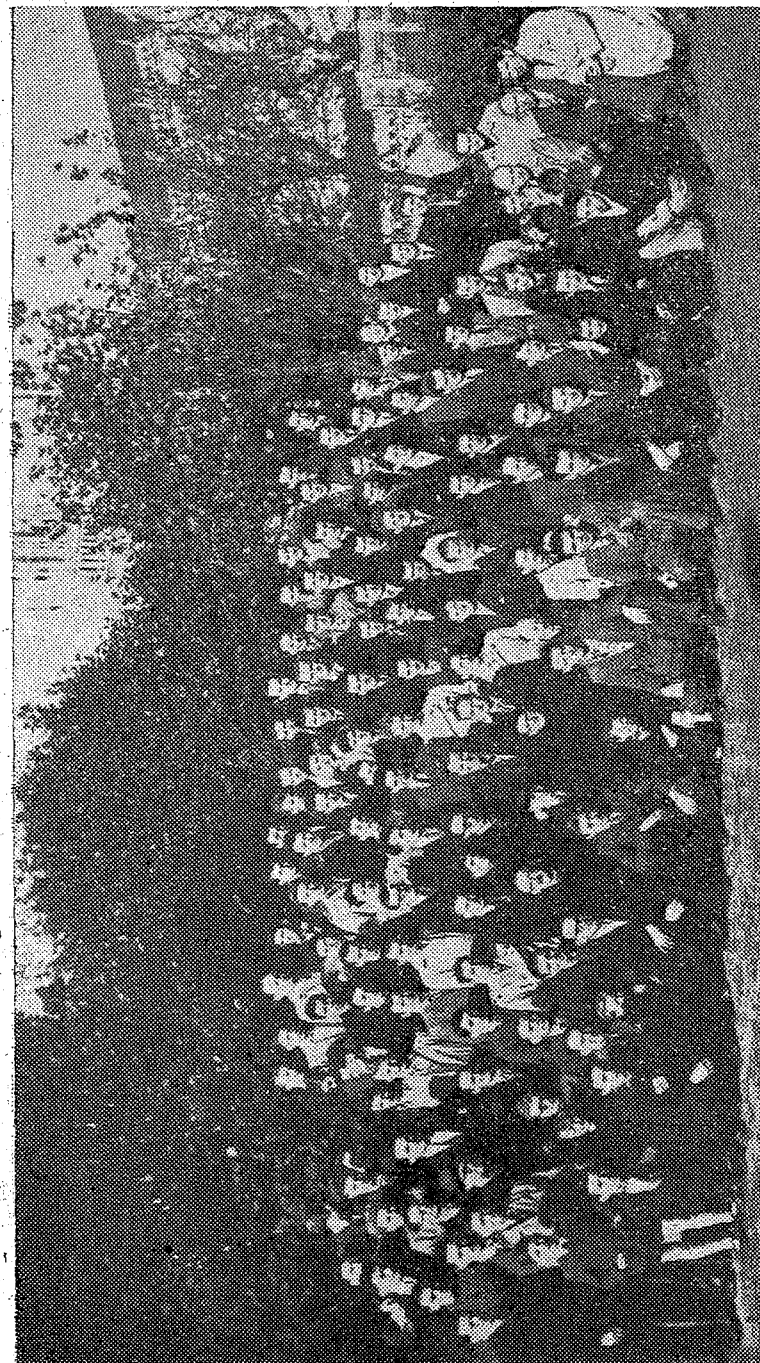
Dimanche 2 Mai

- A 7 heures : Réveil en fanfare.
- A 10 heures : Ouverture des portes.
- A 11 heures : Apéritif-Concert.
- A 14 heures : Défilé humoristique.

KERMESSE CHAMPÊTRE

- A 17 heures : Grand lâcher de ballons.
- A 18 heures : Apothéose finale.

A Quimper, tout le monde aime la Phalange. Venez tous apporter vos encouragements aux sympathiques Phalangistes ! Venez tous à la Fête du Muguet, qui se tiendra dans la cour de la Phalange, sur le boulevard Kerguelen, le samedi 1^{er} et le dimanche 2 Mai ! Venez tous à la Grande Foire de la Phalange !



Ces sympathiques Phalangistes vous invitent tous à la FÊTE du MUGUET

(PHOTO GOUÏFFES)

Une politesse comme une autre...

Je voudrais vous parler de la politesse dans la maison de Dieu, cette maison de famille que doit être l'église de votre paroisse. Elle a ses lois, elle pourrait avoir son code, comme celui des salons.

Dans un monde bourgeois, on se préoccupe d'élever les enfants « comme il faut ». A l'atelier ou à l'usine, il y a également un ensemble de rites, de choses qui « se font » ou « qu'on ne se font pas ». Pourquoi pas à l'église ?

La première marque de politesse serait peut-être d'arriver à l'heure aux offices. On s'excuse quand on arrive en retard à un dîner d'amis. La bonne tenue exige qu'on soit là au moins cinq minutes avant l'heure. Pourquoi pas au banquet de la Messe ?

Quand vous arrivez, ne faites pas comme si vous ignoriez le « Maître de céans » ou comme si vous aviez peur de lui. Avancez, avancez jusqu'aux premiers rangs. Donnez l'impression que vous éprouvez de la joie à vous grouper avec les autres. Donnez l'impression d'une assemblée chrétienne.

Lorsque vous entrez dans un rang, allez jusqu'au bout et ne restez pas à la première place. Vingt personnes vont suffire à elles seules à occuper toute l'église si elles s'alignent en série à l'entrée de chaque rang. On dirait qu'elles montent la garde pour empêcher les autres d'entrer.

Au cours de l'office, soyez assez poli pour faire comme tout le monde, pour prendre part à la conversation générale avec Dieu. Si l'on prie tous ensemble, si l'on chante à haute voix, priez ou chantez de tout votre cœur avec les autres.

Avez-vous jamais réfléchi combien vous êtes impoli, et pour Dieu et pour le prêtre, quand vous partez avant que la Messe ne soit terminée ? Vous ne pouvez leur dire plus parfaitement que vous vous ennuyez en leur compagnie et que vous avez hâte que ce soit fini.

Quand vous sortez de la Messe, attendez donc vos voisins pour causer avec eux en route. Vous êtes des frères dans le Christ. Qu'au moins votre quartier s'en aperçoive !

Petites choses, oui, humbles signes, mais signes indiscutables d'une communauté paroissiale qui se connaît et qui s'aime.

G. M.

Les Mères

Il est des mères joyeuses ; il est des mères douloureuses ; il est des mères glorieuses. A chacune il est juste de rendre aujourd'hui hommage, en les évoquant les unes après les autres.

Te voici, mère joyeuse, dans toute la grâce de tes 20 ans, avec ton nouveau-né entre les bras. Quelle fierté dans ton regard, quel bonheur emplit ton cœur : tu as un fils !

Et les jours qui suivront t'apporteront de nouvelles joies qui te raviront, ainsi que ton époux : joie du premier sourire, joie de la première dent, joie du premier mot, des premiers pas qui s'essayeront entre les bras tendus des parents. Joie pieuse et recueillie du Baptême, qui unit la famille autour des fonts baptismaux, au son plein d'allégresse des cloches. Joie de la santé : « Il pousse comme un champignon ! » Joie de Noël, des petits souliers qui, ne pouvant contenir tant de merveilles, sont posés sur les jouets eux-mêmes.

Joie immaculée de la première Communion.

Joie des baisers de l'enfant, de sa tendresse, de son amour, de cet amour filial qui grandit avec lui. L'amour filial, qui contient toutes les récompenses d'une mère, qui est son plus précieux trésor.

« Mes enfants m'aiment. »

Ah ! les parents qui peuvent, au soir de leur vie, se répéter cette phrase en toute sincérité, comme ils connaissent la joie !

Mais, hélas ! voilà le lent cortège des mères douloureuses.

Comme elles sont nombreuses, ces pauvres mères douloureuses, celle dont l'enfant est infirme et dont elle porte en elle l'infirmité, infirmité qu'à chaque instant de sa vie elle sert, elle soulage par l'ingéniosité de sa sollicitude, la douceur de ses soins, par son inlassable complaisance !

Mère douloureuse, tu ne regrettes ni tes peines ni ta souffrance en songeant avec anxiété : « Que deviendrait mon enfant si je n'étais plus là ? »

Mère aux voiles de deuil, dont l'enfant est mort, grand ou petit, qu'importe, le chagrin est le même.

Diras-tu, si l'on t'interroge : « Mieux aurait valu ne pas avoir d'enfant pour le perdre » ?

Penser que cet enfant, qui fut ton trop bref bonheur, ait pu ne pas exister, t'est impossible. Parfois, tu trouves un singulier apaisement en te remémorant les souvenirs heureux de ta maternité, et tu sais bien que le jour que tu as donné est un jour qui ne finira pas, que ton enfant t'attend là où te mène ta douleur acceptée.

Mère d'enfants ingrats qui l'ont reniée ou abandonnée, ah ! que ta peine pèse lourd à tes épaules ! Ils piétinent ton cœur qui leur pardonne encore, qui pardonne toujours.

Mère de tous les pardons, comme tu es grande et quelle leçon tu donnes au monde !

Clôturant le cortège, les mères glorieuses s'avancent. Leurs gloires sont de tailles différentes, d'éclats divers.

Mère glorieuse qui ramène au logis son fils couronné de lauriers, les bras chargés de prix.

Mère dont les fils et les filles, confiants et courageux devant la vie, en ont tenté l'aventure en fondant un foyer peuplé d'enfants.

Mère de l'ouvrier habile qui transforme la matière.

Mère du savant qui enrichit les sciences de ses découvertes salutaires.

Mère du médecin qui se dévoue à ses malades.

Mère de l'artiste créateur de beauté.

Mère du paysan qui sème d'un geste large la nourriture du monde.

Mère de la fille qui donne sa vie au service du prochain.

Mère de l'honnête, sans ruse ni détours.

Mère de la femme vaillante devant le devoir.

Mère du soldat vainqueur, prisonnier, blessé, mutilé, mort pour sa patrie.

Mère du prêtre qui aide les hommes à devenir meilleurs, qui tient l'Hostie en ses mains et qui relève les âmes par le pardon.

Grâce à vous, l'humanité tout entière s'élève vers cette perfection qu'elle doit un jour atteindre si elle demeure fidèle à sa mission.

GERMAINE MORNAND.

Les Enfants de la Maîtrise

par le R. P. MAO

(suite et fin)

Le dimanche, nous n'avions pas à nous demander comment employer notre temps. Jugez-en plutôt.

Après le service des messes, le matin, si nous étions « de semaine », nous nous retrouvions, à 9 heures, dans la cour de la sacristie pour une dernière répétition de chant. Grand-messe à 10 heures jusqu'à 11 h. 30. L'après-midi : vêpres. Nous y étions fidèles, en général (pour ma part je n'y ai pas manqué plus de 5 fois en 6 ans). Non que le chant des psaumes nous passionnât follement mais... l'habitude... le plaisir de nous trouver ensemble et puis... après les vêpres, la pièce de deux sous que nous donnait M. Cadiou !

Josèphe en bénéficiait immédiatement. Josèphe, la fousnantaïse qui, pendant plus d'un quart de siècle, abrita sous le porche de la cathédrale son petit commerce de bonbons, de pommes cuites et de châtaignes grillées. Le dimanche était le jour de la réconciliation, car pendant la semaine, aux enterrements nous ne passions jamais devant sa boutique sans inventer un moyen de la faire rager en bousculant son échoppe, en renversant sa chaise, en accrochant sa toile de tente avec la croix ! « Cet âge est sans pitié » et puis... nous étions ses meilleurs clients.

Notre journée n'était pas encore achevée après les vêpres et le Salut. Deux ou trois fois par mois, il y avait encore « réunion » à 8 heures : vêpres des morts, procession du Rosaire ou procession du Saint-Sacrement.

Après tant d'heures passées dans cette cathédrale, qui aurait pu nous en vouloir de nous considérer là, un peu comme chez nous et de prendre de temps à autre, pendant le sermon ou les versets du *Magnificat*, un peu de détente ?

Trop accoutumés aux splendeurs des pompes liturgiques, nous n'avions pas toujours les attitudes pieuses que la sainteté du sanctuaire et la gravité du moment exigeaient de nous : c'était une des raisons de notre mauvaise presse auprès de la gent dévotieuse de Saint-Corentin.

Mais, Dieu lui-même et ses Saints, à qui nous chantions tant et tant de belles choses, ne pouvaient nous en vouloir de prendre un peu de répit.

M. Cadiou devait le comprendre ainsi, car il n'intervenait qu'assez rarement — quand nous risquions de distraire les Séminaristes ou encore les Chanoines qui avaient la mauvaise habitude de venir s'installer en face de nous pour mieux suivre le sermon.

Non ! Dieu ne nous en a pas gardé rancune. Il a même béni visiblement cette œuvre.

Entre 1930 et 1936, les paroissiens de Saint-Corentin revoient, à la période des vacances, évoluer dans le chœur pendant les offices (mais maintenant avec toute la conponction voulue) quelques-uns de ces enfants de chœur d'autrefois. Nous sommes une douzaine de prêtres ou religieux ayant appartenu à la Maîtrise de M. Cadiou. N'est-ce pas la plus belle récompense qu'il pouvait espérer ici-bas pour cette vingtaine d'années qu'il a consacrées à cette œuvre ? Œuvre apparemment plus obscure que d'autres parce que plus restreinte. Mais, par contre, œuvre peut-être plus efficace en bons résultats, vu l'influence plus profonde que peut avoir le directeur sur son petit monde.

La Maîtrise de Saint-Corentin continue. Les services qu'elle a déjà rendus à la paroisse, au diocèse et aux Missions elle peut encore les rendre. Les méthodes peuvent varier d'une époque à l'autre, ce qui est essentiel pour réussir existe encore à Quimper : des enfants vivant sainement dans un milieu honnête et un clergé paroissial zélé.

Le Calendrier de notre Paroisse

Mai

1. S. — *Ss. Philippe et Jacques*, apôtres. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. A 9 h., messe pour la Fête du Travail. A 20 h., 15, sermon du Triduum du Bienheureux Frère Bénédict.

2. D. — 5^e dimanche après Pâques. — A 9 h., messe des hommes. A 10 h., messe solennelle et, à 20 h., 15, grande fête en l'honneur du Bienheureux Frère Bénédict.

3. L. — *Invention de la Sainte-Croix*. — Les Rogations.

Lundi, mardi et mercredi, à 7 h., 30, procession des Rogations, suivie de la messe des Rogations.

Il n'y aura pas de messe pour les Ligueuses à la chapelle — A 14 h., 30, réunion des chefs d'équipe, et à 15 h., réunion des Dizainières, à la Sacristie.

4. M. — *Ste Monique*, veuve.

5. M. — *Vigile de l'Ascension*. — Confessions.

6. J. — ASCENSION DE N. S. J.-C. — Messes et vêpres comme le dimanche.

7. V. — *S. Stanislas*, évêque et martyr. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur. A 8 h., 30, exposition du T. St-Sacrement. A 18 h., Mois de Marie et bénédiction. A 20 h., 15, heure d'adoration des hommes et jeunes gens.

8. S. — *Apparition de S. Michel*, archange.

9. D. — *Dimanche dans l'octave de l'Ascension*. — A 9 h., messe de la solennité Jeanne d'Arc.

10. L. — *S. Antonin*, évêque et confesseur.

11. M. — *Translation des reliques de S. Corentin et de S. Pol de Léon*.

12. M. — *Ste Nérée et ses compagnons*, martyrs. — A 17 h., 30, ouverture de la Retraite de Communion Solennelle.

Jeudi, vendredi et samedi, exercices de la Retraite, à 8 h., 30, 11 h., 14 h., et 17 h.

13. J. — *Octave de l'Ascension*.

14. V. — *S. Brienc*, évêque et confesseur.

15. S. — *Vigile de la Pentecôte*.

16. D. — PENTECOTE. — A 8 h., messe de Communion Solennelle. A 10 h., grand'messe, allocution aux parents. Pas de vêpres. A 16 heures, rénovation des promesses du baptême, consécration à la Sainte Vierge, procession, bénédiction.

17. L. — *Lundi de la Pentecôte*. — Messe à 7 h., 8 h., 9 h. A 10 h., Confirmation. Pas de vêpres. A 14 h., 30, Fête de la Sainte-Enfance. Procession. Bénédiction.

18. M. — *Mardi de la Pentecôte*.

19. M. — *De l'octave*.

20. J. — *De l'octave*.

21. V. — *De l'octave*. — Confession des enfants qui n'ont pas encore communie.

22. S. — *De l'octave*.

23. D. — LA TRÈS SAINTE TRINITÉ. — A 8 h., messe des jeunes filles.

24. L. — *Ss. Donatien et Rogatien*, martyrs.

25. M. — *S. Grégoire VII*, pape et confesseur. — A 7 h., 30, messe des Mères Chrétiennes à la chapelle. A 14 h., 30, rue Valentin, conférence aux mères de famille.

26. M. — *S. Philippe de Néri*, confesseur.

27. J. — FÊTE-DIEU. — Exposition du T. S-Sacrement depuis 8 h., 30 jusqu'au soir. A 20 h., 15, sermon. Procession du St-Sacrement. Bénédiction.

28. V. — *De l'octave*.

29. S. — *De l'octave*.

30. D. — *Solennité de la Fête-Dieu*. — Messes à 6, 7, 8 et 8 h., 30. — La messe des enfants sera dite aussi à 8 h., 30, à la chapelle. A 9 h., grand'messe pontificale suivie de la procession du T. St-Sacrement. A 11 h., 30, dernière messe.

31. L. — *De l'octave*.

Mouvement Paroissial

Baptêmes.

- 27 Mars. Jean-Jacques Corre, 23, rue Jean-Jaurès.
 28 — Madeleine-Yvonne Roguès, 1bis, rue Le Déan.
 29 — Michel-Marie Doudet, 8, quai du Stéir.
 4 Avril. Christine-Armelle Le Loup, 11, rue Kéréon.
 7 — Jean Yves Corre, rue Le Déan.
 10 — Roger-Alain-Marie Le Grand, 5, rue Elie-Fréron.
 10 — Jean-Claude Tirilly, 26, rue Jean-Jaurès.
 11 — Jacqueline Lijour, 76, rue Jean Jaurès.
 20 — Xavier-André-Marie Violle, 38, rue Aristide-Briand.

Mariages.

- 30 Mars. Pierre Nédélec et Janine Mariel.
 30 — Lucien Nédélec et Annick Le Floch.
 30 — Henri Le Bras et Jeanne Giroux.
 31 — Pierre Prigent et Renée Le Doaré.
 1^{er} Avril. Marius Berrou et Marie-Anne Jaouen.
 1^{er} — Marcel Le Pape et Jacqueline Rivoal.
 3 — Louis Le Saout et Madeleine Le Ster.
 10 — Albert Laurent et Hélène François.
 12 — Michel Mahé et Yvette Le Feuvre.
 17 — Alain Le Meur et Lucie Le Berre.
 17 — Jean Le Berre et Andrée-Marie-Josette Robert.

Décès.

- 27 Mars. Anna Roignant, 48 ans, épouse de Yves Quintin, 14, rue Astor.
 27 — Philiberte Olivier, 87 ans, veuve de Henri Olivier, 10, rue Verdelet.
 29 — François Ruppe, 28 ans, décédé à Villeparisis.
 30 — François Le Berre, 76 ans, célibataire, hôpital.
 31 — Jacques Riou, 42 ans, soldat rapatrié.
 14 Avril. Pierre Robert, 72 ans, veuf Marie Lagadec, 1, rue de l'Hospice.
 21 — Auguste Quéau, 28 ans, soldat rapatrié.

Services.

- 2 Avril. Service de huitaine de M. François Ruppe.

Le Directeur : B. COURTET.

IMP. CORNOUAILLAISE - QUIMPER

Tirage : 3.000 ex. — N° 11.

Dépôt légal : Avril 1948.

Mouvement Paroissial

Baptêmes.

- 1^{er} Mai. Michelle-Marie-Josée Daniel, rue Guy-Autret.
 2 — Marie-Madeleine Rigault, 33, rue de Brest.
 2 — Michèle-Marie Mercier, 26 bis, rue des Reguaires.
 2 — Annig-Marie Youénou, 42, rue Kéréon.
 2 — Anne-Marie-Louise Quénét, rue Goarem-Dro.
 2 — Jean-Guy Celton, 10, rue Ollivier-Perrin.
 2 — Marie-Françoise Le Floch, 3, place Alexandre-Massé.
 9 — Andrée-Marie-Louise Le Guirrinec, 33, rue Kéréon.
 9 — André-Gérard-Marie Bourel, 36, impasse de l'Odet.
 9 — Monique-Suzanne Cudennec, 10, rue Ollivier-Perrin.
 9 — Catherine-Anne-Marie Barbanchon, rue des Reguaires.
 9 — Anne-Marie-Jeanne Briand, 4, rue du Parc.
 14 — Alain-Jean-Robert Birou, 1, rue Amiral de la Grandière.
 16 — Jean-Pierre-Marie-Marcel Lecomte, 16, rue du Frouit.
 16 — Viviane-Marie-Suzanne Gourmelin, 39, impasse de Verdun.
 16 — Patrick-Gabriel-Jacques-Pierre Lange, boulevard de Kerguelen.
 17 — Eliane-Agnès-Marie Le Bris, 41, avenue de la Gare.
 23 — Marie-Claude Bourbao, 47, rue Jean-Jaurès.
 23 — Paulette Gouzach, 7, rue Pen-ar-Stang.
 23 — Marie-Josèphe-Thérèse Sévère, 35, rue des Douves.
 24 — Jacques-Marie Crozon, 25, rue Aristide-Briand.

Mariages.

- 24 Avril. André Thépaut et Francine Le Guennec.
 26 — Yvon Jégu et Juliette Le Goff.
 7 Mai. Yves Ricoux et Marie-Louise Quiniou.
 12 — Marcel-Marie Kervahu et Aimée-Louise Siquin.
 18 — René Poncet et Marie-Thérèse Le Bihan.
 22 — Fernand-René Moreau et Yvonne Le Pesque.
 22 — Emile-Marie Solo et Anne-Marie Yann.
 24 — Robert Le Bléis et Marie-Thérèse Corler.

Décès.

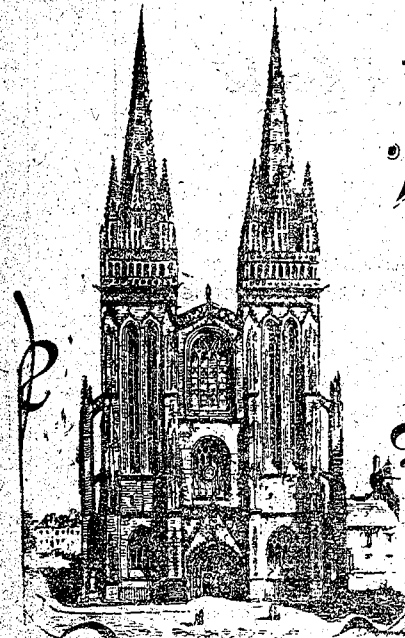
- 22 Avril. Anne Bodollec, 62 ans, célibataire, hôpital.
 10 Mai. Jeanne-Marie Sergent, 82 ans, veuve de Pierre Pennaneck,
 19, rue Saint-François.
 12 — Marcel Benoit, 24 ans, rapatrié d'Allemagne.
 18 — François Le Rhun, 83 ans, 10, rue Pen-ar-Stang.

Le Directeur : B. COURTET.

IMP. CORNOUAILLAISE - QUIMPER

Tirage : 3.000 ex. — N° 11.

Dépôt légal : Mai 1948.

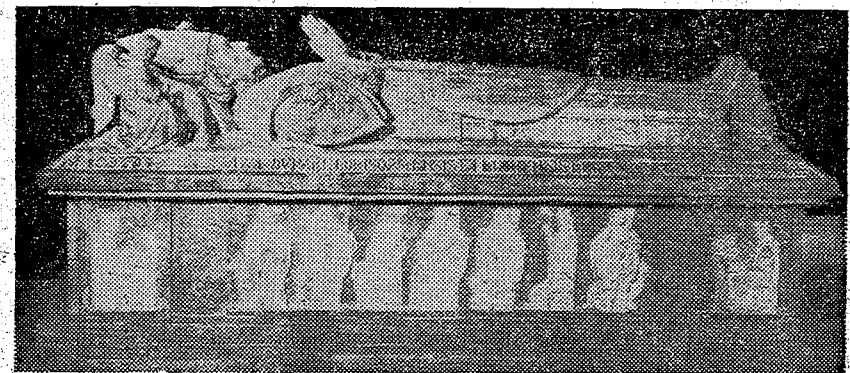


LA VOIX de St CORENTIN QUIMPER

Bulletin mensuel de la Paroisse

Paraît le 1^{er} Dimanche de chaque mois

Le Monument de Monseigneur Duparc



(PHOTO LE GRAND)

Le Choix de l'Ecole

Chers Paroissiens,

Parmi les préoccupations qui sont vôtres en ce moment, il y a, pour beaucoup d'entre vous, celle de la prochaine rentrée scolaire.

La rentrée, il est vrai, est encore loin. Tout l'été nous en séparé avec les beaux mois des vacances.

Mais déjà l'on y songe, car au foyer l'enfant grandit, et le temps vient pour lui d'aller en classe.

La perspective de ce départ, tout en réjouissant les parents, heureux et fiers de voir leur petit faire ses premiers pas dans la vie, n'est pas sans leur causer d'inquiétude.

Ce jeune enfant que vous avez gardé près de vous à la maison, qui vivait sous le regard vigilant de sa maman, vous allez le confier à d'autres...

Mettre un enfant à l'école, c'est s'en séparer, le plonger dans un milieu nouveau, l'exposer dans un âge si tendre à des influences et des risques qui auront une répercussion — heureuse ou malheureuse, mais toujours profonde — sur sa vie.

A cause de ces dangers, les parents soucieux du bien de leur enfant font avec soin le choix de leur école.

Avant de prendre leur décision, ils s'enquièrent non seulement de la valeur de l'enseignement, mais aussi de la moralité et de l'esprit de la maison : on ne saurait prendre trop de garanties quand il s'agit de l'avenir d'un enfant, de sa formation intellectuelle et morale, de sa préparation à la vie.

Quelles que soient leurs convictions politiques ou religieuses, les parents éprouvent alors le sentiment de leur responsabilité à l'égard de l'enfant qu'ils ont mis au monde... C'est leur enfant !... Et cet enfant qui fixe sur eux des regards si doux, si confiants, s'en remet à eux pour le conduire vers sa destinée !...

Que de drames se passent alors dans les familles !... En France, à cause de notre régime scolaire... Dans les pays totalitaires où, de force, l'Etat impose l'école unique !... Et comme l'on apprécie les pays où les parents jouissent à ce sujet d'une liberté entière qui est un droit auquel tout homme aspire, parce qu'il assure le libre et plein épanouissement de son enfant.

Parents chrétiens, le grand devoir qui s'impose à vous quand il s'agit du choix de l'école, c'est la sauvegarde de l'âme de votre enfant.

Ce devoir, vous le connaissez : votre foi et votre conscience vous le dictent.

Quels que soient les sacrifices qu'il vous impose, n'hésitez pas à le remplir : l'âme et le salut de votre enfant sont en jeu.

Votre Curé,
B. COURTET.

Après la Fête du Muguet à la Phalange

Aux acheteurs, aux vendeurs et aux vendeuses, aux généreux donateurs, et à tous les bienfaiteurs de la Kermesse, nous disons un grand et fervent Merci !

Page de la Jeune Fille

Le groupe d'Amitié organisera, courant Juin ou début de Juillet, une excursion dans le Nord-Finistère. Le mois prochain, nous donnerons toutes précisions utiles concernant cette promenade en autocar qui ne manquera pas d'intéresser les jeunes filles de la paroisse. On peut s'inscrire dès maintenant à la sacristie ou au presbytère.

MOIS DE JUIN

Communion Privée.

Jeudi 3 Juin.

« Les enfants doivent communier dès qu'ils ont l'âge de raison et qu'ils sont suffisamment préparés. »

Voilà pourquoi, au fur et à mesure qu'ils grandissent, vos enfants sont admis à faire pour la première fois la Communion.

Dans la paroisse, ces cérémonies ont lieu chaque trimestre de l'année scolaire : avant Noël, à Pâques et aux environs de la fête du Sacré-Cœur.

Prochaine communion privée : jeudi 3 Juin, à 8 heures, à la cathédrale.

Retraite préparatoire du lundi au mercredi : instructions à 11 h. 15 et à 17 h. 15, à la chapelle neuve.

Fête du Sacré-Cœur.

Vendredi 4 Juin.

Dans ses apparitions à sainte Marguerite-Marie, la religieuse visitandine de Paray-le-Monial, Notre Seigneur a demandé que le vendredi après le dimanche de la Fête-Dieu fut consacré à honorer son divin Cœur.

Pour répondre à cet appel, les chrétiens viennent en foule communier et assister aux offices de cette fête.

Messes basses à 7, 8 et 9 heures ; à 10 h., grand'messe pontificale ; à 16 heures, vêpres et bénédiction ; à 20 h. 15, sermon par M. l'abbé Pailler, aumônier des Lycées de Quimper. Procession, amende honorable et salut solennel.

Messe des Coloniaux.

Dimanche 6 Juin, à 9 heures.

Les Coloniaux ont l'esprit de famille et sont fidèles au souvenir.

Ils sont unis par le goût du risque et de l'aventure, le courage devant l'épreuve, la joie de se rencontrer sur des terres lointaines, et, par-dessus tout, l'amour de leur Mère-Patrie : la France.

Dimanche 6 Juin, à 9 heures, messe annuelle à l'intention de leurs morts — militaires, civils, colons, missionnaires — sous la présidence de S. E. Mgr Fauvel.

Célébrant : R. P. Scoarnec, des Missions Etrangères, missionnaire d'Indochine, ex-otage du Nord-Annam.

Prédicateur : R. P. Villacroux, des Missions Etrangères, missionnaire d'Indochine, ancien prisonnier des Japonais et otage du Viet-Minh.

Sont invités à la messe : M. le Préfet ; M. le Maire ; MM. les Députés ; le général Arlabosse, commandant la 3^e Région militaire ; l'amiral Robert, préfet maritime de Brest ; le capitaine de frégate Gamas, président de la Fédération Française des Coloniaux ; les personnalités civiles et militaires de Quimper ; les associations patriotiques ; les amicales de Lorient, Brest ; les sections de la région et la grande famille coloniale de Quimper.

Cette belle messe coïncidera avec la messe mensuelle des hommes.

Aux Pèlerins de Lourdes.

Messe du départ : dimanche 20 Juin, à 8 heures.

Quel bonheur pour vous de penser au beau pèlerinage que nous allons faire du 20 au 26 Juin !

Lourdes est la grande cité mariale où la Vierge Immaculée apparut à la petite Bernadette.

C'est la grotte de Massabielle toute imprégnée de la présence de la céleste apparition... le chant du Gave... le cadre grandiose des montagnes des Pyrénées...

C'est un haut lieu où se fait fervente la prière... une terre de grâces et de miracles...

Aussi, tous les ans, on voit accourir à Lourdes des flots de pèlerins et de malades confiants en la bonté et la toute-puissance de la Très Sainte Vierge.

« Je veux que l'on vienne ici en foule pour prier ! »

N'oublions pas cette demande !

Le message de Lourdes se résume en ces mots : « Prière ! Pénitence ! »

Pour que notre pèlerinage nous obtienne les faveurs de notre Mère du Ciel, nous devons le faire dans cet esprit de prière et de pénitence.

Ne le transformez pas en une partie de plaisir, en un voyage de tourisme ! N'y allez pas pour jeter un coup d'œil sur la Grotte et passer votre temps en excursions !

Le but du pèlerinage n'est-il pas d'honorer la Vierge, de vivre sous son regard, de La prier pour nous, nos malades et toutes les intentions qui nous sont chères !

Cette année, notre pèlerinage diocésain comptera 6.000 pèlerins et de nombreux malades.

Il sera conduit à Lourdes par Son Excellence Mgr Fauvel.

Saint-Corentin — avec 115 personnes inscrites pour Lourdes — aura le groupe le plus important de pèlerins.

Pour attirer sur notre pèlerinage la bénédiction de N.-D. de Lourdes, une messe sera célébrée en son honneur, au jour du départ : le dimanche 20 Juin, à 8 heures.

Tous les pèlerins sont priés de bien vouloir y assister et de se grouper au milieu de la nef.

Patronage de la Sainte-Famille

Une bonne nouvelle !...

A Tréboul, le dimanche 20 Juin ! Toute une journée sur la plage !...

S'inscrire au Patronage, au plus tôt. Mais... il faut aussi au moins 11 ans ! C'est une promenade de... grandes !...

Séance rue Valentin.

Venez vous distraire, le samedi 12 Juin, en soirée, à 20 h. 30 : vous y applaudirez une comédie que vous ne connaissez pas et vous aiderez ainsi la colonie des filles.

Entrée gratuite. Si vous retenez votre place ce sera mieux... et vous y gagnerez sans doute quelque chose d'utile. Gardez soigneusement le numéro qui vous sera remis. Pour retenir ses places, la permanence est ouverte chaque jour, entre 14 h. 30 et 17 h. 30, au Patronage.

La colonie de vacances.

La Colonie des filles au Passage-Lanriec est en pleine préparation.

Dimanche 23 Mai, les parents du Patronage sont venus recevoir, de M. le Curé, les consignes relatives à cette organisation qui demande avant tout la collaboration des familles.

les. Une permanence sera ouverte chaque lundi matin, au Patronage, rue Valentin, pour permettre aux mamans de venir donner tous les renseignements nécessaires et recevoir les indications relatives à un bon séjour de leurs enfants au bord de la mer, du 17 Juillet au 17 Août.

La visite médicale est fixée au 17 Juin, le matin, à 9 heures.

Le camp pour les jeunes filles de 14 ans et au-dessus aura lieu du 17 Août au 6 Septembre.

Pour le Carmel de Brest

Nous insérons cet appel paru dans la « Semaine Religieuse » en faveur du Carmel de Brest, et nous recommandons, avec Monseigneur l'Evêque, à la générosité de nos paroissiens ce monastère si éprouvé par la guerre.

La communauté du Carmel de Brest, aux prises avec de graves nécessités financières, qui menacent son existence, nous demande de faire appel à la charité des fidèles pour venir au secours de sa détresse.

Etablies avant la guerre dans un immeuble situé à la sortie de Brest sur la route de Saint-Marc, ces religieuses ont dû abandonner leur demeure ravagée par les obus et se réfugier quelque temps au Calvaire de Landerneau, puis au manoir de Brézal, près de La Roche-Maurice. Elles se voient aujourd'hui dans la nécessité de quitter cet abri précaire, sans pouvoir réintégrer leur ancien monastère, devenu inhabitable et morcelé par les alignements du plan de reconstruction de la ville de Brest. Mais manquant totalement de ressources pour entreprendre et payer les travaux que nécessiterait la remise en état des bâtiments gravement sinistrés où elles pourraient se loger, elles se trouvent de ce fait dans une situation véritablement angoissante. C'est pourquoi elles jettent cet appel aux personnes charitables, les suppliant de venir à leur aide dans ce pressant besoin, et leur promettant en retour le secours de leurs prières et de leurs sacrifices.

La *Semaine Religieuse*, se faisant volontiers l'écho de cet appel angoissé, conjure les âmes généreuses d'y répondre en ouvrant largement leur cœur et leur bourse pour secourir cette communauté.

Adresser les offrandes à la Rév. Mère Prieure du Carmel, à Kerléon, Le Relecq-Kerhuon (Finistère).

Chronique de l'Union Paroissiale

Fondée en Octobre 1946 par M. l'abbé Hervé, notre regretté vicaire, l'Union Paroissiale, si elle n'a pas fait de bruit a néanmoins continué à travailler malgré les difficultés du début.

« Que faites-vous dans votre Union Paroissiale ? me demandait quelqu'un. On sait que ça existe, mais on n'entend jamais parler d'elle ! »

C'est pour rompre ce silence qu'aujourd'hui je vais vous parler de l'activité de l'Union Paroissiale.

L'Union Paroissiale, selon la formule préconisée par la Fédération Nationale d'Action Catholique — qui, en 1945, a fait suite à la Fédération Catholique —, a constitué des équipes de quartier.

Les hommes se groupent pour étudier, discuter le programme d'année.

Pour la campagne d'année 1947-1948, la F. N. A. C. a proposé le programme suivant : *La Communauté paroissiale au service de la Paix chrétienne.*

Deux idées principales dominent cette étude :

1° Pas d'ordre et de paix sans Dieu. Il est le roc sur lequel il faut bâtir l'ordre social. Sans lui rien ne tient et tout s'écroule tôt ou tard.

2° L'homme et la Société ont été créés pour la conservation, le développement et le perfectionnement de la personne humaine.

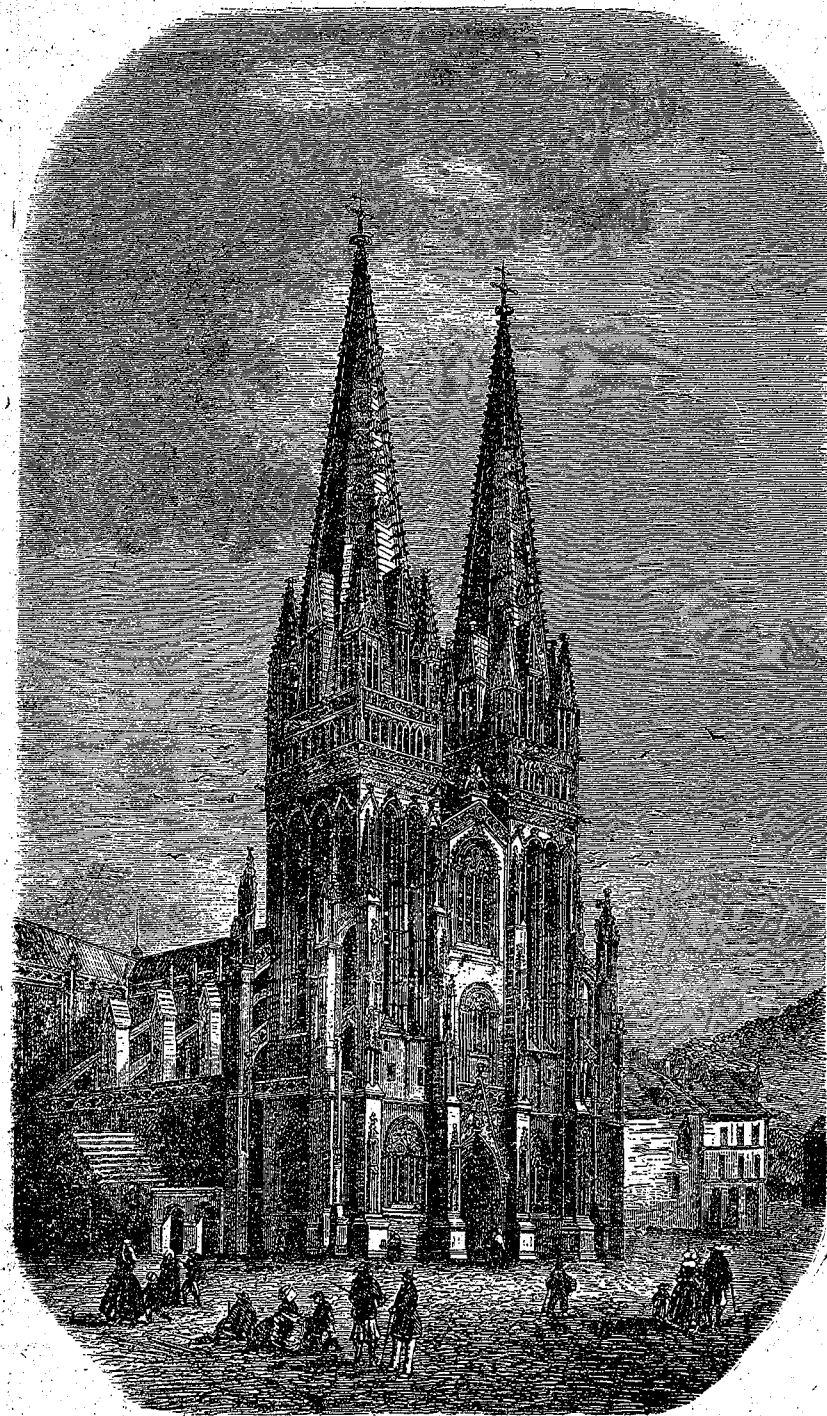
Quand les Chrétiens auront bien compris la portée de ces

La Cathédrale

Pendant la Foire-Exposition, notre cathédrale a fait l'admiration des visiteurs. Les touristes y viendront nombreux cet été..

C'est la merveille de Quimper et de l'Ouest...

Depuis cent ans, elle n'a guère subi de transformations, comme on peut en juger d'après cette gravure faite sur dessin de M. de Blois, à l'époque de l'achèvement des flèches.



un grand malheur. L'expérience nous apprend que la plupart des enfants qui « tournent mal », ont renoncé après leur communion à toute pratique religieuse.

Veillez à ce que les vôtres soient fidèles à leurs prières, à la messe du dimanche, aux cours d'instruction religieuse destinés aux enfants de la deuxième communion.

Vous les aiderez ainsi à tenir « leurs engagements », et à devenir de bons chrétiens.



Jaurès et l'au delà

Lorsqu'en 1924, le Cartel des gauches, succédant à la Chambre bleu-horizon, prit le pouvoir, un de ses premiers actes fut de décréter le transfert des cendres de Jaurès au Panthéon.

Pendant quelques jours, dans les journaux de l'époque, il ne fut question que du tribun. Les uns célébrèrent le chef socialiste dont tous les partisans attendaient le mot d'ordre ; nous nous souvenons d'une séance à la Chambre où il était question d'une grève d'inscrits maritimes, vers 1909 ou 1910, et de la triste figure que faisait le ministre Chéron, secoué par Bouysson, député des Bouches-du-Rhône, qui attaquait avec l'accent du cru le gouvernement pour avoir mobilisé la troupe en vue de faire remonter les inscrits sur les bateaux. Nous étions dans une tribune, juste en face de la gauche. Jaurès était comme un chef d'orchestre : aux bons endroits, il se tournait vers ses troupes, et les applaudissements crépitaient ; un signe, et tout se faisait.

D'autres feuilles célébraient le philosophe, le normalien, le lettré ; d'autres, l'homme simple ne cherchant le grandiose qu'à la tribune et qui savait, en famille, être un personnage sans prétentions ; d'autres, l'internationaliste dont le frère était amiral et dont le fils devait, comme sous-officier, donner sa vie pour la France ; d'autres, le partisan qui, sorti d'un collège de prêtres, avait toujours eu l'âme assez grande pour ne jamais calomnier ses maîtres, ne jamais se vanter d'être un renégat comme le petit père Combes qu'il dépassait de cent coudées tout en le suivant.

Ici ou là, des indications plus intimes furent données, mais sur lesquelles on fit silence, et c'est dommage. Ecoutez plutôt.



Voici ce dont, en 1916, le professeur Georges Dumesnil, qui fut son élève et resta son ami, fit la confidence :

« Il y a une dizaine d'années, Jaurès vint à Grenoble pour prononcer un discours. Comme je venais d'achever mon repas, s'arrêta devant ma porte une voiture d'où sorti Jaurès. Il passa tout l'après-midi dans mon cabinet. Avec son avidité de savoir, son habileté à se renseigner auprès des gens sur les choses où il les croyait compétents, il m'interrogea d'une insistance inlassable sur les doctrines des maîtres qui avaient préoccupé sa jeunesse, Lachelier, Boutroux, etc. Je dus lui communiquer toutes mes notes, si amples, si massives qu'elles fussent, les lui expliquer, lui mettre sous les yeux plusieurs des textes auxquels elles se référaient et qu'elles commentaient ou interprétaient. Or, ce qui l'inquiétait et semblait le mettre dans une véritable anxiété, car, avec des détours il en revenait toujours là, c'était de savoir si ces messieurs croyaient en Dieu. Il ne parut tranquillisé que lorsque je l'eus assuré sur preuve qu'il pouvait faire confiance au déisme de ces personnages. »

Et Dumesnil ajoute :

— Lorsque je quittai Jaurès, après l'avoir reconduit jusqu'à la terrasse du café de la place Grenette, où l'attendaient ses amis politiques, ils eussent peut-être été un peu surpris d'apprendre pourquoi il leur avait échappé, quel avait été l'objet de ses pensées...



Il y a beaucoup mieux encore.

Jaurès avait une fille, Germaine, femme accomplie, intelligente et fine que le tribun désirait beaucoup marier, et bien marier. Pour faire son éducation, il lui avait donné pour professeur une normalienne, Mlle Verdelot ; celle-ci était instruite, mais anticléricale.

Un jour que Jaurès rentrait de la Chambre, il voulut parler à sa fille d'un beau parti qui se présentait. Pour la dixième fois, Germaine se déroba :

— Je voudrais me consacrer à Dieu dans la vie religieuse.

Stupéfaction du papa :

— Mais depuis combien de temps penses-tu à cela ? Comment pareille idée a-t-elle pu te venir ?

Et Germaine Jaurès d'expliquer :

— C'est tout simple. Il y a quatre ans, nous nous promenions, Mlle Verdelot et moi, dans la campagne. Sur une route déserte nous vîmes un calvaire brisé. Le Christ était en morceaux. J'en recueillis les débris et, sur la marche de pierre, je

refis le Christ, aidée de Mademoiselle. Bientôt il se trouva complètement reconstitué au pied même de la croix dont on l'avait arraché. Comme je contemplais mon travail, Mademoiselle, d'un violent coup de pied, dispersa à nouveau les morceaux. Je ne dis rien. A partir de ce jour, je sentis naître en moi des idées qu'on n'y avait pas jetées... Je pensais à vous, père, et j'y pensais avec tristesse. Je revoyais le Christ brisé. Dans ses douleurs, je sentais une force infinie et je demandais à Dieu de m'associer à ses douleurs pour vous rendre la lumière que je crois être l'unique vérité. Pour vous obtenir de l'aimer comme je l'aime, je veux être à lui pour toujours.

On sait que Jaurès fut tué le 2 Août 1914, à la terrasse d'un café par un fanatique. De quel poids fut, à ce moment suprême, le sacrifice et les prières de Germaine-la-consacrée auxquels s'ajoutaient, d'ailleurs, les grandes aspirations humanitaires du tribun avide de fraternité ? Secret de Dieu.

Il nous a semblé que ces souvenirs ne devaient pas se perdre. Ils sont instructifs pour tout le monde.

RAOUL PLUS.

(Croix du vendredi 20-2-1948.)

« La Voix de Saint-Corentin » est adressée gratuitement à toutes les familles de la paroisse.

Prière de nous signaler les erreurs ou omissions.

Merci à tous ceux qui nous aident par leurs offrandes à payer les frais d'impression.

Personne n'a aimé comme Jésus, personne non plus n'a été aimé comme Lui... Aimé d'un amour unique, absolu, d'un amour capable d'inspirer l'héroïsme à une multitude de cœurs froids, lâches ; d'un amour tel qu'il faut de toute nécessité que ce soit son Cœur qui nous le communique.

C'est mon commandement que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés.

Evangile de S. Jean.

Le Calendrier de notre Paroisse

Juin

Toute la semaine, exposition du T. St-Sacrement de 7 h. 30 aux vêpres. A 9 h., grand'messe. A 16 h., vêpres et bénédiction.

1. M. — *De l'Octave de la Fête-Dieu.*

2. M. — *De l'Octave.* — Confession des filles du catéchisme.

3. J. — *Octave de la Fête-Dieu.* — A 8 h., messe de Communion Privée à la cathédrale. La retraite préparatoire sera prêchée du lundi au mercredi, à 11 h. 15 et à 17 h. 15, à la Chapelle Neuve. — Confessions en vue du 1^{er} vendredi.

4. V. — *FÊTE DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.* — Messes à 7 h., 8 h., 9 h. A 10 h., grand'messe pontificale. A 16 h., vêpres et bénédiction. A 20 h. 15, sermon par M. l'abbé Pailler ; procession ; amende honorable et bénédiction.

5. S. — *Ste Jeanne d'Arc, vierge.* — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Confession des garçons du catéchisme.

6. D. — *Dimanche dans l'Octave du Sacré-Cœur.* — A 9 h., messe des Coloniaux et messe des hommes, présidée par S. E. Mgr Fauvel. A 14 h., vêpres. Procession du T. St-Sacrement, amende honorable et bénédiction.

7. L. — *De l'Octave.* — A 7 h. 30, messe des Ligueuses. A 14 h. 30, réunion des Chefs d'Equipes, et à 15 h., réunion des Dizainières à la sacristie.

8. M. — *De l'Octave.*

9. M. — *De l'Octave.*

10. J. — *Ste Marguerite, reine, veuve.*

11. V. — *Octave du Sacré-Cœur.* — Confession des enfants qui n'ont pas communie.

12. S. — *S. Jean de S. Facond, confesseur.*

13. D. — *4^e dimanche après la Pentecôte.*

14. L. — *S. Basile, évêque et docteur.*

15. M. — *Ss. Vite et ses Compagnons, martyrs.*

16. M. — *De la férie.* — A 20 h. 30, réunion des hommes de P.A. C. à la Phalange.

17. J. — *S. Hervé, confesseur.*

18. V. — *S. Ephrem, diacre, docteur.*

19. S. — *Ste Julienne de Falconieri, vierge.*

20. D. — *5^e dimanche après la Pentecôte.* — A 8 h., messe des jeunes filles et des pèlerins de Lourdes.

21. L. — *S. Louis de Gonzague, confesseur.*

22. M. — *S. Paulin, évêque et confesseur.*

23. M. — *Vigile de S. Jean-Baptiste.*

24. J. — *Nativité de S. Jean-Baptiste.* — A 9 h., grand'messe. A 14 h. 30, vêpres et bénédiction.

25. V. — *S. Guillaume, abbé.*

26. S. — *Ss. Jean et Paul, martyrs.*

27. D. — *6^e dimanche après la Pentecôte.*

28. L. — *Vigile des Ss. Pierre et Paul.*

29. M. — *Ss. PIERRE et PAUL, apôtres.*

30. M. — *Commémoration de S. Paul, apôtre.*

Mouvement Paroissial

Baptêmes.

- 1^{er} Mai. Michelle-Marie-Josée Daniel, rue Guy-Autret.
 2 — Marie-Madeleine Rigault, 33, rue de Brest.
 2 — Michèle-Marie Mercier, 26 bis, rue des Reguaires.
 2 — Annig-Marie Youénou, 42, rue Kéréon.
 2 — Anne-Marie-Louise Quénet, rue Goarem-Dro.
 2 — Jean-Guy Celton, 10, rue Ollivier-Perrin.
 2 — Marie-Françoise Le Floch, 3, place Alexandre-Massé.
 9 — Andrée-Marie-Louise Le Guirrinec, 33, rue Kéréon.
 9 — André-Gérard-Marie Bourel, 36, impasse de l'Odé.
 9 — Monique-Suzanne Cudennec, 10, rue Ollivier-Perrin.
 9 — Catherine-Anne-Marie Barbanchon, rue des Reguaires.
 9 — Anne-Marie-Jeanne Briand, 4, rue du Parc.
 14 — Alain-Jean-Robert Birou, 1, rue Amiral de la Grandière.
 16 — Jean-Pierre-Marie-Marcel Lecomte, 16, rue du Frouit.
 16 — Viviane-Marie-Suzanne Gourmelin, 39, impasse de Verdun.
 16 — Patrick-Gabriel-Jacques-Pierre Lange, boulevard de Ker-
 guelen.
 17 — Eliane-Agnès-Marie Le Bris, 41, avenue de la Gare.
 23 — Marie-Claude Bourbao, 47, rue Jean-Jaurès.
 23 — Paulette Gouzach, 7, rue Pen-ar-Stang.
 23 — Marie-Josèphe-Thérèse Sévère, 35, rue des Doves.
 24 — Jacques-Marie Crozon, 25, rue Aristide-Briand.

Mariages.

- 24 Avril. André Thépaut et Francine Le Guennec.
 26 — Yvon Jégu et Juliette Le Goff.
 7 Mai. Yves Ricoux et Marie-Louise Quiniou.
 12 — Marcel-Marie Kervahu et Aimée-Louise Sinquin.
 18 — René Poncet et Marie-Thérèse Le Bihan.
 22 — Fernand-René Moreau et Yvonne Le Pesque.
 22 — Emile-Marie Solo et Anne-Marie Yann.
 24 — Robert Le Bléis et Marie-Thérèse Corlier.

Décès.

- 22 Avril. Anne Bodollec, 62 ans, célibataire, hôpital.
 10 Mai. Jeanne-Marie Sergent, 82 ans, veuve de Pierre Pennaneck,
 19, rue Saint-François.
 12 — Marcel Benoît, 24 ans, rapatrié d'Allemagne.
 18 — François Le Rhun, 83 ans, 10, rue Pen-ar-Stang.

Le Directeur : B. COURTET.

IMP. CORNOUAILLAISE - QUIMPER

Tirage : 3.000 ex. — N° 11.

Dépôt légal : Mai 1948.

Mouvement Paroissial

Baptêmes.

- 25 Mai. Rémy-Marie Diard, 19, rue Sainte-Thérèse.
 30 — René-François Tanguy, 8, rue Kéréon.
 6 Juin. Pierre-Marie Le Coz, 27, rue A.-Briand.
 6 — Michelle-Françoise Le Corre, 20, rue des Reguaires.
 6 — Martine-Marie Tressard, 18, rue Jean-Jaurès.
 7 — Pierre-Louis Chuto, impasse de Verdun.
 9 — Claude-René-Marie Hostiou, rue des Gentilshommes.
 12 — Patrick-Hervé-Marie Briand, 15, rue de Kergariou.
 13 — Marie-Françoise Le Borgne, 74, rue Jean-Jaurès.
 14 — Bernard-Eugène Guiziou, 3, rue du Guéodet.
 16 — Pierre-Jean-Marie Birou, 5, avenue des Sports.
 17 — Yves-Pierre Camus, 39, rue de Kerfeunteun.
 17 — Yves-Louis-Marie Prigent, 15, rue Elie-Fréron.
 17 — Anne-Marie-Emilie Tual, 1, rue de l'Hippodrome.
 20 — Yves-Marcel Landreïn, 1 bis, rue Le Déan.
 20 — André-Marcel Joncour, 33, rue Jean-Jaurès.
 27 — Georgette Lévénès, 9, rue du Lycée.

Mariages.

- 26 Mai. Pierre Le Berre et Anne-Marie Pennamen.
 5 Juin. Albert Postollec et Germaine Pézennec.
 7 — Robert Quidelleur et Thérèse Le Reun.
 7 — Pierre Bellot et Andrée-Jeanne Louarn.
 10 — André Guérineau et Monique-Jeanne Floch.
 27 — Louis Le Reste et Marcelle Péault.

Décès.

- 1 Juin. Marie-Jeanne Kéravec, 88 ans, veuve Jean Kérouédan, 39, rue de Kerfeunteun.
 4 — Auguste Hascoët, soldat rapatrié.
 5 — Corentin Hamon, 49 ans, époux Denise Coustilières, 3, rue Elie-Fréron.
 5 — René Garrec, soldat rapatrié.
 11 — René Le Bihan, 39 ans, époux de Jeanne Poupon, Hôpital.
 12 — Pierre Louane, 61 ans, époux Marie Rivoal, 26, imp. de l'Odéon.
 18 — Gislèle Le Gallou, 23 ans, épouse Pierre Raphalen, 36, place Saint-Corentin.
 19 — Yves Camus, 1 jour, 39, rue de Kerfeunteun.
 21 — Jeanne Gouritin, 50 ans, veuve Mathias Le Corre, 24, rue du Parc.

Services.

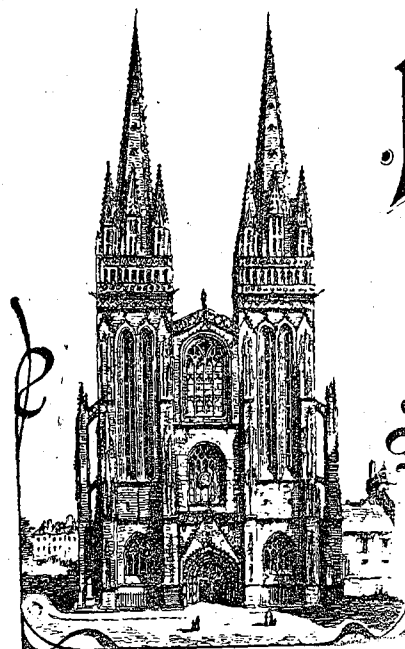
- 28 Juin. Adjudant-chef Guillaume Le Scao, 7, rue de Kerfeunteun, mort pour la France, le 3 Mai 1948, en Indochine.

Le Directeur : B. COURTET.

IMP. CORNOUAILLAISE - QUIMPER

Tirage : 3.000 ex. — N° 11.

Dépôt légal : Juillet 1948.



LA VOIX de
 St CORENTIN
 QUIMPER

Bulletin mensuel de la Paroisse

Paraît le 1^{er} Dimanche de chaque mois

Lourdes

Chers Paroissiens,

Nous sommes revenus de Lourdes, ravis et heureux de notre voyage.

Vous qui avez prié à Massabielle, vous savez les joies de ce pèlerinage : joie de voir le lieu des Apparitions, de boire à la source jaillie du Rocher, de fouler aux pieds cette terre de grâces et de miracles...

Nous sommes allés à Lourdes en croyants, en dévots de la Vierge Marie.

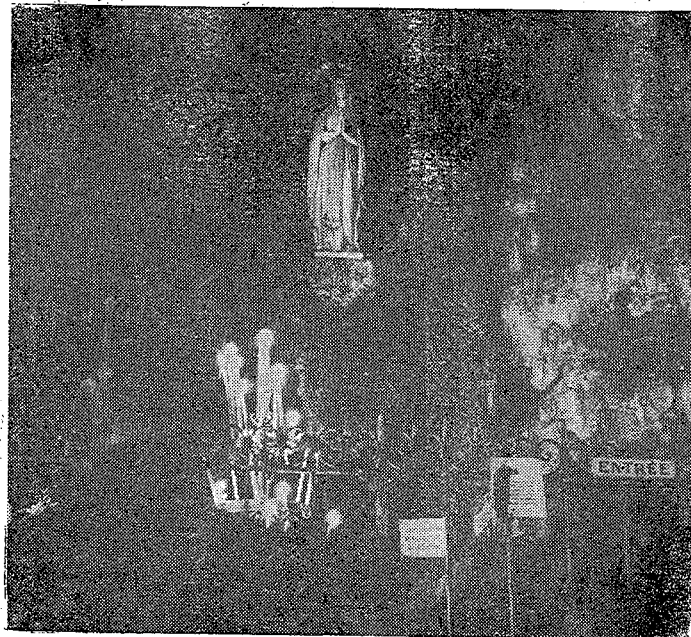
Tout ce dont nous avons été témoins vient confirmer notre foi et affermir notre confiance en Celle qui apparut 18 fois à Bernadette, en 1858, sur les bords du Gave.

....

Certains ne croient pas au surnaturel.

Il ne faut pas s'en étonner. L'homme a reçu en partage un don précieux qui fait la dignité et le mérite de sa vie : la liberté.

A l'inverse des « totalitaires » qui imposent leur domination jusque sur les consciences, Dieu n'exige pas de nous une foi aveugle, ni un service d'esclave...



La Grotte de Lourdes.

Quand le Christ est venu parmi nous, Il n'a pas voulu contraindre ses contemporains à croire à Lui. Ses miracles n'ont pas ouvert les yeux des orgueilleux pharisiens... D'autres Lui ont donné leur foi : Pierre a cru à sa parole, Madeleine à sa bonté, Jaïre à sa toute-puissance, le bon larron à sa divine miséricorde...

Il en est de même à Lourdes...

....

Vous savez l'histoire de Lourdes : le Cinéma s'en est emparé et l'a fait passer récemment sur nos écrans.

Les Apparitions sont un fait.

Ce fait, la Providence s'est plu à l'entourer de garanties qui le rendent indiscutable.

Au moment où elles se produisaient, — il y a 90 ans — les Apparitions n'ont rencontré partout qu'incrédulité.

Les parents de Bernadette, le curé Peyramale, le commissaire Jacomet, le maire Lacadé, le garde-champêtre Callet, le docteur Dozous, le préfet Massy, le ministre de l'Instruction publique, tous ont été mêlé à l'affaire. Ils ont fait enquête sur enquête et se sont acquis une célébrité par leur opposition aux récits de la petite Voyante.

Mais l'évidence devait triompher de la prudente réserve des uns, de la négation sectaire des autres...

La source avait jailli sous les doigts de Bernadette... l'eau miraculeuse opérait de merveilleuses guérisons...

A cela il fallait une explication : s'incliner devant le surnaturel ou laisser le problème sans réponse.

....

Ces guérisons extraordinaires de Lourdes déconcertent la Science. Elles déjouent toutes les lois. L'incrédule n'y comprend rien... Puisqu'elles échappent à l'action des forces naturelles, ne faut-il pas les attribuer à l'intervention de Dieu ?

Pour éviter cette conclusion, Zola a outrageusement dénaturé les guérisons dont il fut témoin à Lourdes.

D'autres incrédules, sincères et loyaux, ont trouvé la foi en présence du miracle.

Quant à nous, nous croyons sur sa parole à la divinité du Christ et à la vérité de son enseignement. Nous sommes cependant heureux de voir ces miracles de Lourdes, car ils confirment notre foi : ils sont une preuve éclatante de la puissance de Dieu et de la bonté de la Vierge Marie.

Votre Curé : **B. COURTET.**

LES VACANCES

Feuilles de présence aux Messes

Vous nous avez confié vos enfants pour leur formation religieuse.

Nous avons veillé sur eux pendant l'année scolaire.

Nous les suivrons encore pendant les vacances.

Chaque enfant du Catéchisme a reçu, pour les vacances, une feuille destinée à constater sa présence à la messe du dimanche.

Que doit-il faire avec cette feuille ?

Ne pas oublier de la prendre quand il va à l'église.

Après la messe, se rendre à la sacristie pour la faire signer par un prêtre.

A la rentrée d'Octobre, il remettra cette feuille au Directeur du Catéchisme.

Chers parents, veillez bien sur vos enfants pendant les vacances. Profitez de ce temps où ils sont plus près de vous pour les former à la piété et leur apprendre que partout Dieu doit être le premier servi. Rien ne remplace la formation religieuse donnée au sein de la famille.

Colonies de Vacances

Ces jours de repos au bord de la mer feront à vos enfants le plus grand bien.

La Colonie du Passage s'ouvrira le 17 Juillet.

La Colonie de Fouesnant commencera le mercredi 28 Juillet : elle sera dirigée par MM. Coadou et Urien.

A tous vos chers enfants, bonnes vacances !

UNE ORDINATION A LA CATHÉDRALE

Au cours d'une ordination qui s'est déroulée dans notre cathédrale, le mardi 29 Juin, S. E. Mgr Fauvel a conféré les ordres à 29 prêtres, 7 diacres et 18 sous-diacres.

De nombreux parents, très émus, ont assisté à la cérémonie, heureux de voir leurs fils se consacrer au service de Dieu et au service des âmes.

Journée Cantonale à Kerdévot

Le lundi 31 Mai, les ligueuses d'Action Catholique se rendaient à Kerdévot pour tenir leur seconde réunion cantonale. Pouvaient-elles choisir, en ce dernier jour du mois de Marie, meilleur rendez-vous que ce pieux sanctuaire où elles allaient confier à la Très Sainte Vierge leurs désirs d'apostolat, et s'unir pour prier à toutes les intentions de la grande famille que forme la ligue ?

Malgré un temps incertain, elles sont venues en grand nombre et, dans le silence recueilli de la petite chapelle, elles assistent pieusement à la messe. Après une courte allocution où M. le Curé les exhorte à l'apostolat, s'achève le saint sacrifice dans la ferveur d'une prière commune.

Il est midi. Autour du gracieux clocher ajouré, se dispersent les groupes de ligueuses. C'est l'heure du cordial repas et le moment de se retrouver dans une atmosphère familiale pour échanger ses impressions. Et l'on apprécie le calme du site enchanteur et de la riante nature qui imprègne l'âme bretonne de beauté et de foi...

Mais la cloche invite à se rendre à la chapelle. M. Batany, avec tout son cœur et son érudition, intéresse vivement l'auditoire par ses explications sur les merveilles architecturales du sanctuaire et le rétable en bois sculpté dont Kerdévot a la précieuse garde.

Quelques minutes de détente, et l'on se retrouve pour un échange de vues sur les activités de la ligue dans les différents cantons. La réunion se termine par une causerie sur la campagne d'année en faveur de la meilleure des travailleuses « la mère à la maison » : c'est l'intérêt de l'enfant, de la femme et de la société.

Après une allocution de M. l'abbé Guéguen, le chant du *Salve Regina* unit toutes les ligueuses dans une même prière. Un dernier adieu à la Vierge, et l'on reprend la route vallonnée qui sillonne la campagne recueillie sous les derniers feux du jour.

Voici, par paroisses, le nombre des ligueuses venues à cette journée : Saint-Corentin, 35 ; Saint-Mathieu, 25 ; Sainte-Thérèse, 12 ; Loc-Maria, 8 ; Penhars, 28 ; Pluguffan, 28 ; Plomelin, 20 ; Ergué-Armel, 5 ; Ergué-Gabéric, 31 ; Kerfeunteun, 12.

Activités des Ligueuses

La ligue féminine d'Action Catholique de la paroisse groupe 525 adhérentes.

Soixante-huit dizainières zélées assistent chaque mois à la réunion. Dans leur cercle d'études, elles ont approfondi le sujet proposé par la ligue : « La mère à la maison ».

Quel est donc le rôle des dizainières ? Elles portent à leurs adhérentes les directives reçues, et font rayonner leur apostolat.

Il faut les remercier, ainsi que les chefs d'équipes, du travail accompli pour assurer, au cours de cette année, le succès des réunions cantonales à Plomelin et à Kerdévet.

Au mois de Janvier, ces dévouées militantes ont donné généreusement des lots pour la tombola offerte aux adhérentes, à l'occasion de la réunion générale, et les enfants des ligueuses se souviennent d'avoir été gâtés par une distribution d'oranges et de gâteaux.

Si les ligueuses sont très souvent à la peine, leurs cœurs se sont réjouis quand elles ont distribué aux jeunes mamans, au nom du Secours Catholique : objets de layette, vêtements, lainages et approvisionnements qu'elles avaient collectés. Faut-il noter aussi la propagande faite pour « France 48 » à l'occasion de la Fête des Mères ?

Le champ est immense et les ouvriers sont en trop petit nombre. Il est à souhaiter que, l'an prochain, beaucoup d'adhérentes acceptent la tâche de dizainières et augmentent le groupe des équipes apostoliques pour répondre aux besoins de la ligue et de la paroisse.



« France 48 », le magazine moderne pour la famille, revue hebdomadaire.

Pour les abonnements, s'adresser 5, rue Valentin.

Vente au numéro : libraires Guivarch et Le Goaziou, la Civette, Messageries Nouvelles.

**“ LA VOIX DE SAINT-CORENTIN ”
ne paraît pas pendant les vacances.**

Prochain numéro en Octobre.

L'enfant appartient à la famille et non à l'Etat

Il est étrange qu'il faille affirmer et défendre une vérité qui paraît aussi élémentaire et aussi peu contestable. Il le faut pourtant, et cela pour deux raisons au moins.

C'est que nos Etats modernes émettent de plus en plus ouvertement la prétention de vouloir confisquer l'enfant, l'accaparer et en disposer à leur gré dès qu'il a vu le jour.

Et d'autre part, cette prétention qui devrait heurter toutes les consciences rencontre au contraire trop souvent un écho, sinon favorable, du moins complice, chez les intéressés eux-mêmes, c'est-à-dire auprès des familles. Beaucoup de parents, faute d'une préparation et d'une formation appropriée, sous la pression aussi de nécessités sociales ou de besoins financiers, semblent abdiquer volontiers leurs droits les plus certains pour n'avoir pas à faire face à des devoirs qu'ils n'ont pas le courage ou la capacité d'accomplir.

Le résultat en est que le rôle de la famille dans l'éducation de l'enfant s'amenuise de plus en plus jusqu'à devenir inexistant.

C'est là une grave erreur. Car, ainsi que le dit le Pape Pie XI : « *l'éducation qui s'adresse à l'homme tout entier, comme individu et comme être social, dans l'ordre de la nature et dans celui de la grâce, appartient à trois sociétés : à la famille, à l'Eglise, à l'Etat. En tout premier lieu à la famille à qui Dieu a donné cette fin propre de procréer et d'éduquer des enfants. C'est là un droit inaliénable, antérieur à n'importe quel droit de la société et de l'Etat, donc inviolable par quelque puissance terrestre que ce soit.* »

L'on voit dès lors que si l'Etat a son mot à dire, son rôle à remplir qui est d'aider la famille à s'acquitter de ses devoirs et de l'y obliger au besoin, il ne saurait s'en prévaloir pour déposséder les parents du droit que leur confère la nature.

« *Ignorez-vous, dit Mgr d'Hulst, que le père et la mère sont de par Dieu les premiers révélateurs du devoir ? S'ils manquent à leur tâche, qui la reprendra après eux ? Il y a des assises souterraines qui portent tout l'édifice de la moralité d'une vie ; et ces assises, les parents seuls ont mission de les poser. Qu'ils se trompent, qu'ils bâtissent sur un sol mouvant et l'édifice est promis à la ruine.* »

Evidemment ce droit des parents n'est pas un droit arbi-

traire et absolu : il reste subordonné à la fin dernière et à la loi naturelle et divine.

Bien sûr aussi, il arrive un moment où, faute du temps et des capacités nécessaires, ils doivent, en général, se décharger sur des spécialistes du soin d'instruire et d'éduquer leurs enfants. Mais ce faisant, ils ne font que *déléguer* leurs propres pouvoirs. En effet, *« l'école n'est qu'une institution auxiliaire et complémentaire de la famille et de l'Eglise, dit encore Pie XI. Partant, elle doit non seulement ne pas se mettre en contradiction, mais s'harmoniser positivement avec les deux autres milieux, dans l'unité morale la plus parfaite possible, de façon à constituer avec la famille et l'Eglise un seul sanctuaire consacré à l'éducation chrétienne. Faute de quoi elle manquera sa fin pour se transformer au contraire en œuvre de destruction. »*

Comprend-on pourquoi le choix de l'école est si important ?

UNE ÉLITE

dont les journaux
ne parleront pas

Tous les journaux ont consacré, ces jours derniers, d'abondantes colonnes au retour triomphal de la « Jeanne », le croiseur-école qui, après un périple de plus de 30.000 kilomètres dans l'Atlantique Sud et Nord, vient de ramener à Brest les 150 officiers-élèves de Navale. Pendant plusieurs mois, ceux-ci ont été à l'étranger les ambassadeurs de la mère patrie dont ils constituent l'élite de la jeunesse. Ils sont l'orgueil et l'espoir de sa Marine. C'est ce qui explique et justifie la publicité dont ils sont l'objet...

Il est une autre élite française, non moins utile à son pays et plus nécessaire à la vie du monde et dont pourtant aucun journal ne parlera. Ce sont les centaines de jeunes prêtres de France qui, leurs longues années d'études et de formation terminées, vont maintenant sortir des séminaires pour se lancer à la conquête des âmes.

Plus encore que nos Midships et de nos Saint-Cyriens, l'avenir de la France dépend de ces jeunes gens. Car ils sont *la lumière du monde et le sel de la terre*. Leur idéal ? S'oublier eux-mêmes pour aider les autres hommes à valoir plus et à souffrir moins. Se peut-il aspiration plus généreuse et vocation plus belle !

A un monde plongé dans l'ignorance, à des hommes

tâtonnant dans l'obscurité du péché, ils apportent la lumière de la Foi, la lumière du Christ : *lux in tenebris lucet...* Oui, grâce à eux, la lumière luira encore dans les ténèbres. Grâce à eux, les enfants des hommes sauront que cette vie a un but et un sens, que la vérité et la pureté ne sont pas de vains mots et que les aspirations de notre âme ne seront pas étouffées à jamais pas le ricanement de la mort.



L'Ordination.

Sur un monde en décomposition, ils vont faire passer un courant d'air salubre. Ils vont lui apprendre les notions de bien et de mal, essayer de réveiller et de réformer sa conscience. Aux pauvres âmes gangrenées par le vice, ils vont redonner la santé et la vigueur.

A une humanité saturée d'égoïsme et de haine, ils viennent avec des sentiments de charité, de noblesse, de bonté et de désintéressement. C'est qu'ils croient à l'Amour, au vrai, à celui qui fait aimer les hommes non pas parce qu'ils sont bons et aimables, mais pour les rendre meilleurs, à cause du Christ : *et nos credimus Caritati !...*

Un seul prêtre de plus en ce monde ! Qui saurait dire les incalculables conséquences et les répercussions infinies d'un tel événement ?

Y a-t-il des Miracles à Lourdes ?

S'adressant à ses confrères de la Société médicale de St-Luc, St-Côme et St-Damien, le docteur Leuret, nouveau président du B. C. M. (Bureau des Constatations Médicales) en signale deux, récents et vraiment spectaculaires (1) :

« Le premier est celui d'un enfant qui avait six ans et demi quand sa mère nous l'a amené au Bureau des constatations. Deux ans auparavant, à l'âge de quatre ans, par conséquent, on lui avait énucléé l'œil gauche pour neurogliome (cancer de la substance nerveuse) de la rétine. Il était guéri de cette énucléation et il ne voyait qu'avec son œil droit. Or, deux ans et demi après cette énucléation de l'œil gauche, les symptômes qui avaient amené l'opération se reproduisirent à l'œil droit. Très inquiète, la mère va trouver un ophtalmologiste, malheureusement un autre qui n'était pas celui qui avait opéré l'enfant deux ans auparavant. Mais cet ophtalmologiste dit à la mère :

« Madame, c'est une récidive du cancer de l'œil pour lequel on lui a enlevé l'œil gauche. Il faut maintenant lui enlever l'œil droit.

— Mais, Monsieur, mon enfant sera aveugle !

— Bien sûr, Madame, mais il faut choisir entre la cécité et la mort.

— Mais, laissez-moi au moins, Monsieur, le temps de me retourner, laissez-moi le temps d'aller à Lourdes.

— Non, Madame, c'est une question d'heure, nous sommes aujourd'hui vendredi, j'opérerai l'enfant lundi ; quand à votre Lourdes, allez-y si vous voulez ; s'il revient guéri, j'y croirai. »

La dame prend le train le vendredi soir. Elle m'amène l'enfant à Lourdes le samedi matin. Cet enfant avait un œil de verre à gauche, mais à droite, j'ai trouvé un œil gros, dur, rouge, douloureux, tendu, dont la conjonctive était chargée de petites fausses membranes comme il est de règle dans tous les glaucomes (maladie hypertensive de l'œil) secondaires aux neurogliomes de la rétine et il avait au centre de sa pupille la tache blanche caractéristique de l'hyper-

(1) Bulletin de la Société médicale de Saint-Luc, Saint-Côme et Saint-Damien, N° 1, Janvier 1948.

trophie rétinienne. En plus il était aveugle complètement. On était obligé de le conduire à la main, il se heurtait à tous les meubles d'une pièce.

Le lendemain, la mère nous a ramené cet enfant et les mêmes médecins qui l'avaient vu la veille l'ont revu le lendemain. On l'avait plongé aux piscines et, chose qui est tout de même anormale, contraire aux usages, sur la demande même de sa mère, on l'avait plongé en entier, tête comprise. Or, quand nous le revîmes le lendemain, cet enfant n'avait plus l'œil gros, n'avait plus l'œil dur, n'avait plus l'œil rouge, n'avait plus l'œil tendu ni douloureux. Et il voyait. Amené sur la grande esplanade il a vu l'horloge et les aiguilles de l'horloge. Il a vu la croix au sommet du pic du Jer. Quinze jours après, rentré chez lui, j'ai été le voir. J'ai sonné et c'est lui qui m'a ouvert la porte et avant que j'aie pu prononcer un mot, il a crié à sa mère : « Maman, c'est le Docteur de Lourdes ». Donc, il m'avait vu à Lourdes et il me voyait encore quinze jours après. J'ai eu depuis de ses nouvelles. Il voit toujours. Sa vision est revenue normale. Il a même repris ses travaux d'école. Et j'attends maintenant les documents écrits sur ce double épisode d'un neurogliome de la rétine, vous le savez comme moi, affection bilatérale, pour publier cette guérison. Voilà ce que j'appelle un véritable miracle. J'en appelle à ceux d'entre-vous qui sont neurologues ou ophtalmologistes, on n'a jamais vu guérir un neurogliome de la rétine... »

Dans la même conférence faite à ses confrères, le Dr Leuret citait une autre guérison vraiment spectaculaire. La voici, en résumé : un enfant atteint à l'âge de deux ans d'une méningoencéphalite qui l'a laissé paralysé et réduit à la plus grande décrépitude psychologique. Il ne reconnaît pas son assiette à soupe, il ne reconnaît rien. En 1946, plongé dans la piscine, il regarde sa mère et dit « maman ». En quelques jours, l'intelligence s'éveille. En un an, l'enfant apprend à parler, à lire, à compter, à dessiner. Il vient d'être examiné par un neuropsychiatre de Paris qui déclare : « Cet enfant n'a pour ainsi dire plus d'arriération mentale. Il y a dans nos écoles des écoliers de son âge aussi retardés que lui. » L'enfant avait huit ans au moment de sa guérison. Depuis six ans son cerveau était atrophié.

Un aveugle que ne peut pas voir et qui voit.

Un cerveau atrophié et une pensée qui devient normale.

On constate à Lourdes plus que des améliorations, des guérisons, d'admirables guérisons.

UN HÉROS CHRÉTIEN

Leclerc ! une grande figure... Elle est couverte par le voile de la mort, mais elle est toujours vivante... déjà entrée dans la légende.

Thérèse de Liseux était l'image de la Carmélite de « chez nous »... Leclerc, lui, incarne la France dans son armée.

Un pays qui enfante de telles âmes ne saurait disparaître de la scène du monde.

Tout le monde sait que Leclerc était un catholique fervent. Il servait sa patrie... mais il servait aussi et d'abord son Dieu. Il est vite monté vers les sommets, parce que ses éducateurs lui avaient dit : « La vie est courte, il faut la remplir de grands actes ; on le peut. Il ne faut pas perdre un instant... Dieu lui-même le veut. »

Au fond, le Christ était son grand chef. Il s'est imprégné de sa doctrine. C'est ce que dit sa pieuse épouse... qui, à Paris, quand elle retrouvait son mari, se faisait une joie d'aller communier avec lui dans sa paroisse de Saint-Honoré-d'Eylau.

Les maîtres, qui l'ont formé au collège d'Amiens, proclament tous « qu'il était fervent... si fervent, qu'il faisait partie de la Congrégation de la Vierge pour laquelle il avait un culte ».

Et puis, cet homme avait trouvé de beaux exemples dans les traditions de sa famille dont la lignée remonte assez haut dans l'histoire.

Qu'est-ce qui avait formé ce héros ? Sa foi, sa famille ? Oui, mais aussi l'habitude de la réflexion. Le silence du désert, le chant puissant de la solitude avait parlé à son âme... Il aimait « penser et agir ».

La guerre éclate en 1939. Il se jette dans la mêlée. L'histoire dit « qu'il fonça audacieusement, qu'il accomplit des missions périlleuses, qu'il sauva des hommes, défendit des cités. Son mot d'ordre à ses hommes était : « Tenir, tenir jusqu'au dernier. ».

Au début de la guerre, il fut blessé et envoyé à l'hôpital d'Avallon... où les Allemands venaient d'arriver. Avec la complicité d'une Sœur infirmière, il se fit passer pour un simple soldat ; puis, la nuit suivante, il sortit furtivement

de l'hôpital, traversa la ville silencieuse, prit des vêtements civils... et se dirigea vers Bordeaux à pied, à bicyclette. Il eut mille aventures en route avec les Allemands... Il pria et... s'en tira toujours. Cet homme n'avait pas peur de l'obstacle qui décuplait ses forces, qui l'enthousiasmait. Beaucoup perdent confiance devant les difficultés. Leclerc n'avait sa plénitude que dans les moments difficiles.

Il arriva donc à Bordeaux, puis traversa les Pyrénées, descendit à Lisbonne. De là, il partit pour l'Angleterre. On l'envoya alors en Afrique équatoriale. Il n'avait avec lui, en arrivant là-bas, que vingt hommes et deux Pères Blancs. C'est dans ces quelques hommes qu'il plaça son rêve fou de poser nos trois couleurs sur la cathédrale de Strasbourg et à Berchtesgaden.

D'abord, il s'attaqua à la forteresse de Koufra, située en plein désert de Libye. Il y avait là une garnison italienne nombreuse, motorisée... N'importe qui se serait découragé. Notre héros agit par surprise avec deux canons de 75... Il prit la forteresse. Ce fut la première étape... Il y en eut une deuxième... une troisième...

Leclerc priait, puis il osait... et la victoire se posait sans cesse sur son étendard. En six semaines, la colonne Leclerc avait parcouru 4.000 kilomètres et atteint Tripoli.

Puis, l'épopée continue... Leclerc débarque sur le sol de la France. Dans son cœur, il y a une émotion indicible. Emporté par son génie, il va d'Avranches à Strasbourg, en passant par Paris.

Vous savez le reste. Il est dans toutes les mémoires... La guerre est finie. La seule joie qui remplit l'âme de Leclerc, c'est qu'il peut enfin se rapprocher des siens et de son Dieu.



Un laïque vient d'écrire la vie du général Leclerc, et il dit : « Cet homme n'a jamais cessé de se confier à la Providence. Chaque matin, il répétait : « Mon Dieu ! que votre volonté soit faite. » Leclerc était profondément chrétien. Et les passants de son quartier parisien de l'avenue Kléber ont souvent pu le rencontrer allant à la première messe de grand matin. »

Vous lisez bien : « Il allait à la première messe de grand matin... » Et c'est là, dans le contact intense avec le Christ, qu'il puisait la sérénité, le courage et surtout la bonté, car il aimait ses hommes. Il veillait sur eux plus que sur lui. Il songeait à leur ravitaillement. Il se mêlait à eux. Il les faisait parler pour les mieux comprendre. Aussi, il était aimé. Il ne se gênait pas pour leur rappeler qu'il y a des choses qui comptent plus que le bonheur et la vie... je veux dire : l'honneur, la fidélité, la patrie...

« L'homme n'est grand que s'il est capable de sacrifice. » C'est ce qu'il enseignait à ses enfants. L'un d'eux, le lendemain de la mort de son père, se rendit en classe comme à l'habitude. Son maître avait ouvert les journaux. A la première page, il y avait l'annonce de la mort de Leclerc et sa photographie. Le maître ému, stupéfait, s'écria :

— Mais mon petit, est-ce que papa ?...

— Papa, dit l'enfant, m'avait fait promettre que s'il lui arrivait quoi que ce soit, je ne devais rien changer à ma vie. Aussi, je me rends à mon travail avec encore plus de cœur qu'à l'ordinaire.

Le culte du devoir !

✱

Cet homme était trop grand pour la terre...

Un jour — c'était le 28 Novembre 1947 — le glorieux héros prit son avion. Onze hommes étaient avec lui. Il allait où son devoir l'appelait. Soudain, un rideau de sable s'élève. L'horizon se brouille... L'avion heurte une colline... Un peu de bruit dans le vent...

Quand la France apprit sa mort, ce fut un deuil universel. Quand la dépouille arriva à Paris, les cloches de toutes les églises sonnèrent le glas, ces cloches qui avaient sonné la victoire lors de la délivrance, le 25 Août 1944.. Chacun se représentait la figure du chef à la pureté rayonnante dont toutes les pensées avaient été pour la patrie.

Le noble chevalier fut pleuré comme un ami... sous l'Arc de Triomphe et sous les voûtes de Notre-Dame.

Son vrai tombeau, c'est le cœur de la France.

C'est aussi le Cœur de Dieu où repose son âme immortelle.

P. MARC.

Histoire d'ours

L'histoire est-elle vraie ? En tout cas elle est amusante. Elle pourrait être instructive. Nous la tirons d'une excellente brochure de M. l'abbé J. Cardon : « *Pour former ta conscience* » (1). La voici :

(1) J. Cardon : « *Pour former ta conscience* (garçons) ; « *Pour former votre conscience* » (filles). Editions Bonduelle, Cambrai (Nord).

Cela s'est passé en Pologne. Un couvent de religieux était alimenté en eau potable par un puits qui, malheureusement, était au fond du jardin. Le transport de l'eau imposait chaque jour à la communauté une perte de temps et de sérieuses fatigues. Le supérieur, qui ne manquait pas d'ingéniosité, eut l'idée de se procurer un ours et chargea un religieux de le dresser. Quelques mois plus tard, l'animal marchait sagement sur ses deux pattes de derrière et, faisant la navette entre le puits et le couvent, il rapportait dans une cruche de métal la quantité d'eau nécessaire. Fier de ses responsabilités, il s'acquittait, avec un sérieux remarquable, de ses importantes fonctions.

Un jour de grande fête, le frère cuisinier, conscient aussi de son rôle, fit une belle tarte au rhum et — sans plus penser à rien — la mit refroidir sur la margelle du puits. L'ours, par l'odeur alléché, commença par la contempler, la flâra longuement avec délices, puis, n'y tenant plus, de sa grosse langue lécha tout le rhum. Après avoir rempli sa cruche, il voulut rentrer. Mais il n'était pas habitué aux liqueurs. Le rhum commençait à produire son effet. Au lieu de marcher de façon ferme et digne, notre animal titubait misérablement et quand il arriva au couvent, sa cruche était presque vide. Les religieux s'amuserent beaucoup de l'aventure, mais l'ours était tout confus et il se jura sans doute qu'on ne l'y prendrait plus.

✱

Quelques semaines après, le couvent reçut la visite du Père Provincial. Le supérieur, voulant faire oublier à son chef les soucis de sa charge, fit faire une nouvelle tarte au rhum et recommanda de la mettre encore refroidir sur la margelle du puits. Tous se placèrent aux fenêtres pour assister à la scène. Lorsque l'ours arriva avec sa cruche, l'odeur du rhum réveilla en lui de cuisants souvenirs. Profitant de l'expérience acquise, il se garda bien de s'attarder. Il s'avança d'un pas décidé, d'un violent coup de patte précipita la tarte au fond du puits, et rentra fièrement avec sa cruche pleine. Les religieux lui firent un accueil enthousiaste et le Père Provincial conclut en souriant : « Votre ours est admirable ; il a eu le courage de ne pas recommencer. Que d'hommes, hélas ! n'en font pas autant ! »

Ne fais pas moins bien que l'ours polonais et, quand tu succombes, sache, comme lui, réagir vigoureusement pour ne pas laisser s'implanter en toi une habitude mauvaise.

Mouvement Paroissial

Baptêmes.

- 25 *Mai*. Rémy-Marie Diard, 19, rue Sainte-Thérèse.
 30 — René-François Tanguy, 8, rue Kéréon.
 6 *Juin*. Pierre-Marie Le Coz, 27, rue A.-Briand.
 6 — Michelle-Françoise Le Corre, 20, rue des Reguaires.
 6 — Martine-Marie Tressard, 18, rue Jean-Jaurès.
 7 — Pierre-Louis Chuto, impasse de Verdun.
 9 — Claude-René-Marie Hostiou, rue des Gentilshommes.
 12 — Patrick-Hervé-Marie Briand, 15, rue de Kergariou.
 13 — Marie-Françoise Le Borgne, 74, rue Jean-Jaurès.
 14 — Bernard-Eugène Guiziou, 3, rue du Guéodet.
 16 — Pierre-Jean-Marie Birou, 5, avenue des Sports.
 17 — Yves-Pierre Camus, 39, rue de Kerfeunteun.
 17 — Yves-Louis-Marie Prigent, 15, rue Elie-Fréron.
 17 — Anne-Marie-Emilie Tual, 1, rue de l'Hippodrome.
 20 — Yves-Marcel Landrein, 1 bis, rue Le Déan.
 20 — André-Marcel Joncour, 33, rue Jean-Jaurès.
 27 — Georgette Lévêq, 9, rue du Lycée.

Mariages.

- 26 *Mai*. Pierre Le Berre et Anne-Marie Pennamen.
 5 *Juin*. Albert Postollec et Germaine Pézennec.
 7 — Robert Quidelleur et Thérèse Le Reun.
 7 — Pierre Bellot et Andrée-Jeanne Louarn.
 10 — André Guérineau et Monique-Jeanne Floch.
 27 — Louis Le Reste et Marcelle Péault.

Décès.

- 1 *Juin*. Marie-Jeanne Kéravec, 88 ans, veuve Jean Kérouédan, 39, rue de Kerfeunteun.
 4 — Auguste Hascoët, soldat rapatrié.
 5 — Corentin Hamon, 49 ans, époux Denise Coustilières, 3, rue Elie-Fréron.
 5 — René Garrec, soldat rapatrié.
 11 — René Le Bihan, 39 ans, époux de Jeanne Poupon, Hôpital.
 12 — Pierre Louane, 61 ans, époux Marie Rivoal, 26, imp. de l'Odet.
 18 — Gisèle Le Gallou, 23 ans, épouse Pierre Raphalen, 36, place Saint-Corentin.
 19 — Yves Camus, 1 jour, 39, rue de Kerfeunteun.
 21 — Jeanne Gouritin, 50 ans, veuve Mathias Le Corre, 24, rue du Parc.

Services.

- 28 *Juin*. Adjudant-chef Guillaume Le Scao, 7, rue de Kerfeunteun, mort pour la France, le 3 Mai 1948, en Indochine.

Le Directeur : B. COURTET.

IMP. CORNOUAILLAISE - QUIMPER

Tirage : 3.000 ex. — N° 11.

Dépôt légal : Juillet 1948.

- 15 — Andrée Trassin, 35 ans, 10, rue Saint-François.
 20 — Hervé-Marie Gourland, 67 ans, époux Marie Tanneau,
 6, rue Saint-Nicolas.
 31 — Jean Daniélou, soldat rapatrié.
 12 *Août.* Pierre Chapalain, soldat rapatrié.
 13 — Jean Marion, 81 ans, époux Anne Barré, 70, rue Jean-
 Jaurès.
 17 — Marie-Perrine Laurent, 83 ans, veuve Corentin Cuzon,
 23, rue Jean-Jaurès.
 18 — Jeanne Hostiou, 79 ans, veuve Pierre Le Loch, 52,
 place Saint-Corentin.
 19 — Marie-Yvonne Bonder, 45 ans, veuve Louis Vaillant,
 14, rue du Sallé.
 21 — Guillaume Rien, 72 ans, veuf Marie Le Lay, 5, rue
 Jean-Jaurès.
 24 — Blanche Kérivel, 69 ans, célibataire, 10, rue Pen-ar-
 Stéir.
 25 — Jean-Louis Le Bec, 66 ans, veuf Marguerite Guillou,
 5, impasse de l'Odé.
 26 — Daniel Mennechet, soldat rapatrié.
 26 — Gabriel Jalliffier, 37 ans, soldat rapatrié.
 27 — Marie-Jeanne Laouénan, 73 ans, veuve Pierre Le
 Bolzer, 9, rue Amiral de la Grandière.
 2 *Septemb.* Jean Talouarn, soldat rapatrié.
 7 — Marie-Françoise Auffret, 86 ans, veuve Pochet, Manoir-
 du-Parc.
 11 — Odile Richard, 77 ans, célibataire, 12, rue de Kergariou.
 13 — Françoise Berre, 71 ans, veuve Pierre Bodolec, 13, rue
 Saint-François.
 15 — Marie-Anne Jaffré, 61 ans, veuve Corentin Ararus, 6,
 rue du Lycée.
 16 — Marie-Corentine Seznec, 69 ans, veuve Hubert Le Bon,
 Hôpital.
 18 — Gillette de Carné-Marcein, 62 ans, veuve Edonard de
 Coatgoureden, 43, avenue de la Gare.
 18 — Jeanne Samson, 67 ans, épouse Guillaume Raphal,
 Hôpital.
 21 — Chanoine Eugène Le Berre, 78 ans, décédé à Pont-
 l'Abbé.
 22 — Marie-Louise Salaün, 6 ans, 6, rue Guy-Autret.
 24 — Louise. Alix, 64 ans, célibataire, 38, rue Kéréon.

Dans le prochain numéro :

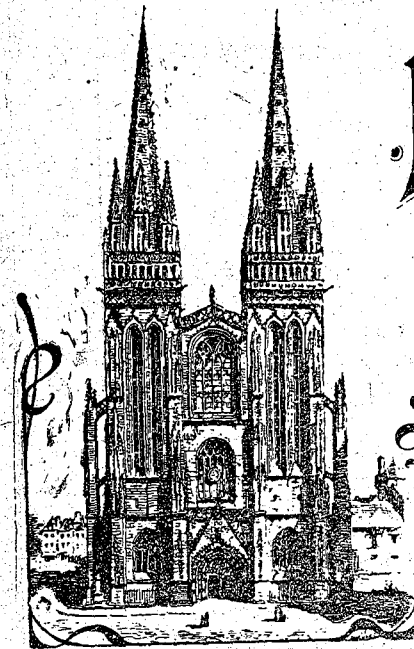
LA COLONIE DU PASSAGE-LANRIEC,

Le Directeur : B. COURTET.

IMP. CORNOUAILLAISE - QUIMPER

Tirage : 3.000 ex. — N° 11.

Dépôt légal : Octobre 1948.



LA VOIX de St CORENTIN QUIMPER

Bulletin mensuel de la Paroisse

Paraît le 1^{er} Dimanche de chaque mois



LE PASSAGE-LANRIEC — Vogue la galère !..

En pleine crise...

Chers Paroissiens,

Après les vacances, il faut se remettre à l'œuvre. Jadis la reprise du travail se faisait dans l'enthousiasme. Le travail ne procurait-il pas à l'homme la joie d'exercer son intelligence et ses bras, de gagner son pain, d'assurer ses vieux jours et de préparer l'avenir de ses enfants ?

Cette sécurité, l'ouvrier, l'employé, l'artisan, le fonctionnaire ne la trouvent plus dans leur labeur. Ils songent avec inquiétude au lendemain... Plus grande est encore l'angoisse des vieillards, des retraités, des petits rentiers qu'écrase le coût de la vie.

Si chacun se rend compte que le pays, ruiné par la guerre, ne peut du jour au lendemain retrouver sa prospérité, il n'en est pas moins vrai que la souffrance est aggravée par ceux qui exploitent la misère et recherchent des profits scandaleux.

Aussi des sacrifices, qui seraient généreusement consentis pour le relèvement, deviennent intolérables quand ils ne servent pas au bien commun.

D'où ces crises qui mettent en danger le pays.

Comment remédier au mal ?

Loin d'améliorer la situation, les moyens préconisés jusqu'ici n'ont fait que l'aggraver, car le problème n'est pas simplement une question de production et de réparation : il est avant tout d'ordre moral.

Pour éviter la catastrophe, le Chef du Gouvernement, s'adressant au pays, a déclaré lui-même que toutes les mesures financières et économiques seront vaines sans l'intervention d'un autre facteur : il a fait appel à la conscience, à l'esprit de sacrifice, aux sentiments de solidarité et d'humanité de tous les Français.

Mais pour restaurer dans une société ces valeurs morales et spirituelles, ne faut-il pas leur fournir un point d'appui et redonner aux hommes la foi en Dieu ?

« A quoi servira de gagner la guerre, écrivait en 1943, A. de Saint-Exupéry, si nous en avons pour cent ans de crise d'épilepsie révolutionnaire... Il n'y a qu'un problème, un seul : redécouvrir qu'il est une vie de l'esprit plus haute que l'intelligence, la seule qui satisfasse l'homme. »

Cette vie spirituelle, seule capable de nous élever à la hauteur de nos devoirs, nous en trouvons la source dans l'Evangile.

Au cours de l'année qui s'ouvre, méditons les enseignements du Christ et mettons-les en pratique dans notre vie. Si nous sommes guidés par son esprit de justice et de charité, nous aurons, en ces temps troublés, la satisfaction d'atténuer la souffrance de nos frères et de faire ce qui est en notre pouvoir pour le relèvement du pays.

Votre Curé : B. COURTET.

MOIS D'OCTOBRE

Mois du Rosaire

Le Mois du Rosaire, c'est un deuxième Mois de Marie... La Chrétienté toute entière va s'agenouiller à nouveau au pied de la Reine du Ciel pour chanter ses louanges et se recommander à ses suffrages. Les apparitions de la Sainte Vierge à Fatima ont contribué à donner un regain d'actualité à la dévotion du Rosaire. C'est sous le nom de Notre Dame du Rosaire que la Vierge s'est fait connaître aux trois enfants de Fatima. Elle leur a recommandé la prière du Rosaire comme étant celle qui honore et réjouit le plus son Cœur Immaculé. Profitons de ce mois d'Octobre pour renouveler notre dévotion au chapelet, soit en venant aux exercices du Mois du Rosaire, à la cathédrale, soit en récitant le chapelet, le soir, en famille.

Les exercices du Mois du Rosaire auront lieu, à la cathédrale : *sur semaine*, à 20 h. 15, et le *dimanche*, après vêpres.

Nos Messes d'Hommes et de Jeunes Filles

Avec la reprise des activités paroissiales vont aussi reprendre nos messes spéciales d'hommes et de jeunes filles.

Messe des hommes : dimanche 3 Octobre, à 9 heures.

Messe des jeunes filles : dimanche 17 Octobre, à 8 heures.

Ouverture des Catéchismes

Les catéchismes commenceront le jeudi 7 Octobre. La messe de rentrée des catéchismes aura lieu le jeudi 7 Octobre, à 9 heures, à la cathédrale. Tous les enfants des catéchismes devront y assister.

Retraite des Tertiaires

du 6 au 10 Octobre

Elle sera prêchée par M. le chanoine Piriou, ancien vicaire. Les exercices de la Retraite auront lieu à la Chapelle Neuve. Ouverture, le mercredi 6 Octobre, à 20 h. 15. Les jours suivants, messe et instruction à 7 h. 15 ; sermon et bénédiction à 20 h. 15. Messe de communion, le dimanche 10 Octobre, à 8 heures, à la cathédrale.

Retraite de Rentrée à la Phalange

du 27 au 31 Octobre

Elle sera prêchée par M. l'abbé Jadé, vicaire à Sainte-Croix de Quimperlé. Les exercices de la Retraite seront prêchés à la Chapelle Neuve. Ouverture, le mercredi 27 Octobre, à 20 h. 30. — Les jours suivants, instruction et messe à 7 h. 30 ; conférence et bénédiction à 20 h. 30. Messe de communion, le dimanche 31 Octobre, à 8 heures, à la cathédrale.

Fête des Œuvres

Dimanche du Christ-Roi

Comme l'année dernière, les membres des Œuvres et des Mouvements d'Action Catholique se retrouveront à la messe de communion qui sera célébrée à la cathédrale, le dimanche 31 Octobre, à 8 heures, en l'honneur du Christ-Roi.

La Kermesse

Pensez à la Kermesse !..

Il faut dès maintenant la préparer, recruter des lots, organiser les comptoirs, trouver partout des dévouements.

Tous, vous aurez à cœur de m'aider et je compte sur votre générosité.

La Kermesse aura lieu le Samedi 4 et le Dimanche 5 Décembre, aux Nouvelles Halles.

M. LE CURÉ.

Attention !...

Les dames de charité de Saint-Vincent-de-Paul recevraient avec reconnaissance linge, lainages, vêtements usagés et même hors d'usage (elles feraient prendre à domicile), ainsi que timbres pour collections.

S'adresser à Mlle Manière, 12, quai du Stéir (2^e étage), de 14 à 15 heures, sauf le jeudi.

Ce qu'est le Paraclet ?

Une école professionnelle, ouverte en Janvier 1947, soucieuse de la formation religieuse et morale de vos enfants et qui leur assure avec un enseignement général de la force du brevet, un métier...

Les jeunes filles y sont admises à partir de 14 ans et préparées aux examens officiels : C. A. P. commerciaux, industriels et ménagers, etc...

Dès maintenant, parents chrétiens, consultez les goûts et les aptitudes de vos enfants et voyez vers quelle branche vous les dirigerez à la rentrée scolaire :

— Section industrielle : coupe, couture, enseignement ménager.

— Section commerciale : comptabilité, sténo-dactylo, sténotypie.

La rentrée est fixée au 1^{er} Octobre.

Renseignements et inscriptions au Cours Saint-Mathieu, Quimper.

✱

Hommes d'affaires et commerçants, soutenez l'Enseignement libre en recrutant vos sténodactylographes et aide-comptables dans nos Ecoles catholiques.

Vous qui désirez une employée, adressez-vous au plus tôt à l'Ecole Technique « Le Paraclet ».

Renseignements : Cours Saint-Mathieu, Quimper.

Foyer de Jeunes Filles

Au début d'Octobre : ouverture d'un « Foyer de jeune fille », 12, rue de Salonique, à Quimper.

Ce Foyer recevra des étudiantes, des employées pour logement et repas. Milieu familial.

Pour tous renseignements, s'adresser 12, rue de Salonique, les lundi, mercredi et samedi, de 14 h. à 17 h.

A la Phalange

Transmission de pouvoirs

Au soir du mercredi 29 Septembre, cent cinquante membres de la P.A., groupés autour de leur Président, M. Wolhfarth, ont tenu dans les salons de l'Hôtel de la Paix une réunion importante présidée par M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre, assisté de ses vicaires. Depuis quelques jours, l'événement qui motivait cette assemblée générale était connu. M. l'abbé Urien remplaçait M. Guerc'h dans les fonctions de directeur de la Phalange.

Dès l'ouverture de la séance, M. le Curé prend la parole. Depuis le départ de M. Hervé, M. Guerc'h, devenu premier vicaire et directeur des Œuvres de Jeunesse, Féminine, a gardé provisoirement la charge de la P.A. Aujourd'hui, il transmet cette direction à M. Urien. M. le Curé remercie M. Guerc'h pour la maîtrise avec laquelle il a dirigé pendant trois ans notre société. Sous son impulsion, la Phalange a vu renaître ses activités paralysées par la guerre : gymnastique, basket, musique, cercle d'études. Par ses qualités d'entraîneur et de chef, M. Guerc'h a su gagner la confiance des Phalangistes et donner aux sections un nouvel essor. Par reconnaissance, M. le Curé lui décerne le titre de Directeur honoraire de la P.A. Puis il présente son successeur : M. Urien.

Nommé vicaire à la Cathédrale il y a un an, M. Urien a pris aussitôt contact avec la Phalange, tout en se consacrant plus spécialement aux Jocistes et au Petit Patro. Ces quelques mois ont suffi à le faire apprécier. L'attachement qu'il ont déjà voué les jeunes, fait présager du bien que, par son dévouement et sa bonté, il fera à la Phalange.

Ce fut ensuite le tour de M. Guerc'h de remercier M. le Curé et d'exprimer à tous, dirigeants et membres de la Phalange, ses regrets de les quitter. Il évoque les bons souvenirs : des années vécues ensemble, lit une lettre d'Adolphe Hénaff où vibre l'âme de la Phalange, et termine par des vœux pour ses chers Phalangistes.

Le nouveau Directeur, M. Urien, salué par des applaudissements, dit en quelques mots sa joie et ses craintes d'être à la P.A., la plus grande de nos sociétés sportives. Il compte sur l'amitié et le dévouement de tous pour mener à bonne fin sa tâche.

Le mot de la fin était réservé à M. Wolhfarth. Avec son affabilité coutumière, il traduit les sentiments des membres

de la société. Il remercie M. Guerc'h de s'être donné tout entier à la P.A. ; son souvenir restera cher aux Phalangistes. Quant à M. Urien, il peut être assuré de la confiance et de l'estime que la Phalange a toujours témoigné à ses Directeurs.

Cette belle réunion s'est terminée par des chants dans l'atmosphère joyeuse et cordiale des grandes assemblées de la Phalange.

Page de la Jeune Fille

Clôture de l'année 1947-48

Rumengol - Roscoff

Le groupe d'Amitié des jeunes filles organisait, le dimanche 4 Juillet, un pèlerinage-excursion à Rumengol et Roscoff. Une centaine de jeunes filles prirent part à cette promenade et en revinrent toutes ravies.

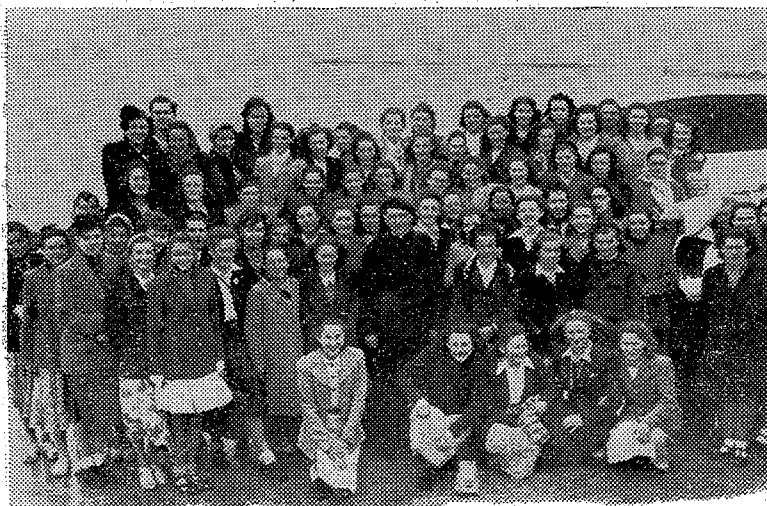
Nous nous souviendrons longtemps de cette belle randonnée. De nombreux incidents, parfois comiques, vinrent marquer cette journée mémorable. Nous devions partir à 7 heures de la place Saint-Corentin et nous rendre à Rumengol, où M. l'Aumônier devait célébrer la messe à notre intention. 7 h. 15... 7 h. 30... et le deuxième car n'arrivait toujours pas... et pour cause ! En toute dernière heure et en désespoir de cause, il fallut en commander un autre qui n'arriva qu'une heure après. Il ne fallait pas perdre une minute de cette fameuse journée. Aussi, entre temps, nous eûmes la messe à la Chapelle Neuve, et, à 8 h. 15, les deux cars s'ébranlaient en direction de Rumengol.

Plusieurs d'entre nous ne connaissaient pas encore le sanctuaire marial le plus ancien de tout le diocèse, puisqu'il remonte au temps du roi Gradlon et de Saint Corentin. Aussi avec quelle ferveur nous avons invoqué Notre-Dame de Rumengol, la Vierge de tout Remède ! Nous avons même chanté en son honneur un cantique breton que nous ne comprenions pas très bien... Après avoir visité l'église et le Champ du Couronnement, un rapide casse-croûte nous réunit dans une maison hospitalière du bourg... Puis en route pour Roscoff !

Hélas ! le temps, déjà, semblait vouloir s'assombrir. Mais nous n'en faisons pas grand cas. La beauté du paysage, les chansons de route, l'ambiance joyeuse qui n'avait cessé de

régner depuis le départ, tout cela nous faisait oublier le temps qui devenait de plus en plus incertain... Hanvec ! Sizun ! Landivisiau ! Et voici le pays de Léon avec son austère beauté, ses belles églises, ses champs magnifiquement travaillés. Encore quelques kilomètres, et nous voyons se profiler à l'horizon la flèche du Kreisker et les clochers de la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon, cependant que nous ne nous lassions pas de nous émerveiller devant les immenses étendues plantées d'artichauts et de choux-fleurs...

Promenade du Groupe d'Amitié (4 Juillet 1948)



au Sanatorium Marin de Roscoff

A midi trente, nous arrivons à Roscoff ; les deux cars nous déposent à l'extrême pointe Nord du Finistère, à la porte même du Sanatorium marin de Perharidy. M. l'Aumônier connaît bien les lieux. Ancien vicaire de Roscoff, le pays n'a point de secret pour lui. Il avait tout prévu. Au Sana, on nous attendait. Les Religieuses Dominicaines nous accueillent avec le sourire et se mettent à notre disposition pour nous aider à préparer notre pique-nique... Il était temps, car voici le vent qui se lève et la pluie qui va se mettre à tomber. Désormais, jusqu'au soir, notre sœur la pluie va faire partie, elle aussi, de l'excursion ; compagne un peu maussade, il faut l'avouer, mais dont la mauvaise

humeur ne réussira pas à chasser la joie qui règne parmi nous.

L'après-midi est consacrée à la visite du Sana, des malades et des installations sanitaires, toutes plus belles et plus modernes les unes que les autres. Après avoir remercié les Religieuses qui furent si aimables pour nous, nous mettons le cap sur la ville de Roscoff. Nous ne connaissions Roscoff que de nom. Il nous fut donné ce jour-là de voir de près cette jolie station balnéaire, si justement renommée pour son air salubre et son caractère pittoresque. Du vieux Roscoff, battu par les flots et qui étale ses vieilles maisons cossues — anciens nids de corsaires — tout le long du port, se dégage un charme prenant qui a été chanté par Tristan Corbière :

*Trou de flubustiers, vieux nid
De Corsaires, dans la tourmente
Dors ton bon somme de granit
Sur tes caves que le flot hante.*

Une d'entre nous, qui avait des lettres, tint à se rendre sur la cale qui sert d'embarcadère pour l'Île de Batz, et là, à voix haute, face à la mer, elle récita de mémoire le sonnet « Maris Stella » qu'en cet endroit même José-Maria de Hérédia composa sur Roscoff :

*Et l'Angélus courbant tous les fronts noirs de hâle
Des clochers de Roscoff à ceux de Sybiril
S'envole, tinte et meurt dans le ciel rose et pâle.*

Il était 6 heures, l'heure de l'Angélus ! Vite en cars... Puis nouvel arrêt à Saint-Pol-de-Léon, visite de sa belle cathédrale, du Kreisker et de la vieille ville épiscopale si riche en souvenirs. Encore une halte à Morlaix, et, par les montagnes d'Arrée, Brasparts et Pleyben, nous revînmes en Cornouaille, toutes enchantées de ce beau voyage en pays de Léon.

L'une d'entre nous.

Mois d'Octobre

Réunion du Groupe d'Amitié : Dimanche 10 Octobre, à 17 heures, à la Retraite, rue Verdelet. — Remise des photos de l'excursion à Roscoff.

Messe des jeunes filles : Dimanche 17 Octobre, à 8 h., à la cathédrale.

Nos consignes pour 1948-49

Finies les vacances !... Elles ont été pluvieuses, mais belles quand même... Il va falloir maintenant se remettre au travail et apporter à la tâche qui vous attend l'ardeur de votre jeunesse et la flamme de votre générosité.

Nos œuvres paroissiales de jeunes filles, qui, dans quelque temps, vont être groupées sous le nom de Centre de Jeunesse Féminine, sont actuellement nombreuses et pleines d'espérance. Leur diversité pouvait nuire à la cohésion de l'ensemble, n'était la création, l'année dernière, du Groupe d'Amitié qui réunit désormais, tous les mois, les membres de la J.O.C.F., de la J.I.C.F., des Guides, des jeunes filles de la chorale, etc..

M. le Curé avait projeté de mettre à notre disposition, cette année, des locaux vastes et modernes pour abriter nos réunions. Malheureusement, il faudra encore attendre avant de pouvoir inaugurer notre Centre de Jeunesse Féminine, qui comblera nos vœux et nous permettra de donner un nouvel essor à tous nos mouvements féminins. Mais s'il ne nous est pas possible de profiter immédiatement des avantages de l'édifice matériel que nous convoitons, du moins nous nous efforcerons, cette année, de construire un bel édifice spirituel en développant les activités des mouvements déjà établis.

Pour intensifier davantage notre action et lui permettre d'obtenir une plus large audience, il sera créé, sans tarder, une Section Sportive Féminine, rattachée à la Phalange d'Arvor, mais qui tiendra ses séances d'entraînement sur la cour de l'Espérance (entrée par le boulevard Kerguelen). Cette Section Sportive, tout en dépendant officiellement de la Phalange, appartiendra en fait à notre Centre de Jeunesse Féminine. On y pratiquera les différents sports qui peuvent convenir à la jeune fille, et tout spécialement le basket-ball, la gymnastique et l'athlétisme.

Si, à toutes ces activités prévues pour l'année 1948-49, nous ajoutons les réunions du Groupe d'Amitié, la messe mariale, le Service de la Bibliothèque et le Service Social de Placement, il faut admettre que le Centre de Jeunesse Féminine connaîtra bientôt une vie intense. Et la paroisse Saint-Corentin ne pourra que se réjouir de voir briller dans la constellation d'œuvres qui l'enrichissent une nouvelle Phalange, qui voudra égaler son émule et qui, en formant pour aujourd'hui des jeunes filles « fières, pures, joyeuses et conquérantes », prépare pour demain des épouses et des mères qui seront les gardiennes sûres et fidèles de nos futurs foyers.

L'Aumônier.

Catéchismes Paroissiaux

OUVERTURE

le jeudi 7 Octobre, 9 heures, à la Cathédrale.

Doivent suivre :

- a) *le petit catéchisme* : les enfants nés en 1942, 1941, 1940 ;
- b) *la 1^{re} année préparatoire* : les enfants nés en 1939 ;
- c) *la 2^e année préparatoire* : les enfants nés en 1938 ;
- d) *la 3^e année préparatoire* (communion solennelle) : les enfants nés en 1937 ;
- e) *seconde communion* : les enfants nés en 1936, qui ont fait la communion solennelle.

HORAIRES DES CATÉCHISMES

ECOLES COMMUNALES

M. LE CURÉ : *petit catéchisme* : jeudi 11 heures.

FILLES

- M. COADOU : *1^{re} année préparatoire* : mardi 5 h., jeudi 11 h.
2^e année préparatoire : lundi 5 h., jeudi 10 h.
- M. GUERCH : *3^e année préparatoire* : mardi 5 h., jeudi 10 h.
seconde communion : jeudi 11 h.
- M. TIRILLY : *1^{re} année préparatoire* : mardi 5 h., jeudi 11 h.
2^e année préparatoire : lundi 5 h., jeudi 10 h.
- M. URIEN : *3^e année préparatoire* : lundi 5 h., jeudi 10 h.
seconde communion : jeudi 11 h.

Les catéchismes de M. le Curé, M. Coadou, M. Guerch se font au Patronage de la rue Valentin.

Les catéchismes de M. Tirilly, à la Chapelle Neuve.

Les catéchismes de M. Urien, à la Phalange.

ECOLES LIBRES

A Sainte-Anne.

- M. LE CURÉ : *Petit catéchisme.*
- M. GUERCH : *1^{re} et 2^e années préparatoires.*
- M. COADOU : *3^e année et seconde communion.*

A Saint-Corentin.

- M. TIRILLY : *1^{re} et 2^e années préparatoires.*
- M. URIEN : *3^e année et seconde communion.*

RÈGLEMENT DES CATÉCHISMES

Messes

Les enfants des Catéchismes doivent assister :

- 1° *Chaque dimanche à la messe de 9 heures, à la Chapelle Neuve ;*
- 2° *Chaque jeudi — sauf dispense — à la messe de 9 heures, à la Cathédrale.*

S'il arrive qu'un enfant assiste, *le dimanche*, à une messe autre que celle de 9 heures, il doit ensuite passer à la Sacristie faire contrôler sa présence.

Leçons

Les enfants doivent assister :

- 1° *Aux leçons faites par le Directeur de leur Catéchisme ;*
- 2° *Et — sauf dispense — aux répétitions données par les Dames Catéchistes.*

Avis aux parents

CARNETS. — Veuillez signer tous les mois les carnets de catéchisme de vos enfants et les faire remettre aussitôt aux Directeurs.

Ce carnet indique les présences aux Messes et les notes de leçons. Le Directeur y inscrit ses observations.

CAS DE MALADIE. — Si votre enfant tombe malade et cesse de fréquenter les Catéchismes, veuillez en aviser aussitôt le Directeur.

A son retour au Catéchisme, vous présenterez au Directeur un certificat du Médecin pour justifier l'absence.

CERTIFICAT DE BAPTÊME. — Avez-vous des enfants susceptibles d'être admis à la Communion privée, ou en âge de faire leur Communion solennelle ?

S'ils ont été baptisés hors de la paroisse, faites venir *dès maintenant*, leur Certificat de baptême et remettez-le au Directeur du Catéchisme. Cela vous évitera tout ennui au moment de la Communion.

DEUXIÈME COMMUNION. — Nous prévenons les familles que les enfants de Deuxième Communion Solennelle ne seront admis à cette cérémonie que s'ils ont suivi régulièrement leur catéchisme pendant toute l'année. Ce catéchisme est obligatoire et les parents doivent y tenir pour le plus grand bien de leurs enfants.

VACANCES. — Avant les vacances on donnera à vos enfants une *Feuille de Présence aux Messes*.

Veillez à ce que, pendant les vacances, vos enfants assistent chaque dimanche à la Messe, et fassent signer par un prêtre cette feuille de présence.

La feuille nous sera remise à la reprise des Catéchismes.



Le Calendrier de notre Paroisse

Octobre

1. V. — *Saint Rémi*, évêque et confesseur. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur. A 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement. A 18 h., bénédiction. A 20 h. 15, ouverture du Mois du Rosaire.
2. S. — *Les Saints Anges Gardiens*. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
3. D. — *Solennité du Rosaire. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus*, patronne secondaire de la France. — A 9 h., messe des hommes.
4. L. — *Saint François d'Assise*, confesseur. A 15 h., réunion des Dizainières.
5. M. — *Saint Maurice*, abbé.
6. M. — *Saint Bruno*, confesseur. — A 20 h. 15, ouverture de la Retraite des Tertiaires, prêchée par M. le chanoine Piriou, ancien vicaire. Les exercices de la Retraite auront lieu à la Chapelle Neuve. Messe et sermon à 7 h. 15. Sermon et bénédiction à 20 h. 15. Messe de communion, le dimanche, à 8 h., à la cathédrale.
7. J. — *Fête du Très Saint Rosaire*. — A 9 h., messe d'ouverture des catéchismes.
8. V. — *Sainte Brigitte*, veuve.
9. S. — *Saint Denis et ses Compagnons*, martyrs.
10. D. — *21^e dimanche après la Pentecôte*.
11. L. — *Maternité divine de la Sainte Vierge*.
12. M. — *Saint Charles de Blois*, confesseur.
13. M. — *Saint Edouard*, confesseur.
14. J. — *Saint Callixte I*, pape et martyr.
15. V. — *Sainte Thérèse*, vierge.
16. S. — *Apparition de Saint Michel*, archange, au Mont Tombe.
17. D. — *22^e dimanche après la Pentecôte*. — A 8 h., messe des jeunes filles.
18. L. — *Saint Luc*, évangéliste.
19. M. — *Saint Pierre d'Alcantara*, confesseur.
20. M. — *Saint Jean de Kenty*, confesseur.
21. J. — *Saint Conogan*, évêque et confesseur.

22. V. — *Anniversaire de la Dédicace de la cathédrale Saint-Corentin.*

23. S. — *Saint Mélar, martyr.*

24. D. — *23^e dimanche après la Pentecôte.*

25. L. — *Saint Gouesnou, évêque et confesseur.*

26. M. — *Saint Alor, évêque et confesseur.*

27. M. — *Saint Magloire, évêque et confesseur.* — A 20 h. 30, à la Chapelle Neuve, ouverture de la Retraite de rentrée à la Phalange, prêchée par M. l'abbé Jadé, vicaire à Sainte-Croix de Quimperlé. A 7 h. 30, instruction et messe. A 20 h. 30, conférence et bénédiction. — Le dimanche, à 8 heures, messe de communion à la cathédrale:

28. J. — *Saints Simon et Jude, apôtres.*

29. V. — *Octave de la Dédicace de la cathédrale.*

30. S. — *Vigile de la Toussaint.* — Confessions.

31. D. — *Fête du Christ-Roi.* — A 8 h., messe de communion pour la Fête des Œuvres paroissiales.

Mouvement Paroissial

Baptêmes.

- 1^{er} Juillet. Danielle Le Gall, avenue des Sports.
 3 — Jacqueline-Herveline Douguédroit, 11, rue Goarem-Dro.
 4 — Claude-Louise Chenu, 24, rue de Brest.
 9 — Marie-Madeleine Le Borgne, 8, rue du Sallé.
 11 — Daniel-Jean Douguet, 39 bis, avenue de la Gare.
 14 — Colette Moal, 5, place Mesgloaguen.
 17 — Marcel-René Guillermou, 9 bis, rue de la Libération.
 19 — Marie-Claude Bothorel, 8, rue A.-Briand.
 23 — Nicole-Marie-Louise Guerlesquin, 6, rue de Kergariou.
 25 — Claudine-Marguerite Grélaud, 32, impasse de l'Odé.
 28 — Anne-Marie Person, rue des Boucheries.
 2 Août. Jean-Yves-Marie Quaran, 1, place Claude Le Coz.
 8 — Alain-Jacques-Yvonie Hainaux, 15, rue Saint-François.
 11 — Jacqueline-Jeanne-Marie Floc'h, 29, rue Jean-Jaurès.
 12 — Anne-Marie Gourlay, 17, rue de Kerheunteun.
 12 — Marcel-René-Jean Le Floch, 20, rue Croix Saint-Yves.
 12 — Anne-Marie Cariou, 22, rue du Frou.
 15 — Georges-Joseph-André Riou, 10, rue Elie-Fréron.
 15 — Michel-François-Marie Le Marrer, 10, rue Elie-Fréron.
 15 — Renée-Marie Madec, 4, rue du Lycée.
 15 — Daniel-Christian Le Tocquet, 23, rue A.-Briand.
 22 — Claudine Le Goff, 4, rue Sainte-Thérèse.
 22 — Annick-Odet Le Signor, 8 bis, rue Pen-ar-Stang.
 22 — Denise-Marie-José Le Bihan, 12, rue Pen-ar-Stang.
 24 — Patrick-Louis-Yvon Pelletier, 33, rue des Reguaires.
 26 — Gilbert-Yves-Marie Le Cléac'h, 1 bis, rue Jean-Jaurès.
 29 — Christiane Pérôn, 10, rue Pen-ar-Stang.
 29 — Danielle Pérôn, 10, rue Pen-ar-Stang.

- 2 Septemb. Serge-Albert Loiseau, 12, rue Toul-al-Laër.
 5 — Jean-Pierre-Marie Cuzon, avenue des Sports.
 5 — Jean-Claude Elgoualch, 52, place Saint-Corentin.
 6 — Philippe Mourrain, 1, impasse de l'Odé.
 11 — André-Albert-Marie Durand, 6, rue Pen-ar-Stéir.
 12 — Christine-Jeanne-F¹⁵⁰ Pernez, 5, venelle St-Primel.
 12 — Simone-Jeanne-Marie Guivarch, 9, rue A.-Briand.
 12 — Marie-Annick Bodet, rue Feunteunig-al-Lez.
 15 — Hervé-Corentin-Marie Le Goff, 33, rue des Douves.
 17 — Michelle Le Nair, 23, rue des Reguaires.
 24 — Mireille-Anne Galzi, 7, rue Sainte-Thérèse.

Mariages.

- 5 Juillet. André Le Cozannet et Gabrielle Laroche.
 12 — Marcel Renaud et Andrée Kermaol.
 14 — Yves-René Guillou et Anne-Marie Jaouen.
 19 — André Le Berre et Sophie Szymezak.
 21 — Paul Simon et Anne-Marie Cotten.
 24 — Raymond Le Roy et Jeanne-Marie Le Brenn.
 26 — Louis Jaouen et Hélène Mendès.
 27 — Jean Rouchy et Jeanne Hergoualch.
 27 — Pierre Le Breton et Léonie Tanneau.
 31 — André Adnès et Juliette Le Bihan.
 3 Août. André Roy et Marie Mazé.
 7 — Roger Quéau et Louise Raguénès.
 9 — Michel Grélaud et Simone Cloarec.
 14 — Jean Philippe et Anne-Marie Galès.
 14 — Roger Lévénès et Marguerite Le Grand.
 2 Septemb. Jean Cornec et Marie-Louise Villard.
 4 — Jean Mao et Claude Flahaut.
 5 — Louis Bourhis et Hélène Jeannès.
 11 — Yves Taboré et Denise Lamour.
 13 — Maurice Méar et Denise Jambois.
 14 — Paul Riby et Annick Chabay.
 15 — Jean Riou et Eliane Le Guélaff.
 20 — Pierre Gourlaouen et Andrée Michelet.
 21 — Pierre Nodé et Marcelle Brigant.
 23 — Jean Bouvet et Simone Caillet.

Décès.

- 2 Juillet. Jean Guellec, soldat rapatrié.
 2 — Yves Prigent, 38 ans, époux Marie Jézéquel, 15, rue Elie-Fréron.
 5 — Ferdinand Robert, 31 ans, célibataire, coteau du Frugy.
 5 — René Dornic, 72 ans, époux Marie Le Nir, 6, rue du Sallé.
 6 — Hubert Tridon de Rey, 22 ans, soldat rapatrié.
 8 — Marie-Louise Lautridou, 62 ans, veuve René Kernoa, 5 bis, rue Jean-Jaurès.
 12 — Paul Macé, 22 ans, décédé à bord du *Maréchal Joffre*.

- 15 — Andrée Trassin, 35 ans, 10, rue Saint-François.
 20 — Hervé-Marie Gourland, 67 ans, époux Marie Tanneau,
 6, rue Saint-Nicolas.
 31 — Jean Daniélou, soldat rapatrié.
 12 *Août.* Pierre Chapalain, soldat rapatrié.
 13 — Jean Marion, 81 ans, époux Anne Barré, 70, rue Jean-
 Jaurès.
 17 — Marie-Perrine Laurent, 83 ans, veuve Corentin Cuzon,
 23, rue Jean-Jaurès.
 18 — Jeanne Hostiou, 79 ans, veuve Pierre Le Loch, 52,
 place Saint-Corentin.
 19 — Marie-Yvonne Bonder, 45 ans, veuve Louis Vaillant,
 14, rue du Sallé.
 21 — Guillaume Rien, 72 ans, veuf Marie Le Lay, 5, rue
 Jean-Jaurès.
 24 — Blanche Kérivel, 69 ans, célibataire, 10, rue Pen-ar-
 Stéir.
 25 — Jean-Louis Le Bec, 66 ans, veuf Marguerite Guillou,
 5, impasse de l'Odé.
 26 — Daniel Mennechet, soldat rapatrié.
 26 — Gabriel Jalliffier, 37 ans, soldat rapatrié.
 27 — Marie-Jeanne Laouénan, 73 ans, veuve Pierre Le
 Bolzer, 9, rue Amiral de la Grandière.
 2 *Septemb.* Jean Talouarn, soldat rapatrié.
 7 — Marie-Françoise Auffret, 86 ans, veuve Pochet, Manoir-
 du-Parc.
 11 — Odile Richard, 77 ans, célibataire, 12, rue de Kergariou.
 13 — Françoise Berre, 71 ans, veuve Pierre Bodolec, 13, rue
 Saint-François.
 15 — Marie-Anne Jaffré, 61 ans, veuve Corentin Ararus, 6,
 rue du Lycée.
 16 — Marie-Corentine Seznec, 69 ans, veuve Hubert Le Bon,
 Hôpital.
 18 — Gillette de Carné-Marcein, 62 ans, veuve Edonard de
 Coatgoureden, 43, avenue de la Gare.
 18 — Jeanne Samson, 67 ans, épouse Guillaume Raphael,
 Hôpital.
 21 — Chanoine Eugène Le Berre, 78 ans, décédé à Pont-
 l'Abbé.
 22 — Marie-Louise Salaün, 6 ans, 6, rue Guy-Autret.
 24 — Louise Alix, 64 ans, célibataire, 38, rue Kéréon.

Dans le prochain numéro :

LA COLONIE DU PASSAGE-LANRIEC,

Le Directeur : B. COURTET.

IMP. CORNOUAILLAISE - QUIMPER

Tirage : 3.000 ex. — N° 11.

Dépôt légal : Octobre 1948.

25. J. — *Sainte Catherine*, vierge et martyr.
 26. V. — *Saint Sylvestre*, abbé.
 27. S. — *Office de la B. V. M.*
 28. D. — *1^{er} dimanche de l'Avent.*
 29. L. — *Saint Hoardon*, évêque et confesseur.
 30. M. — *Saint André*, apôtre.

Mouvement Paroissial

Baptêmes.

- 25 *Septembre*. Claudine-Michelle Hémery, 4, rue Pen-ar-Stang.
 26 — Jean-Pierre Morvan, 2, impasse de l'Odet.
 26 — Michelle-Madeleine Mazéas, 23, rue de Kerfeunteun.
 27 — Jean-Pierre Yaouanc, 68, rue Jean-Jaurès.
 28 — Danielle-Marie-Anne Cosquéric, 4, rue du Guéodet.
 3 *Octobre*. Gérard-Marcel Louët, rue de l'Hippodrome.
 3 — Louis-Thierry-Marie Grall, 2, rue du Frouit.
 5 — Brigitte-Andrée Le Guillard, 24, rue du Parc.
 10 — Michel-René-Marie Guézennec, 10, place A.-Massé.
 10 — Bernard-Jean-Marie Ollivier, 9, rue Sainte-Catherine.
 14 — Maryvonne Carnot, 21 bis, rue Jean-Jaurès.
 17 — Josiane-Louise-Marie Le Ster, 3, rue Le Déan.
 17 — Jacques-Michel Tanguy, 11, rue Elie-Fréron.
 17 — Pré-Georges-René Loussouarn, 8, place Mesgloaguen.

Mariages.

- 4 *Octobre*. Gabriel Léost et Renée-Marie Champion.
 5 — Claude Créquer et Marcelle Nédélec.
 6 — Joseph Penhoat et Yvonne Le Coz.
 8 — Georges Dalnoky et Marguerite Le Reste.
 11 — Lucien Barré et Marie-Louise Pichavant.
 12 — Ange Guillemer et Josette Kerguiduff.
 12 — Jacques Le Gall et Raymonde Le Gars.
 16 — Louis Joncour et Simone Pavec.
 16 — Jean Lucas et Renée Cam.
 18 — Jacques Soudain et Jeannine Annebicque.

Enterrements.

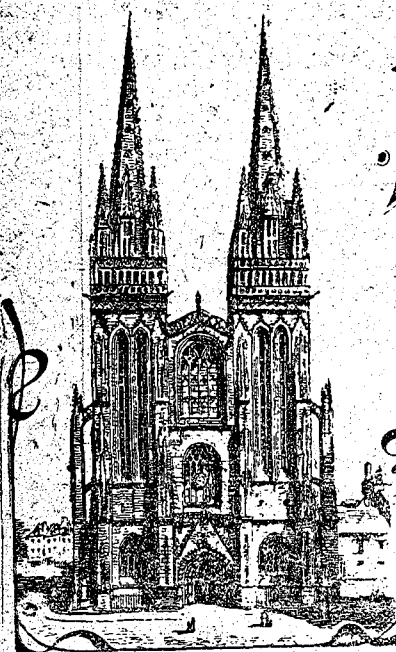
- 30 *Septembre*. Marie-Joséphe Philippe, 66 ans, veuve Pierre Trelu, 36, rue Kéréon.
 30 — Alain Bodéan, soldat rapatrié.
 1^{er} *Octobre*. Marie-Jeanne Massé, 83 ans, veuve Jean Hingant, 9, rue du Guéodet.
 4 — Jeanne Gélard, 69 ans, veuve Jacques Jaouen, coteau du Frugy.
 8 — Sébastien Douguet, 54 ans, époux Anna Le Corre, 25, rue des Doves.

Le Directeur : B. COURTET.

IMP. CORNOUAILLAISE - QUIMPER

Tirage : 3.000 ex. — N° 11.

Dépôt légal : Octobre 1948.



LA VOIX de St CORENTIN QUIMPER

Bulletin mensuel de la Paroisse

Paraît le 1^{er} Dimanche de chaque mois



LE PASSAGE-LANRIEC — Sous un rayon de soleil...

NOS MORTS

La Toussaint ramène nos pensées vers ceux que la mort nous a ravies et qui sont entrés dans leur éternité.

Ces chers disparus, nous aimons à revoir les traits de leur visage, nous nous rappelons leur voix et leurs paroles, nous revivons les joies et les peines qu'ils ont partagées avec nous...

Ils tenaient une si grande place dans notre vie !...

Au souvenir de ce passé, les fibres profondes de notre cœur tressaillent... et nous entrons en communion avec le monde des âmes qui nous attendent dans l'au delà.

✱

Oublier ses morts en cette solennité, n'avoir pour eux aucune pensée, aucun signe d'affection, serait une injure à leur mémoire.

N'y aurait-il pas dans une telle indifférence quelque chose d'indigne et de révoltant ? Et ne faudrait-il pas être dénaturé pour en arriver à ce point !...

Aussi dès la plus haute antiquité, chez tous les peuples sauvages et civilisés, on trouve la croyance à la survie des âmes et le culte des morts.

De nos jours, cette croyance subsiste encore chez ceux qui ne croient plus à rien...

Ils ont beau dire : « Mourir, c'est entrer dans le Néant... Tout finit dans le trou noir... », la Toussaint les achemine vers nos cimetières, ces champs de repos où, côte à côte, après les luttes de cette vie, dorment en paix nos morts...

Ils y viennent pour s'acquitter d'un devoir, et couvrent leurs tombes d'un monceau de fleurs : hommage destiné — non pas au Néant — mais à ceux dont ils sentent planer autour d'eux l'invisible Présence...

Nous croyons aussi à cette survie des âmes dans un monde où chacun recevra son juste salaire...

Nous nous refusons d'admettre qu'un saint Vincent

de Paul n'ait aucune récompense pour une vie consacrée au service des humbles et des pauvres... Nous ne pouvons croire que les grands criminels de notre époque échappent à la terrible expiation qu'appellent les voix, les souffrances et le sang de milliers d'innocentes victimes...

Par son intelligence, sa volonté, sa liberté, l'homme surpasse les êtres qui l'entourent et il peut, à son gré, faire le bien ou le mal.

Ses actes le suivent.

Il en porte la responsabilité devant les hommes et devant Dieu.

✱

Le Christ a versé son sang pour le salut du genre humain. Il a promis son Royaume à tous ceux qui veulent le suivre et Lui donner leur foi.

Près du tombeau de son ami Lazare, Il s'est écrié : « Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi, fut-il mort, vivra ! »

Ces paroles, l'Eglise les chante sur les tombes de nos chers défunts.

Dans la douleur des séparations d'ici-bas, nous ne pouvons les entendre sans émotion, sans ouvrir nos cœurs à l'espérance : elles sont le gage du bonheur éternel des êtres aimés que nous pleurons et qui sont morts dans la paix du Seigneur.

Votre Curé : B. COURTET.

LE MOIS DES MORTS

L'Eglise nous invite à prier pendant tout le mois de Novembre pour les âmes du Purgatoire.

Nous pouvons hâter l'heure de leur délivrance par divers moyens : prières, communions, aumônes, sacrifices, messes entendues ou célébrées à leur intention, indulgences qui leur sont applicables.

Le Souverain Pontife a octroyé pour le soulagement de ces âmes une *Indulgence de la Portioncule* que l'on peut gagner à chaque visite faite à l'église depuis le 1^{er} Novembre midi jusqu'au soir du 2 Novembre, aux conditions ordinaires.

« Ayez pitié de moi, vous du moins qui êtes mes amis. »

MESSES DE NOVEMBRE

Messe de l'Armistice,

Jeudi 11 Novembre, à 9 heures.

La messe traditionnelle du jour de l'Armistice sera célébrée à la Cathédrale le jeudi 11 Novembre, à 9 heures. Allocution de S. Exc. Mgr Fauvel.

Messe pour les Morts de la guerre.

Dimanche 14 Novembre, à 9 heures.

A l'occasion d'une remise d'insignes aux parents des victimes de la guerre, une messe sera célébrée à la Cathédrale le dimanche 14 Novembre, à 9 heures, sous la présidence de S. Exc. Mgr Fauvel.

FÊTE DE SAINTE CÉCILE

Notre Chorale...

La Chorale Saint-Corentin, avec le concours de M. Gérard Pondaven, organiste des grandes orgues, aura à la Cathédrale une messe en l'honneur de Sainte Cécile, sa patronne, le dimanche 28 Novembre, à 9 heures.

Comme chaque année, les paroissiens de Saint-Corentin viendront nombreux apporter leurs encouragements aux membres de la Chorale, dont l'activité inlassable contribue depuis de longues années à rehausser l'éclat de nos offices paroissiaux ; ils favoriseront ainsi une œuvre qui intéresse avant tout le culte divin.

et notre organiste.

A l'occasion de la Sainte-Cécile, il nous est agréable d'adresser à M. Gérard Pondaven nos remerciements et nos félicitations pour les magnifiques récitals qu'il donne chaque dimanche à la Cathédrale. Sa réputation a franchi depuis longtemps les limites du diocèse.

Organiste émérite, M. Pondaven est aussi un brillant pianiste. Les concerts auxquels il a prêté son concours, les auditions qu'il a données à la Phalange et dans les Institutions de notre ville, lui ont valu les éloges les plus flatteurs.

M. Pondaven se tient à la disposition de ceux qui veulent se perfectionner dans l'étude du piano.

Pour tous renseignements, s'adresser : impasse Feunteunik-al-Lez.

Un Appel pour notre Bulletin paroissial

Nous adressons la Voix de Saint-Corentin depuis bientôt deux ans à toutes les familles de la paroisse.

Partout notre Bulletin a été bien accueilli. On le lit avec intérêt : il porte dans tous les foyers les nouvelles de la paroisse et sert ainsi de trait-d'union entre nous.

Nous désirons vivement continuer sa distribution à toutes les familles.

Jusqu'ici, nous l'avons faite gratuitement au plus grand nombre. Désormais, à cause des frais d'impression de plus en plus élevés, nous devons, pour maintenir cette diffusion, faire appel à votre générosité.

Le prix de l'abonnement est 100 francs.

Nous demandons à ceux qui le peuvent de payer ce prix, et à ceux qui en ont les moyens de donner davantage pour que les pauvres reçoivent la Voix gratuitement.

Aidez-nous à répandre partout notre Bulletin paroissial.

Vous pouvez remettre vos dons et vos abonnements à la Sacristie, à M. le Curé, ou aux Dizainières de l'Action Catholique.

Allo ! La Kermesse...

Elle aura lieu dans un mois.

Déjà l'on s'affaire de tous côtés : hommes, dames, jeunes filles sont à l'ouvrage et veulent un brillant succès.

Ce succès ne doit-il pas assurer pour l'année la vie de nos œuvres, des écoles, des colonies, de notre jeune Centre de Jeunesse Féminine !...

Chers Paroissiens, vous ferez, j'en suis sûr, bon accueil à tous ceux et à toutes celles qui passeront chez vous recruter des lots.

Et vous viendrez honorer de votre visite notre

GRANDE KERMESE PAROISSIALE

Samedi 5 et Dimanche 6 Décembre

— aux Nouvelles Halles —

D'avance, merci.

M. LE CURÉ.

Activités Phalangistes

La Phalange n'est jamais en vacances... notre Patronage a différentes sections et diverses activités qui lui conservent toujours sa pleine vie et toute sa force. Ainsi pendant que le football et le basket étaient en repos... les athlètes ont maintenu très hautes les couleurs phalangistes, remportant à Lorient le Championnat de Bretagne. On ne peut donc pas parler de rentrée... cependant nous tenons, chaque année, jeunes et anciens, à refaire nos forces spirituelles. Pendant quelques heures nous viendrons nombreux, du 27 au 31 Octobre, entendre le message de notre Chef : le Christ. M. l'abbé Jadé nous le transmettra et nous sommes sûrs que ces jours de recueillement nous permettront de mieux comprendre notre vie d'homme, notre titre de fils de Dieu — ils nous montreront aussi la nécessité de nous unir les uns les autres, dans une vraie vie de famille où règnent la joie, la charité et le courage... vertus mises en pratique dans nos différentes sections sportives.

Pour montrer que cette vie de famille existe parfaitement à la Phalange... nous nous réunirons tous, le dimanche matin, à la même Table pour recevoir le même Pain eucharistique et le soir, véritable banquet familial, nous serons encore tous ensemble au milieu des chants et des rires...

Nous n'avons pas attendu la Retraite pour commencer le travail sérieux... dès le vendredi 25 Septembre, nous avons ouvert la série des cercles d'études... divers sujets très actuels ont été traités : l'orientation professionnelle, le travail, le salaire, le capital. Notre enquête se fait par équipes dont une équipe d'ainés qui s'est adjointe au groupe d'amitié et y apporte toute sa maturité et son expérience. Voici quelques questions qui ont soulevé des discussions entre équipes :

- le travail est-il une punition ou est-il un idéal ?
- comment établir le juste salaire ?
- pour quelles raisons peut-on choisir un métier plutôt qu'un autre ?

Essayez vous-mêmes de résoudre ces problèmes ? Ce n'est pas très facile !

A côté de ces discussions... nous avons projeté d'étudier la vie du Christ dans l'Evangile. Cette partie de nos cercles d'études intéresse beaucoup... nous y découvrons des trésors !

Au sein des activités phalangistes, la section de foot-ball, sous l'impulsion d'entraîneurs déployant un véritable zèle... a pris une importance particulière. Des seniors aux minimes,

sept équipes s'alignent chaque dimanche sur les terrains cornouillais. Les nombreux succès obtenus font bien augurer de l'avenir. Le but poursuivi : l'accession en division supérieure sera atteint si tous, écoutant les conseils éclairés qui leur sont prodigués, apportent à les mettre en pratique la consigne et la volonté indispensables.

Le basket-ball qui avait longtemps paru délaissé (on le traitait de « parent pauvre ») reprend une activité accrue. Seniors, juniors, cadets et minimes (l'espoir ?) s'entraînent très régulièrement et formeront à bref délai des équipes dont on parlera !

Une section qui va faire parler d'elle : la musique... Nous sommes fiers de voir que le travail persévérant de Louis Le Gallic est couronné de succès... au début de cette saison, un musicien de talent est venu le seconder en devenant l'instructeur de notre clique... Nous sommes sûrs que tous les deux feront beaucoup de bruit à la Phalange ! Bravo les musiciens !

Les gymnastes, toujours persévérants, continuent régulièrement leur entraînement ; ici la quantité est largement compensée par la qualité de nos jeunes !

Une autre section qui se forme : le ping-pong... Tous les soirs, surtout le mercredi qui leur est réservé, nous sommes agréablement surpris de rencontrer au local de nouvelles figures sympathiques... Notre famille s'agrandit. Souhaitons à cette jeune section de suivre la trace des aînées !

On parle beaucoup d'occuper les quelques loisirs des anciens phalangistes... Il paraît que l'on pense à eux ? ! Que les anciens s'unissent aux jeunes et la Phalange sera d'autant plus forte !

Page de la Jeune Fille

Au Centre de Jeunesse Féminine

Inauguration.

Au soir du mardi 12 Octobre, plus de 150 jeunes filles de la paroisse se réunissaient dans la grande salle de l'Hôtel de la Paix. Une vraie réunion de famille. M. le Curé de la Cathédrale salue d'abord paternellement ses jeunes auditrices. Toutes connaissent l'objet de la réunion : la création d'un Centre de Jeunesse Féminine. M. le Curé leur fait part

de sa préoccupation constante de voir la paroisse Saint-Corentin dotée d'un réseau d'œuvres et de mouvements de jeunes filles qui tiennent et qui progressent. Aussi il leur annonce qu'il vient de charger M. l'abbé Guersch d'organiser cette fédération paroissiale des Œuvres de Jeunesse Féminine et il leur demande de faire confiance à leur nouvel aumônier.

Il revenait à M. Guersch de définir et de préciser le but et le rôle du Centre de Jeunesse Féminine. Ce rôle est double : le Centre devra d'abord grouper les sections paroissiales des Mouvements spécialisés en favorisant un climat de rencontre, tout en respectant scrupuleusement la physiologie propre, la spiritualité et les consignes d'action particulières à chacun de ces Mouvements ; il devra aussi accueillir les jeunes filles n'appartenant à aucun Mouvement et organisera pour elles des activités éducatrices les plus diverses, adaptées à leur âge, à leur mentalité et à leurs besoins.

Dans ces conditions, le Centre, unifiant toutes les activités disparates et parfois divergentes, deviendra comme une deuxième Phalange, la Phalange Féminine. Et cette Phalange nouvelle voudra grouper toutes les activités religieuses, apostoliques et profanes de la jeune fille de Saint-Corentin...

Première réalisation.

Le dimanche suivant, à 10 heures, grande animation sur la cour de l'Espérance. Le Centre inaugure sa première réalisation officielle : la Section sportive féminine. M. le Curé préside. Il est heureux de constater l'empressement joyeux des 90 jeunes sportives qui viennent de s'inscrire à la nouvelle section. Puis c'est la présentation des monitrices, la mise au point des séances d'entraînement et la première prise de contact avec la belle cour de l'Espérance, mise à notre disposition par la bienveillance si compréhensive de la Révérende Mère Prieure de la Retraite. Le chant de la Fédé termine cette première réunion.

Activités du mois.

1° Réunions des Mouvements aux heures habituelles. Séances d'entraînement.

2° Réunion générale du Centre (toutes les jeunes filles y sont invitées), le mardi 16 Novembre, à 20 h. 30, salle de la Phalange d'Arvor. Au programme : mot de l'Aumônier ; compte rendu des activités sportives et apostoliques du Centre ; partie récréative. On y fera connaître le nom du

Centre et on distribuera les cartes de membres. A quand l'insigne ?

3° Messe mensuelle des jeunes filles, le dimanche 21 Novembre, à la Cathédrale.

4° Préparation de la kermesse paroissiale. Aucune ne voudra refuser son concours. M. le Curé nous a promis une participation au bénéfice... mais au prorata de notre savoir-faire et de notre dévouement.

5° Prévoyons dès maintenant la retraite et notre fête patronale du 8 Décembre. La retraite sera prêchée par M. l'abbé Grimault, de Nantes.

L'une d'entre nous.

Pour notre bibliothèque de jeunes filles

Le Centre de Jeunesse Féminine a projeté de mettre à la disposition des jeunes filles de la paroisse une Bibliothèque où elles pourraient se procurer facilement des livres de lecture et de formation.

Mais les livres coûtent cher !

Aidez-nous à monter cette bibliothèque qui ne manquera pas d'exercer une heureuse influence...

S'il vous était possible de vous dessaisir de livres ou de revues susceptibles d'intéresser les jeunes filles, la Direction du Centre vous serait reconnaissante de les adresser au Presbytère ou à la Sacristie de Saint-Corentin.

Ce sera votre première obole pour aider notre Centre à prendre un bon départ... D'avance, merci !

L'ABBÉ GRIMAULT A LA CATHÉDRALE

A l'occasion du 8 Décembre, M. l'abbé Grimault, de Nantes, l'auteur si connu et si apprécié de nombreux ouvrages sur le *Mariage et la Jeune Fille*, donnera à la Cathédrale une série de Conférences pour les jeunes filles.

Ces Conférences auront lieu les 6, 7, et 8 Décembre, à 20 h. 30. Nous en reparlerons.

Le Passage-Lanriec

Colonie des Filles 1948

Quelle chic colo nous avons eue !... Dommage qu'elle soit déjà finie !. On était pourtant contente de revoir ses parents, mais maintenant, on retournerait bien au Passage.. N'y aurait-il pas moyen de revivre tous ces bons moments ?... Essayons d'en dérouler le film.

17 Juillet. — 9 heures du matin.

La rue Valentin devient une ruche bourdonnante. Des allées et venues incessantes pour l'apport des paquets. Couettes, couvertures, valises, s'amoncellent et malgré une pluie fine, régulière, persévérante, les figures rayonnent de joie.

A 2 heures, rendez-vous pour le départ. Dès 1 h. 1/4, les impatientes arrivent. Parents et enfants emplissent la grande salle... Voici M. le Curé et ses vicaires qui, avec un sourire paternel vient bénir notre petit troupeau.

« Adieu Quimper »... les bras s'agitent, les chants s'élèvent ; 3 camions chargés de joyeuses fillettes — dont la gaieté défie vent et pluie — s'ébranlent lentement et les cris accompagnent chaque cahot des voitures.

...Et la pluie tombe toujours...

Santic Du veut éprouver notre confiance, mais elle est aussi ferme que le granit breton, et, d'avance, nous lui disons merci, sûres qu'après un petit temps d'épreuve, nous serons exaucées.

Dimanche 18. — NOTRE 1^{re} MESSE DOMINICALE AU PASSAGE

M. l'Aumônier, M. l'abbé Rolland, professeur à Saint-Yves, nous montre que la sainteté consiste dans le don de soi et que celui-ci donne en même temps la vraie joie. Puis notre premier mot d'ordre au pied du drapeau : *Notre Bretagne*, la mieux connaître, réaliser davantage combien elle nous est chère, développer en nous les qualités plus spécifiquement bretonnes, tel sera notre programme de colonie.

Bien vite, nous prenons contact avec la mer, la plage du Porzou, par un temps toujours maussade ; mais ne sommes-nous pas décidées à mettre tant de soleil dans nos cœurs que celui-ci finira bien par venir avec nous ?

Vraiment, nous devrions ajouter « Joie » à « Vie et

Lumière », tant notre colonie est baignée de joie, n'est-ce pas Solange, qui, à l'arrivée, pleure comme une fontaine ? n'est-ce pas, Danielle, devenue un éclat de rire perpétuel ?

LES GRANDES PROMENADES,

faites par temps magnifiques, dont nous emportons des souvenirs cuisants : la belle pêche du Cabellou ; la traversée et les dunes de Beg-Meil (mais où sont nos frères ? ils devaient venir aujourd'hui, paraît-il ?... tant pis, on déboulé dans les dunes... et la marée montante qui envahit la crique du déjeuner et nous oblige à évacuer les provisions par une perrissière complaisante et les vêtements par une propriété voisine) ; le rallye du Grand Moro (Mme la Reine, quelles jolies couronnes fleuries vous sont offertes !) ; Pouldohan où « l'Aventure » (le groupe des grandes pique-nique, fier d'être seul, et, de grève en grève, atteint la Pointe de la Jument, aux rochers splendides (un crocodile dans la gueule duquel on peut s'asseoir, le champignon qu'un peut caresser) et les coquillages magnifiques pour les colliers... et la marche redoublée pour arriver à l'heure ! Quels bons souvenirs !

30 Juillet. — LE WEEK-END DES GRANDES DE L'ATELIER

La charrette emporte du Passage couettes et polochons, et en avant pour la Kasba. C'est le plateau du théâtre qui sert de dortoir. Ah ! là encore on ne s'ennuie pas. Les éclats de rire partent en fusée : c'est un coup donné dans la cloison, c'est un bruit insolite... « Oh ! il y a quelqu'un ! »... « J'ai froid, passe-moi une couverture »...

Le soleil est brûlant le samedi pour accompagner ces demoiselles au Cabellou (que le bain est bon et les mûres moelleuses et sucrées !) L'océan est si ensorceleur qu'on ne peut le quitter, et c'est l'escalade des rochers, puis la traversée directe de la baie... et le retour au Porzou est sensationnel avec nos boîtes de boûe au-dessus du mollet.

Trois bons jours d'air, de soleil : les cous, les nez, les bras, les jambes rougissent, brunissent à vue d'œil, à Beg-Meil, près de Coatconan, aux Sables-Blancs, et Quimper reverra des jeunes filles bronzées par le soleil et le vent.

IL PLEUT

Qu'importe. L'activité est fébrile au réfectoire. Pensez donc, ce soir n'entreront au réfectoire que celles qui seront « coiffées ». Ah, il peut bien pleuvoir : « Vite des ciseaux... la colle... je n'ai plus de papier... je ne serai jamais prête... » Mais 7 heures sonnent et la noce s'ébranle : Fouesnantaises, Quimpéroises, Bigoudennes, les Plougastels, Paimpolaise... défilent dans un joyeux cortège. Le temps peut bien être

maussade, le vent emporter les coiffes, la joie se lit sur tous les visages. Demandez à M. l'Aumônier.

DES VISITES

Messe et causerie du P. Kermarec, nouvellement ordonné aux Missions Etrangères (frère de Chef Marie-Thérèse), et nommé à Canton.

Ce même jour nous amène la visite de M. l'abbé Bothorel, recteur de Kerfeunteun, et de M. l'abbé Jacolot, son vicaire. Avec quelle joie ils sont accueillis. Ah ! on quitte vite la sieste !... Et c'est vraiment le jour des visites paroissiales : voici M. l'abbé Coadou et M. l'abbé Guerch, qui nous rejoignent sur le chemin de la plage... et toujours les mains pleines... Nouvel accueil bruyant... nouveaux cris de joie...

Et puisque nous sommes dans ces souvenirs, comment ne pas évoquer les causeries journalières et si appropriées à chaque groupe de M. l'abbé Rolland. Que de vérités il sait distribuer avec son sourire compréhensif !

Samedi 7 Août. — LE CYCLONE

4 h. 1/2. Le vent s'élève, la mer doit être belle : les Surcouf et les Duguay-Trouin vont admirer au Porzou les vagues qui commencent à bondir sur les rochers. Un peu après, ce sont les Jacques-Cartier et les Chateaubriand qui vont, jusqu'au passeur, voir la mer. L'horizon s'est encore brouillé : les femmes, les marins guettent le retour des leurs, le visage angoissé. « Mon fils, mon mari sont partis, il y a 2, 3 jours... » Un thonier regagne le port, luttant de vitesse avec la mer furieuse... Qui est sauvé ?... Nous, qui habitons Concarneau, luttons contre le vent, encadrées par tout l'Etat-major et nous tenant par le bras pour ne pas être emportées, en rentrant chez les religieuses. Nous ne sommes pas très fières et prions pour les gens en péril... Maintenant le vent souffle avec rage, les arbres de la petite cour plient et se cassent, une cheminée s'écrase devant la porte de la cuisine, une partie de la clôture est arrachée. Sur la lande, le spectacle est à la fois grandiose et terrifiant : la mer dépasse les repères, submerge un bateau en réparation, pénètre dans la Ville-Close jusqu'à la deuxième porte, affleure la grande jetée, les vagues s'élèvent en gerbes, balayant le môle, les habitants de la maison rose qui le cotoye déménagent par les fenêtres et des camions emportent leurs meubles... Mon Dieu ayez pitié de tous...

Heureusement, le lendemain vent et mer s'apaisent peu à peu...

(A suivre.)

Que penser des apparitions récentes ?

En 1947, la Commission des Cardinaux et Archevêques de France a mis les fidèles en garde contre une sorte de besoin du merveilleux et de l'extraordinaire, qui se manifeste aux époques troublées. Il y aurait comme une « épidémie » invincible atteignant certaines âmes de bonne foi pour les tourner vers des visions et des révélations.

Nos chefs spirituels, en vrais pasteurs, ont grandement raison de nous rappeler que là n'est pas l'essentiel de notre foi et de notre sainte religion.

Eux seuls d'ailleurs ont reçu mission pour nous conduire et pour porter un jugement sur les faits surnaturels qui peuvent se produire ici ou là.

Nos lecteurs seront peut-être heureux d'avoir quelques directives, concernant les récentes apparitions de la Vierge en notre siècle.

Les apparitions de *Fatima*, du 13 Mai au 13 Octobre 1917, sont maintenant connues du monde entier. Le culte de N.-D. de Fatima a été autorisé au Portugal. Sa Sainteté Pie XII l'a indirectement confirmé en adressant un message radiophonique à l'occasion du XXV^e anniversaire en 1942. C'est en cette occasion que Sa Sainteté prononça pour la première fois la consécration du genre humain au Cœur Immaculé de Marie.

Les faits de *Beauraing*, bourgade belge des Ardennes, à 10 km. de Givet, se déroulèrent du mardi 29 Novembre 1932 au mardi 3 Janvier 1933. Notre-Dame apparut à cinq enfants des familles Voisin et Degimbre : « *Priez !* dit-elle, *priez beaucoup ! priez toujours ! je convertirai les pêcheurs !* ». Il y a maintenant à Beauraing un pèlerinage. L'approbation ecclésiastique de Mgr Charue, évêque de Namur, remonte au 19 Février 1943.

Après Beauraing, *Banneux*, presque simultanément, encore en Belgique, mais cette fois au diocèse de Liège. La première apparition eut lieu le dimanche 15 Janvier 1933 à une petite fille appelée Mariette Béco. La Vierge vint huit fois. « *Je suis la Vierge des pauvres... la Mère du Sauveur... la Mère de Dieu... Priez beaucoup !* ». La première pierre de la chapelle à Banneux fut posée le 25 Mai 1933. Mgr Kerkofs, évêque de Liège, autorisa le culte de N.-D. de Banneux le 19 Mars 1942.

Les apparitions précédentes sont les seules du XX^e siècle

qui, en Europe, à ma connaissance, aient reçu l'approbation de l'autorité ecclésiastique.

Il y en a d'autres beaucoup plus récentes ; à leur sujet la prudence nous commande d'attendre les décisions de l'Eglise. Quelques-unes portent toutes les marques du surnaturel. Par ailleurs l'autorité épiscopale a interdit des manifestations religieuses en des lieux où quelques personnes exaltées, voire même des prêtres, ont prétendu qu'il y avait eu apparition de la Sainte Vierge.

Mgr Théas, alors évêque de Montauban, a défendu toute manifestation à Espis, près de Moissac (Tarn-et-Garonne), et Mgr Fleury, évêque de Nancy, a agi de même au sujet des faits de Bouxières-aux-Dames (Meurthe-et-Moselle).

Au contraire, il faut considérer comme dignes d'intérêt, et jusqu'à plus ample informé dignes de foi, les apparitions suivantes ; celles de :

Rome, au lieu dit « *Les Trois-Fontaines* », où la Sainte Vierge apparut à un homme qui avait apostasié, M. Bruno Cornacchiola, et à ses trois enfants, en disant : « *Je suis Celle qui est dans la Trinité divine. Je suis la Vierge de la Révélation. Tu me persécutes. Prie ! Rentre dans le saint bercail. Les neuf vendredis du Sacré-Cœur t'ont sauvé !* ». Ceci se passait le 12 Avril 1947. Toute la ville éternelle fut bientôt en émoi.

L'Ile-Bouchard, en Touraine, à 16 km. de Chinon. Que s'est-il passé ? La Vierge serait apparue, dans l'église paroissiale de St-Gilles, près de l'autel consacré à N.-D. des Victoires, du 8 au 14 Décembre 1947, à quatre fillettes dont l'aînée, Jacqueline Aubry, a 12 ans et la plus jeune 7 ans et demi. « *Je ne suis pas venue ici faire des miracles, aurait dit la Dame, mais vous demander de prier pour la France qui en a grand besoin* ». La Vierge avait un chapelet blanc, monté sur or. Elle a demandé aussi qu'en ce lieu on lui construisît une grotte le plus tôt possible.

Jacqueline qui était myope et souffrait des yeux a été guérie et ne porte plus de lunettes.

L'enquête diocésaine se poursuit. Le clergé semble porté à admettre le caractère surnaturel de ces apparitions et se montre favorable.

Il s'agit sans doute d'une nouvelle visite de Marie à son royaume de France !... Remercions-la !... Et surtout *répondons à sa demande* en priant, avec la plus grande ferveur et sans nous lasser jamais, pour la France !

J.-M. QUENEAU, O. P.

Promoteur du Rosaire.

Le Calendrier de notre Paroisse

Novembre

1. L. — *Toussaint*. — Messes comme le dimanche A 10 h., Grand-messe pontificale, bénédiction papale. A 14 h. 15, clôture du mois du Rosaire. A 14 h. 30, vêpres, bénédiction, sermon des Morts, vêpres des Morts, procession aux cimetières. Du 1^{er} Novembre midi, jusqu'au soir du 2 Novembre, indulgence de la Portioncule, applicable aux âmes du Purgatoire.
2. M. — *Fête des Trépassés*. — Messes toutes les 1/2 heures à partir de 6 h. A 8 h., office paroissial. A 10 h., office canonial, procession, grand-messe. De 14 h. à 16 h., on prend à la Sacristie, les inscriptions pour la Confrérie des Trépassés.
3. M. — *Saint Guinal*, abbé. — A 7 h. 30, service pour les curés et vicaires défunts de la paroisse. A 10 h., service pour les évêques et chanoines défunts. Confession des filles du Catéchisme.
4. J. — B^{se} *Françoise d'Amboise*, veuve. — Confession en vue du 1^{er} vendredi.
5. V. — *Les Saintes Reliques*. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice A 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement. A 20 h. 15, heure d'adoration et bénédiction.
6. S. — *Saint Hiltui*, abbé. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Confession des garçons du Catéchisme.
7. D. — 25^e dimanche après la Pentecôte ; 5^e après l'Epiphanie. A 9 h., messe des hommes. A 10 h., messe de *Requiem* pour les défunts privés de leurs fondations par la loi de séparation.
8. L. — *Octave de la Toussaint*. — A 14 h. 30, réunion des chefs d'équipes. A 15 h., réunion des Dizainières à la Sacristie.
9. M. — *Dédicace de la Basilique du Saint-Sauveur*.
10. M. — *Sain' André Avellin*, confesseur.
11. J. — *Saint Martin*, évêque et confesseur. — A 9 h., messe de l'Armistice.
12. V. — *Saint Martin*, 1^{er}, pape et martyr. — Confession des enfants qui n'ont pas encore communiqué.
13. S. — *Saint Didace*, confesseur.
14. D. — 26^e dimanche après la Pentecôte, 6^e après l'Epiphanie. A 9 h., messe pour les Morts de la Guerre.
15. L. — *Saint Albert Le Grand*, évêque et docteur.
16. M. — *Sainte Gertrude*, vierge.
17. M. — *Saint Grégoire le Thaumaturge*, évêque. A 20 h. 30, réunion des hommes de l'A. C. à la Phalange.
18. J. — *Dédicace des Basiliques de St Pierre et de St Paul*.
19. V. — *Sainte Elisabeth*, veuve.
20. S. — *Saint Félix de Valois*, confesseur.
21. D. — 27^e et dernier dimanche après la Pentecôte. — A 8 h., messe des jeunes filles.
22. L. — *Sainte Cécile*, vierge et martyre.
23. M. — *Saint Clément*, pape et martyr. — A 7 h. 30, messe des Mères chrétiennes. A 14 h. 30, conférence aux mères de famille, rue Valentin.
24. M. — *Saint Jean de la Croix*, confesseur et docteur.

25. J. — *Sainte Catherine*, vierge et martyre.
 26. V. — *Saint Sylvestre*, abbé.
 27. S. — *Office de la B. V. M.*
 28. D. — *1^{er} dimanche de l'Avent.*
 29. L. — *Saint Hoardon*, évêque et confesseur.
 30. M. — *Saint André*, apôtre.

Mouvement Paroissial

Baptêmes.

- 25 *Septembre*. Claudine-Michelle Héméry, 4, rue Pen-ar-Stang.
 26 — Jean-Pierre Morvan, 2, impasse de l'Odéon.
 26 — Michelle-Madeleine Mazéas, 23, rue de Kerfeunteun.
 27 — Jean-Pierre Yaouanc, 68, rue Jean-Jaurès.
 28 — Danielle-Marie-Anne Cosquéric, 4, rue du Guéodet.
 3 *Octobre*. Gérard-Marcel Louët, rue de l'Hippodrome.
 3 — Louis-Thierry-Marie Grall, 2, rue du Frou.
 5 — Brigitte-Andrée Le Guillard, 24, rue du Parc.
 10 — Michel-René-Marie Guézennec, 10, place A. Massé.
 10 — Bernard-Jean-Marie Ollivier, 9, rue Sainte-Catherine.
 14 — Maryvonne Carnot, 21 bis, rue Jean-Jaurès.
 17 — Josiane-Louise-Marie Le Ster, 3, rue Le Déan.
 17 — Jacques-Michel Tanguy, 11, rue Elie-Fréron.
 17 — P^{re} Georges-René Loussouarn, 8, place Mesgloaguen.

Mariages.

- 4 *Octobre*. Gabriel Léost et Renée-Marie Champion.
 5 — Claude Créquer et Marcelle Nédélec.
 6 — Joseph Penhoat et Yvonne Le Coz.
 8 — Georges Dalnoky et Marguerite Le Reste.
 11 — Lucien Barré et Marie-Louise Pichavant.
 12 — Ange Guillemer et Josette Kerguiduff.
 12 — Jacques Le Gall et Raymonde Le Gars.
 16 — Louis Joncour et Simone Pavec.
 16 — Jean Lucas et Renée Cam.
 18 — Jacques Soudain et Jeannine Annebicque.

Enterrements.

- 30 *Septembre*. Marie-Joséphe Philippe, 66 ans, veuve Pierre Trelu, 36, rue Kéréon.
 30 — Alain Bodéan, soldat rapatrié.
 1^{er} *Octobre*. Marie-Jeanne Massé, 83 ans, veuve Jean Hingant, 9, rue du Guéodet.
 4 — Jeanne Gélard, 69 ans, veuve Jacques Jaouen, coteau du Frugy.
 8 — Sébastien Douguet, 54 ans, époux Anna Le Corre, 25, rue des Douves.

Le Directeur : B. COURTET.

IMP. CORNOUAILLAISE - QUIMPER

Tirage : 3.000 ex. — N° 11.

Dépôt légal : Octobre 1943.

27. L. — *St Jean*, apôtre et évangéliste.
 28. M. — *Les Saints Innocents*, martyrs.
 29. M. — *St Thomas*, évêque et martyr.
 30. J. — *Office du dimanche dans l'octave de la Nativité*.
 31. V. — *St Sylvestre 1^{er}*, pape et confesseur. — A 18 h., cha-
 pelet, chant du *Misereere*. Bénédiction.

Mouvement Paroissial

Baptêmes.

- 21 *Octobre*. Jean-Paul Kerleroux, 32, impasse de l'Odé.
 21 — Nicole-Yvonne Le Gall, 56, avenue des Sports.
 23 — Robert-Noël-Marie Guégaden, 22, rue des Reguaires.
 24 — Michèle-Renée-Marie Le Moigne, 7, rue Ste-Catherine.
 31 — Daniel-Jean-René Lamandé, 15, rue des Boucheries.
 6 *Novembre*. Françoise Briand, 15 bis, rue Saint-François.
 8 — Monique-Michelle Doaré, 7, rue des Boucheries.
 11 — Roger-Marcel-Marie Francis, 11, rue du Guéodet.
 14 — Michelle-Suzanne Canévet, 9, rue Théodore Le Hars.
 14 — Marie-Paule Le Bihan, 8, rue Le Déan.

Mariages.

- 22 *Octobre*. Mathias Richard et Jeanne Guénoden.
 25 — Michel Pincemin et Gertrude Szymezak.
 26 — Jean Quéré et Jeanne Perrot.
 20 *Novembre*. Hervé Mocaër et Marie-Louise Bourhis.
 20 — Jean-Yves Le Bras et Marie-Angèle Teurtroy.

Enterrements.

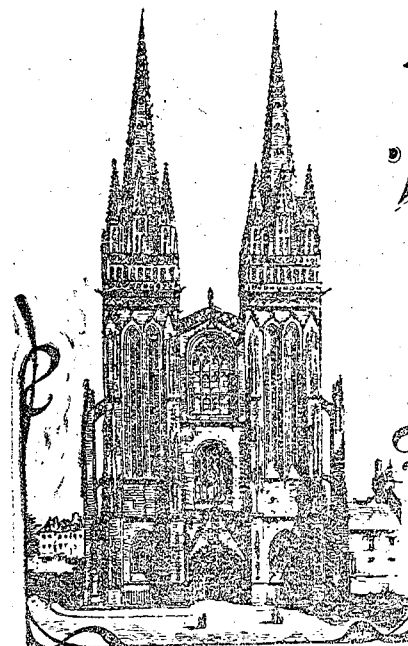
- 23 *Octobre*. Anna Gourlaouen, 81 ans, célibataire, 5, rue Feu-
 teunig-al-Lez.
 23 — Anne-Marie Mao, 80 ans, veuve Auguste Féchant,
 33, rue Jean-Jaurès.
 23 — Marie-Jeanne Lannuzel, 69 ans, veuve Louis Douguet,
 15, rue Pen-ar-Stéir.
 2 *Novembre*. Pierre Bourg, 85 ans, époux Marie Pennarun, 8, rue
 Aristide-Briand.
 4 — Marguerite Charmeteau, 60 ans, épouse Edouard
 Greland, 32, impasse de l'Odé.
 5 — Jules Mahé, 74 ans, décédé à Nantes.
 6 — Jean Clouet, 22 ans, célibataire, cité de Kerguelen.
 8 — Joseph Bélin, 79 ans, époux Marie Eloury, 26, rue
 Kéréon.
 8 — Jean-Marie Lelgoualc'h, 41 ans, époux Jeanne Rol-
 land, 7 bis, rue de Kerfeunteun.

Le Directeur : B. COURTET.

IMP. CORNOUAILLAISE - QUIMPER

Tirage : 3.000 ex. — N° 11.

Dépôt légal : Décembre 1948.



LA VOIX de St CORENTIN QUIMPER

Bulletin mensuel de la Paroisse

Paraît le 1^{er} Dimanche de chaque mois



Les Petits Chanteurs à la Croix-de-Bois en Egypte.

Le Devoir d'Entr'aide

Chers Paroissiens,

L'hiver arrive avec le froid et, pour certains foyers, la perspective de la faim.

Ce n'est pas sans inquiétude que les vieillards et tous ceux qu'on nomme les « économiquement faibles » envisagent les mois qui vont venir.

Ces braves gens ont eu une vie honnête et laborieuse. A force de privations, ils ont réalisé quelques petites économies qui devaient leur assurer le nécessaire pour leurs vieux jours.

Hélas ! dans le tourbillon qui nous entraîne, seuls surnagent les forts, ceux qui peuvent lutter... Les autres perdent pied. Que peuvent-ils avec les maigres ressources dont ils disposent contre la poussée astronomique des prix !...

Au lieu de se plaindre, ils souffrent en silence. Aucun syndicat ne s'intéresse à leur misère. Et nous-mêmes, qui pourrions souvent beaucoup pour eux, n'oublions-nous pas d'aller au secours de leur détresse ?...

....

On dira peut-être que le déséquilibre économique dont ils sont victimes, est l'affaire du Gouvernement. Lui seul peut y porter remède : l'initiative privée n'y peut rien.

Est-ce bien vrai ?

L'une des causes du renchérissement de la vie est la recherche de bénéfices exagérés. On cède à l'appât des gros billets. On ne veut pas voir qu'on affame ainsi les honnêtes gens et tous ceux dont les revenus sont limités.

Sans doute, pour arrêter la montée des prix, il faut

draît d'un commun accord et dans tous les secteurs renoncer aux gains excessifs. Quelques particuliers ne peuvent à eux seuls lutter contre l'irrésistible poussée. Mais si seulement tous les catholiques s'imposaient de ne jamais vendre ou acheter au-dessus d'un prix raisonnable, ne verrait-on pas la situation s'améliorer et devenir déjà moins intolérable ?

Il est encore un autre moyen qui permettrait pour une large part de contribuer au bien général et d'atténuer les souffrances des victimes de la cherté de la vie.

A cause des difficultés actuelles, beaucoup de familles en sont venues à bien organiser leur budget, à s'interdire tout luxe et toute dépense inutile. Malheureusement il en est d'autres qui ne savent pas s'arranger ni rien se refuser : on n'a pas le courage de la vie simplifiée, du sacrifice généreusement consenti pour venir en aide à son prochain. Et pourtant, si nous le voulions, ne pourrions-nous pas faire davantage pour soulager la misère qui croît autour de nous ?

....

Le Secours Catholique s'est donné pour tâche, cet hiver, l'entr'aide aux vieillards et aux familles nombreuses.

Si étendue que soit son action, il ne peut connaître ni atteindre toutes les détresses : c'est à nous de nous pencher sur elles et d'y apporter un remède efficace en nous rappelant le précepte du Maître : « Vous aimerez votre prochain comme vous-même ».

Votre Curé : **B. COURTET.**

Journaux pour les malades

Prière de déposer dans le coffre, au bas de la cathédrale, les journaux, revues, livres... dont vous n'avez plus besoin : ils seront distribués aux malades de l'hôpital.

D'avance, merci.

LA KERMESSE

PAROISSIALE

M. le Curé vous y invite et vous attend :

Samedi 4 Décembre,

Dimanche 5 Décembre,

Aux Nouvelles Halles.

Retenez bien la date. Gravez-la dans votre cerveau et dans vos cœurs de paroissiens... On a besoin de l'effort de tout le monde... Si chacun veut y mettre un peu de bonne volonté, de dévouement, de sympathie, notre Kermesse connaîtra le succès. Et ce succès est plus que jamais désirable.

La Kermesse de la Paroisse doit être regardée par tous comme une :

Fête d'obligation paroissiale.

A cette fête de famille, vous viendrez :

par plaisir ! Vous aurez la joie de participer à la grande union paroissiale ;

par intérêt ! Vous contribuerez à la prospérité de votre paroisse et à la vitalité de ses œuvres ;

par devoir ! En répondant à l'appel de vos cœurs, vous jetterez en terre la bonne semence qui produira une abondante moisson.

Votre Curé vous en remercie d'avance bien sincèrement et priera en retour pour vous tous.

Journée Cantonale des Ligueuses

La Journée cantonale a réuni, à Saint-Mathieu, près de 300 Ligueuses, lundi 15 Novembre.

A cause des obsèques de M. le vicaire général Moënner, la messe du matin n'a pu avoir lieu.

A l'assemblée générale de l'après-midi, les dirigeantes de Saint-Corentin, Saint-Mathieu et Sainte-Thérèse ont lu d'excellents rapports. Les échanges de vues et les discussions, parfois animées, qui suivirent, ont montré l'activité de la Ligue dans les différentes paroisses du doyenné.

Un beau sermon, donné par M. le Recteur de Penhars, et un salut du Saint-Sacrement ont clôturé la Journée.

FÊTE DE SAINT CORENTIN

Dimanche 12 Décembre.

Cette année, la grand'messe pontificale sera célébrée par Son Excellence Monseigneur Le Bellec, Evêque de Vannes.

Aux vêpres, le panégyrique sera donné par Dom Colliot, le Révérendissime Père Abbé de Kerbénéat.

Selon la tradition, nous aurons à la messe de 7 heures le « Pardon breton » de Saint Corentin : le prédicateur sera M. l'abbé Ernest Pichon, recteur de Plougonven ; la messe sera célébrée par M. l'abbé Pelliet, curé-doyen d'Arzano.

Il existe dans la paroisse une grande dévotion pour Saint Corentin, et son culte demeure toujours bien vivant dans le diocèse comme en fait foi le grand nombre de fidèles qui prient à la Cathédrale devant son autel.

Vous viendrez nombreux l'honorer au jour de sa fête. Les saints sont nos protecteurs au Ciel : ils intercèdent pour nous auprès de Dieu. Parmi eux, nous devons nous recommander d'une manière spéciale à ceux qui veillent sur nos intérêts spirituels : c'est le rôle de Saint Corentin, Patron de notre paroisse et Patron du Diocèse.

Messe des Prisonniers

Dimanche 19 Décembre, à 9 heures.

La messe annuelle des Prisonniers de guerre est fixée au dimanche 19 Décembre, à 9 heures.

La messe sera dite par M. l'abbé Pérès, professeur au collège Saint-Yves ; et l'allocution prononcée par M. l'abbé Dantec, directeur au Grand Séminaire, tous deux anciens prisonniers.

COMMUNION PRIVÉE

Les enfants qui ont atteint l'âge de raison et qui sont suffisamment préparés, doivent être admis à la Communion Privée.

Nous aurons, à l'occasion de Noël, une messe de Communion Privée, le jeudi 23 Décembre, à 9 heures.

Les exercices préparatoires auront lieu les lundi, mardi et mercredi précédents, à 11 heures et à 17 heures, à la cathédrale.

Noël

Noël est la plus gracieuse et la plus touchante des fêtes de l'année liturgique.

C'est la fête préférée des enfants qui aiment visiter la Crèche et s'extasient devant l'Enfant-Jésus, un petit enfant comme eux...

C'est aussi la fête que nous célébrons dans l'allégresse, nous qui reconnaissons en Jésus le Messie promis et attendu, le Sauveur de l'humanité.

Noël est par excellence la fête qui réalise l'union des cœurs autour du berceau de l'Enfant-Dieu.

N'a-t-on pas vu ce jour-là, au cours des guerres, des soldats ennemis cesser le combat pour chanter ensemble des cantiques au Rédempteur et appeler de leurs vœux la paix que seul peut donner au monde le Prince de la Paix ?

Dans une paroisse, Noël doit être aussi une grande fête de famille.

Quand survient une naissance dans vos foyers, ne voit-on pas se rassembler autour du berceau tous les membres de la famille ? C'est l'occasion pour eux de se revoir, de se réjouir ensemble et de resserrer les liens qui les unissent.

Il doit en être de même à la Noël, dans une paroisse. Plus que toute autre fête, Noël vous invite à vous réunir, à partager ensemble les mêmes joies, la même prière, la même allégresse. C'est pour l'Enfant-Dieu, mais aussi pour vous, qu'on la prépare avec tant de soins et que l'on y fait entendre des chants si beaux. Aussi convient-il que vous veniez la célébrer ensemble dans l'église de votre paroisse, au lieu de vous disséminer dans les chapelles.

S'il en est ainsi, nous aurons à la cathédrale une fête plus belle que de coutume et Noël prendra tout son sens en réalisant cette union parfaite — un seul cœur, une seule âme — qui doit régner parmi les membres de la grande famille paroissiale.

" Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois "

Vendredi 10 Décembre, à 21 heures, à la « PHALANGE »

Vous les avez certainement reconnus, au pied du grand sphinx et des célèbres pyramides du désert, dans leur costume si sobre et cependant si beau : les *Petits Chanteurs à la Croix de Bois*. Beaucoup les ont déjà vus, et tous les ont certainement entendus, à la Radio ou au Cinéma.

Bientôt, vous allez avoir l'occasion à la fois de les voir et de les entendre chez nous. Les grandes villes de l'Ancien et du Nouveau Monde ne leur sont plus étrangères. Quimper qui n'a pas eu l'honneur de leur visite depuis de longues années, leur réservera certainement un accueil chaleureux et se pressera à la Salle de la Phalange, le vendredi 10 Décembre.

Plusieurs se rappellent encore leurs hôtes d'un soir : réunis autour de la table familiale, ils ne voulaient plus se séparer du petit chanteur, et, celui-ci, malgré sa fatigue, avant d'aller s'endormir, de sa douce voix leur chantait sa chanson favorite.

Cette année encore vous pourrez vous procurer ce plaisir en donnant l'hospitalité à un ou deux petits chanteurs, lors de leur passage. Ils ne seront pas assez nombreux pour satisfaire à toutes les demandes : aussi nous demandons à ceux qui veulent les héberger de se mettre en rapport avec M. l'abbé Tirilly.

Maîtrise Saint-Corentin

Eux aussi ont une aube blanche et une petite croix de bois. Eux aussi, à l'exemple de leurs petits frères de Paris, font leur possible pour prier sur de la beauté.

Tous les ans jusqu'ici, avant la Noël, vous les avez gâtés. Nul doute que cette année encore vous ne leur réserviez bon accueil, afin que leur « Arbre de Noël » soit toujours plus beau.

Ils sauront vous remercier : une bonne leçon à la Phalange, le 10 Décembre, les enthousiasmera et donnera à plus d'un le désir de faire partie de la Maîtrise Saint-Corentin.

Une belle Fête de Famille

Noces d'Or à la Cathédrale

Le mercredi 3 Novembre, à 11 heures, M. et Mme Joseph Tanguy, née Marie-Renée Viol, de la rue Elie-Fréron, célébraient leurs noces d'or, à la cathédrale Saint-Corentin. Cérémonie émouvante, empreinte de la plus grande simplicité, qui réunissait tout le clergé paroissial autour d'une famille unanimement estimée.

M. le Curé avait tenu à donner une solennité toute particulière à une fête d'une si rare qualité : les grandes-orgues saluèrent l'entrée des vénérables jubilaires dans le grand chœur de la Cathédrale, où ils assistèrent à une messe d'action de grâces, célébrée par un de leurs petits-neveux, M. l'abbé Le Viol, vicaire à Saint-Marc.

Avant la messe, le célébrant, dans une belle allocution, évoqua la vie, toute de fidélité et de dévouement, des deux jubilaires, qui étaient entourés d'une magnifique couronne d'enfants, de petits-enfants et d'arrière-petits-enfants.

M. le Curé souligna la part qu'il prenait, avec ses vicaires, à la grande joie de la famille. Il adressa ses respectueux compliments à M. et Mme Tanguy et leur souhaita de vivre une vieillesse, longue et heureuse, au milieu de leurs enfants si affectueusement unis. Puis il leur remit un beau Christ, finement ciselé, qui sera pour eux le plus doux souvenir d'une si mémorable journée.

Après la cérémonie, une foule nombreuse et sympathique se pressait à la sacristie pour féliciter les jubilaires et leur famille.

Activités Phalangistes

Assemblée générale.

Le mardi 26 Octobre, nous étions nombreux dans la salle de la Phalange... il s'agissait d'éjecter un rapide coup d'œil sur l'année passée et de renouveler le tiers du Comité.

M. Craff, notre secrétaire général, a lu les rapports des différentes sections sportives en indiquant, avec fierté, les efforts faits par chacun depuis les plus jeunes jusqu'aux dirigeants.

Puis M. Samson, nous donne en détail, le bilan de la trésorerie... le rapport est un véritable chef-d'œuvre de clarté et de précision.

Avant les élections, le Directeur fait part de ses projets en insistant sur l'esprit de famille qui doit régner à la Phalange. Parmi les nouveaux promus nous sommes heureux de saluer : Louis Jolivet, Albert Naélou et Lili Rioual.

Retraite de rentrée.

Chaque soir, depuis le mercredi jusqu'au samedi, plus de cent trente phalangistes se sont réunis à la Chapelle Neuve, pour suivre les conférences de M. l'abbé Jadé. En vrais sportifs, nous avons trouvé dans notre prédicateur, un véritable entraîneur qui nous a menés sur le terrain de la vraie vie chrétienne : en équipe, avec un cœur pur et un esprit vraiment éclairé sur les devoirs de chaque jour.

Après ces quelques minutes de recueillement, nous aimions nous retrouver à la Phalange dans la salle de jeux pour mettre déjà en pratique les conseils reçus !

La grande Journée.

Le 31 Octobre fut une journée triomphale dont on parlera longtemps.

La messe de communion fut vraiment émouvante... le nombre imposant des phalangistes, près de 200, remplissait largement tout un côté de la nef centrale. Si nous voulons être les premiers au point de vue sportif... nous voulons l'être aussi et surtout au point de vue spirituel. Tout en développant nos forces physiques, nous élevons nos âmes... en

recevant notre Chef nous serons plus forts dans notre milieu de vie. M. le Curé a magnifiquement couronné la retraite en nous donnant, pendant la messe, les dernières consignes.

Vers 10 heures, notre musique, récemment agrémentée de cors de chasse, entraînait dans les principales rues de la ville, plus de 250 phalangistes se rendant en rangs impeccables au cimetière Saint-Marc. Ils voulaient unir à leur fête, tous ceux qui déjà sont près de Dieu. Les familles de nos patronés, morts pendant la guerre, nous ont fait l'honneur de leur présence et, en notre nom à tous, M. Urien les a remerciés en nous demandant d'imiter leur charité et leur courage.

Après une matinée si glorieuse, nous ne pouvions espérer que la victoire dans le match de Coupe de France contre le C. E. P. de Lorient. Nous étions forts et nous l'avons bien prouvé en infligeant à nos adversaires 3 buts à 1.

Une explosion de joie... telle est l'expression qui résume notre banquet du soir. Ce fut une véritable fête de famille où jeunes et anciens au nombre de 170 se trouvaient réunis autour de M. le Curé qui nous avait fait l'honneur de présider ce repas.

Le nouveau Bureau.

Le comité s'est réuni le mercredi 3 Novembre, pour élire son nouveau Bureau. Il se trouve augmenté des dirigeantes de la section féminine sportive et est ainsi composé :

Président : M. Yves Wolfarth.

Vice-Présidents : Mme Corbel, Mlle Mignon, MM. René Briec, Louis Guivarch et François Le Reste.

Secrétaire général : M. Paul Craff.

Secrétaires-adjoints : Mlle Anne Moquet, M. Jean Queffurus.

Trésorier général : M. Marcel Samson.

Trésoriers-adjoints : Mlle Odette Le Grand, M. Jo Bodet.

✱

En dernière heure... nous sommes fiers de vous annoncer que la Phalange s'est très bien comportée devant les professionnels de Nantes. Elle a dû s'incliner, mais difficilement, devant des adversaires supérieurement entraînés qui ont été très impressionnés par nos joueurs... Citons surtout notre sympathique « Léon », Pierre Calvez qui, malgré son double récent, a su nous montrer que le jeu d'équipe était un véritable devoir sacré. Phalange d'abord !

Page de la Jeune Fille

L'Abbé Grimaud parle à nos jeunes filles...

Qui ne connaît, au moins de nom, l'abbé Grimaud, de Nantes ? Ses ouvrages de Morale religieuse et familiale, dont plusieurs ont été couronnés par l'Académie Française, l'ont rendu célèbre dans toute la France. Certains de ses livres ont été traduits en anglais, portugais, hollandais, hongrois, italien et espagnol. C'est dire l'exceptionnelle valeur éducative des Conférences que l'abbé Grimaud fera aux jeunes filles, le lundi 6, le mardi 7 et le mercredi 8 Décembre, à 20 h. 30, à la cathédrale.

Point n'est besoin de présenter davantage l'illustre conférencier. Il suffit de lire ses ouvrages pour se rendre compte de la maîtrise avec laquelle l'abbé Grimaud aborde les sujets si délicats et si importants de la préparation de la jeune fille à la vie, et spécialement de sa préparation au mariage. Nul doute que nos jeunes filles ne soient heureuses de pouvoir profiter des conseils paternels et des enseignements lumineux du grand écrivain et du remarquable conférencier qui a déjà connu tant de succès dans nos grandes villes.

PROGRAMME

CONFÉRENCES DE M. L'ABBÉ GRIMAUD

6, 7, 8 Décembre, à 20 h. 30.

La Jeune Fille Moderne devant son avenir.

Lundi 6 : *Mon idéal : un beau foyer... 1949.*

Mardi 7 : *Celles qui ratent leur avenir.*

Mercredi 8 : *Celles qui réussissent un beau foyer.*

LES CAUSERIES DU MATIN

à 7 heures 15.

La Sainte Vierge et ma vie de Jeune Fille.

Lundi 6 : *Marie, notre Mère.*

Mardi 7 : *Marie nourrit ses Enfants.*

Mercredi 8 : *Marie, notre Salut.*

N. B. — 1. La réunion du matin, la messe y comprise, sera terminée pour 8 heures.

2. Pour permettre au plus grand nombre possible de jeunes filles d'assister aux Conférences du soir, nous serions reconnaissants aux parents et aux maîtresses de maison de réserver ces trois soirées libres à leurs enfants et à leurs employées, à partir de 20 heures.

3. La messe du mercredi matin, fête de l'Immaculée-Conception, sera une messe de communion générale des jeunes filles.

Le Triduum se terminera le mercredi soir, après la Conférence, par une belle fête en l'honneur de l'Immaculée. Toute la paroisse est invitée à la cérémonie de clôture. La grande nef sera réservée aux jeunes filles.

Nous espérons les voir venir en très grand nombre suivre les grandes Conférences du soir, ainsi que les causeries plus courtes du matin, à 7 h. 15. Toutes y sont très instamment invitées. Aucune ne voudra manquer une seule réunion.

Quelle jeune fille ne voudra voir et entendre le sympathique auteur des livres si connus : *Futures Epouses* ; *L'Epouse, attrait du Foyer* ; *Foyers brisés* ; *Non-Mariées*, etc...



Au Centre de Jeunesse Féminine

Notre réunion mensuelle.

La Phalange Féminine — puisque tel est le nom officiel de notre Centre de Jeunesse Féminine — a tenu sa première réunion mensuelle, dans la grande salle de la Phalange d'Arvor, le mardi soir 16 Novembre.

Comme à la réunion constitutive du Centre, nous étions plus de 150 jeunes filles à prendre part à cette soirée d'amitié. Nous étions toutes là, fraternellement rassemblées, Jocistes, Jécistes, Guides, Sportives et autres, toutes ravies de former une nouvelle famille dans la paroisse. Et quelle famille, pleine de jeunesse, de gaieté et d'entrain !

L'ambiance est immédiatement créée par l'organisation d'un grand jeu sur la cour, et bientôt une joyeuse farandole nous conduisait dans la salle qui nous était exclusivement réservée pour la circonstance. Des numéros plus sensationnels les uns que les autres allaient se succéder pendant une heure, nous laissant toutes sous le charme d'une soirée parfaitement organisée et réussie.

M. le Curé nous fit l'honneur d'une courte visite, et à l'entr'acte, M. l'Aumônier nous communiqua les consignes du mois et insista sur l'importance et l'intérêt que ne manqueraient pas de présenter pour toutes les jeunes filles les prochaines conférences de M. l'abbé Grimaud.

Cette nouvelle formule de Rencontre d'Amitié — mi-récréative et mi-sérieuse — eut l'heur de plaire à toutes les jeunes filles qui y prirent part, et, en nous séparant au chant de « Restons toujours unies, mes sœurs », nous nous promîmes d'être fidèles à la prochaine réunion du mardi 21 Décembre.

L'une d'entre nous.

Notre Calendrier de Décembre.

5 Décembre : Grande kermesse paroissiale, aux Nouvelles Halles. Nous y prendrons toutes une part très active.

6-7-8 Décembre : Conférences de l'abbé Grimaud, à 20 h. 30, à la cathédrale.

Mercredi 8 Décembre : Fête patronale de la Phalange Féminine. A 7 h. 15, messe de communion. A 20 h. 30, dernière conférence de l'abbé Grimaud, suivie d'une belle cérémonie en l'honneur de l'Immaculée.

12 Décembre : Solennité de la Saint-Corentin, fête patronale de la paroisse, de la ville et du diocèse de Quimper.

19 Décembre : Messe des jeunes filles, à 8 heures.

21 Décembre : Soirée d'amitié, salle de la Phalange. Cette soirée sera placée sous le signe de la Nativité. Les différents groupes sont priés de préparer des Noël's populaires.



Le Passage-Lanriec

Colonie des Filles 1948

(Suite et fin.)

15 Août. — LA KERMESSE ET LE FEU DE CAMP

Joie complète : les parents arrivent par le car, avant 8 heures, avec M. le Curé. Quelle bonne journée en perspective ! La matinée passe vite. Au déjeuner, les petits plats sont mis dans les grands... Et remontent au souvenir de l'estomac tous les bons repas : les frites dorées et croustillantes ; le thon rôti ; le crème au chocolat ou à la vanille... Et le

fard... et les gâteaux succulents du dimanche avec la mousse au chocolat... Et les jours de pique-nique, malgré une faim aiguës par l'exercice, on n'arrivait pas au bout des provisions...

Puis vient la procession recueillie et priante (beaucoup des nôtres ont l'honneur d'accompagner statues et bannières) et nous revenons bien vite pour le défilé des coiffes bretonnes et la kermesse.

A 20 heures tapant, le Feu de Camp (sans feu) s'ouvre à la Kasba, que, très aimablement, les dames Hugo-D'Herville ont mis à notre disposition. Et c'est une suite de numéros où rivalisent tous les talents, depuis les *Nains* et les *Farfadets* qui, par trois fois, se font applaudir, jusqu'aux fillettes du Passage, dansant une bourrée limousine, en passant par tous les groupes : *Chant de la Guadeloupe*, des *Dix Filles à marier*, et tant d'autres qui mériteraient toutes d'être citées.

L'assistance est tellement nombreuse qu'après avoir envahi la place réservée aux nôtres et la scène, les fenêtres sont ouvertes, et, grimpées sur des tables, de nombreuses personnes s'amuse et rient avec nous.

Tout-à-coup, craquement sinistre : une table s'effondre dans les rires... Pas de mal...

La deuxième partie mime de la légende du Jongleur de Notre-Dame ; pauvre petit acrobate qui, en l'honneur de la Reine du Ciel, épuise ses forces en de nombreuses galypètes et voit son simple amour récompensé d'une caresse de la Sainte Vierge. Un bel *Ave Maria*, chanté en chœur, termine, à 10 heures, ce feu de camp sans feu où nous aurions aimé voir tous les nôtres.

M. le Curé dit sa joie paternelle de se trouver au milieu de nous et renvoie le groupe de Concarneau, tout heureux, en carrosse...

Deux jours après, départ avec le soleil... et la joie de retrouver ses parents.

Au retour, tout le monde nous interroge... et nous plaint : « Vous avez eu vilain temps »... Vilain temps ? Nous ne nous en sommes pas aperçu... ou nous lui avons fait la nique, tant nous avions de soleil au cœur...

« Vite l'an prochain, pour une nouvelle Colo... »

J'Y ÉTAIS et JEAN PASSE.



Le Calendrier de notre Paroisse

1. M. — *St Tugdual*, évêque. — Confessions des filles du catéchisme.
2. J. — *S^{te} Bibiane*, vierge et martyre. — Confessions en vue du 1^{er} vendredi.
3. V. — *St François Xavier*, confesseur. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur. A 8 h. 30, exposition du T. Saint-Sacrement. A 20 h. 30, heure d'adoration et bénédiction.
4. S. — *St Pierre Chrysologue*, évêque et docteur. A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. Confessions des garçons du catéchisme.
5. D. — 2^e dimanche de l'Avent. — A 9 h., messe des hommes.
6. L. — *St Nicolas*, évêque et confesseur. — A 7 h. 30, messe des Ligueuses à la chapelle. A 14 h. 30, réunion des chefs d'équipe ; à 15 h., réunion des Dizainières à la sacristie.
7. M. — *St Ambroise*, évêque et docteur.
8. M. — FÊTE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION. — A 20 h. 30, sermon par l'abbé Grimaud, Salut.
9. J. — *De l'Octave*.
10. V. — *De l'Octave*. — Confession des enfants qui n'ont pas encore communiqué.
11. S. — *St Damase I^{er}*, pape et confesseur.
12. D. — ST-CORENTIN, évêque et confesseur, titulaire de la cathédrale, patron du diocèse. — A 10 h., messe pontificale. A 14 h. 30, vêpres pontificales, panégyrique. Procession des reliques. Salut solennel.
13. L. — *Ste Lucie*, vierge et martyre.
14. M. — *De l'Octave*.
15. M. — *Octave de l'Immaculée-Conception*. ... A 20 h. 30, réunion des hommes de l'A. C., à la Phalange.
16. J. — *St Judaël*, roi, confesseur.
17. V. — *De la Férie*.
18. S. — *De la Férie*.
19. D. — 4^e dimanche de l'Avent. — A 8 h., messe des jeunes filles. A 9 h., messe des Prisonniers de guerre.
20. L. — *Vigile de St Thomas*.
Lundi, mardi et mercredi, à 11 h. et à 17 h., sermons pour la retraite de Communion Privée.
21. M. — *St Thomas*, apôtre.
22. M. — *De la Férie*. — A 7 h. 30, messe des Mères Chrétien-
23. J. — *De la Férie*. — A 9 h., messe de Communion Privée.
24. V. — *Vigile de la Nativité*. — Confessions toute la journée. De 20 h. à 22 h. 30, fermeture de la cathédrale. A 22 h. 30, office de nuit, chant des 3 nocturnes. *Te Deum*. Les portes de la cathédrale seront fermées de minuit moins le quart à minuit un quart.
25. S. — NATIVITÉ DE N. S. J.-C. — A minuit, grand'messe suivie de deux messes basses. Messes de 7 h. à 10 h. A 10 h., grand'messe pontificale et bénédiction papale. A 14 h. 30, vêpres pontificales. Sermon. Salut.
26. D. — *St Etienne*, premier martyr.

27. L. — *St Jean*, apôtre et évangéliste.
 28. M. — *Les Saints Innocents*, martyrs.
 29. M. — *St Thomas*, évêque et martyr.
 30. J. — *Office du dimanche dans l'octave de la Nativité*.
 31. V. — *St Sylvestre 1^{er}*, pape et confesseur. — A 18 h., cha-
 pelet, chant du *Misère*. Bénédiction.

Mouvement Paroissial

Baptêmes.

- 21 Octobre. Jean-Paul Kerleroux, 32, impasse de l'Odé.
 21 — Nicole-Yvonne Le Gall, 56, avenue des Sports.
 23 — Robert-Noël-Marie Guégaden, 22, rue des Reguaires.
 24 — Michèle-Renée-Marie Le Moigne, 7, rue Ste-Catherine.
 31 — Daniel-Jean-René Lamandé, 15, rue des Boucheries.
 6 Novembre. Françoise Briand, 15 bis, rue Saint-François.
 8 — Monique-Michelle Doaré, 7, rue des Boucheries.
 11 — Roger-Marcel-Marie Francès, 11, rue du Guéodet.
 14 — Michelle-Suzanne Canévet, 9, rue Théodore Le Hars.
 14 — Marie-Paule Le Bihan, 8, rue Le Déan.

Mariages.

- 22 Octobre. Mathias Richard et Jeanne Guénoden.
 25 — Michel Pincemin et Gertrude Szymezak.
 26 — Jean Quéré et Jeanne Perrot.
 20 Novembre. Hervé Mocaër et Marie-Louise Bourhis.
 20 — Jean-Yves Le Bras et Marie-Angèle Teutroy.

Enterrements.

- 23 Octobre. Anna Gourlaouen, 81 ans, célibataire, 5, rue Feun-
 teunig-al-Lez.
 23 — Anne-Marie Mao, 80 ans, veuve Auguste Féchant,
 33, rue Jean-Jaurès.
 23 — Marie-Jeanne Lannuzel, 69 ans, veuve Louis Douguet,
 15, rue Pen-ar-Stéir.
 2 Novembre. Pierre Bourg, 85 ans, époux Marie Pennarun, 8, rue
 Aristide-Briand.
 4 — Marguerite Charmeteau, 60 ans, épouse Edouard
 Greland, 32, impasse de l'Odé.
 5 — Jules Mahé, 74 ans, décédé à Nantes.
 6 — Jean Clouet, 22 ans, célibataire, cité de Kerguelen.
 8 — Joseph Bélin, 79 ans, époux Marie Eloury, 26, rue
 Kéréon.
 8 — Jean-Marie Lelgoualc'h, 41 ans, époux Jeanne Rol-
 land, 7 bis, rue de Kerfeunteun.